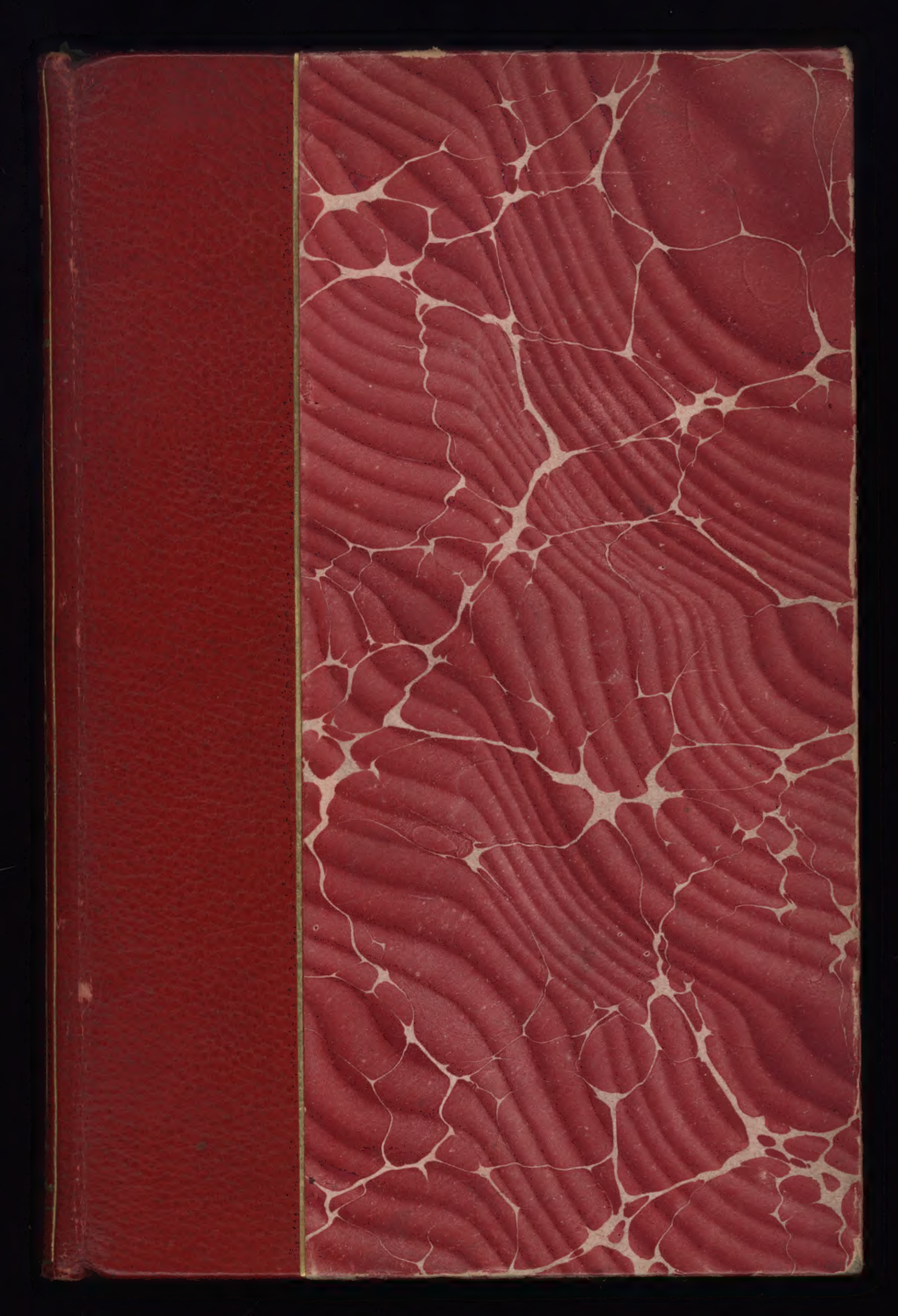
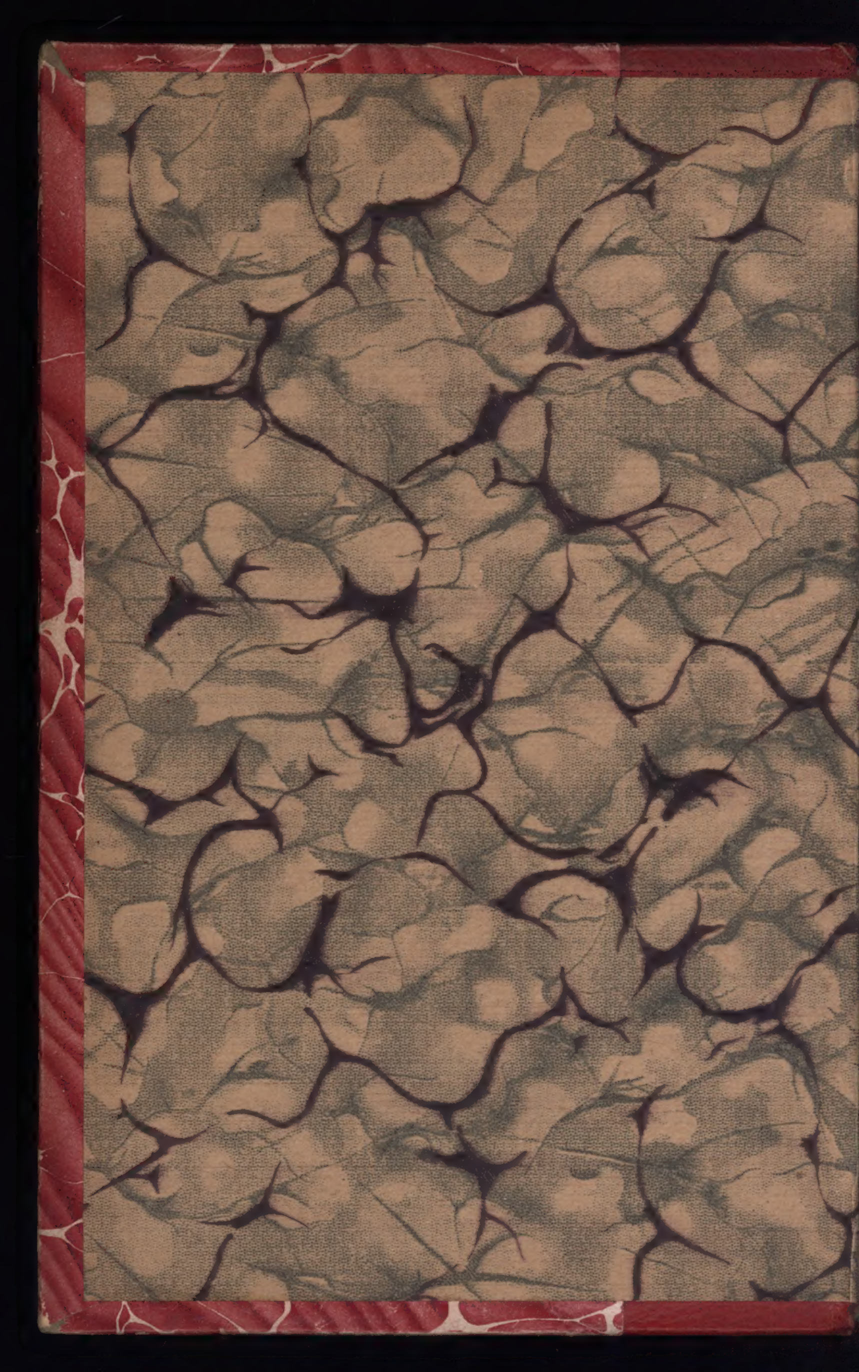
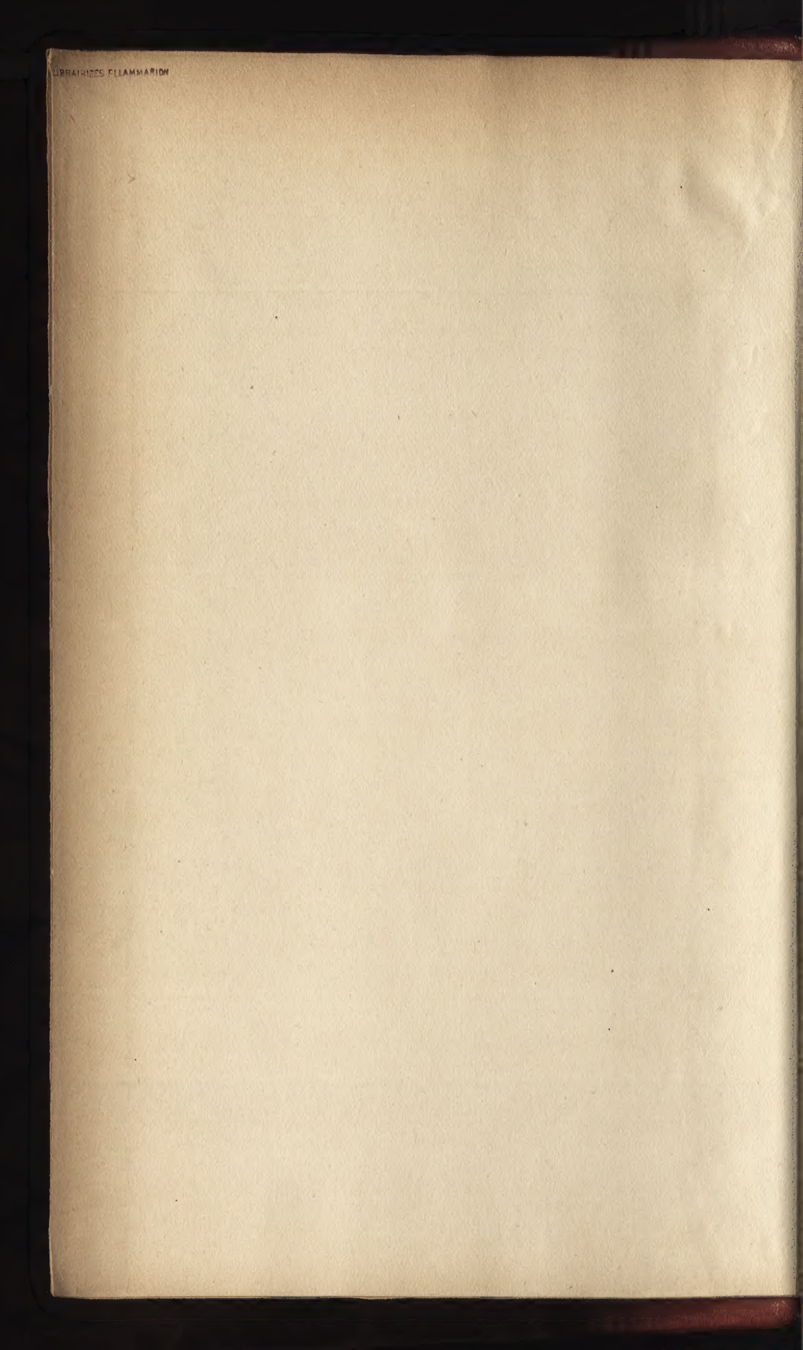
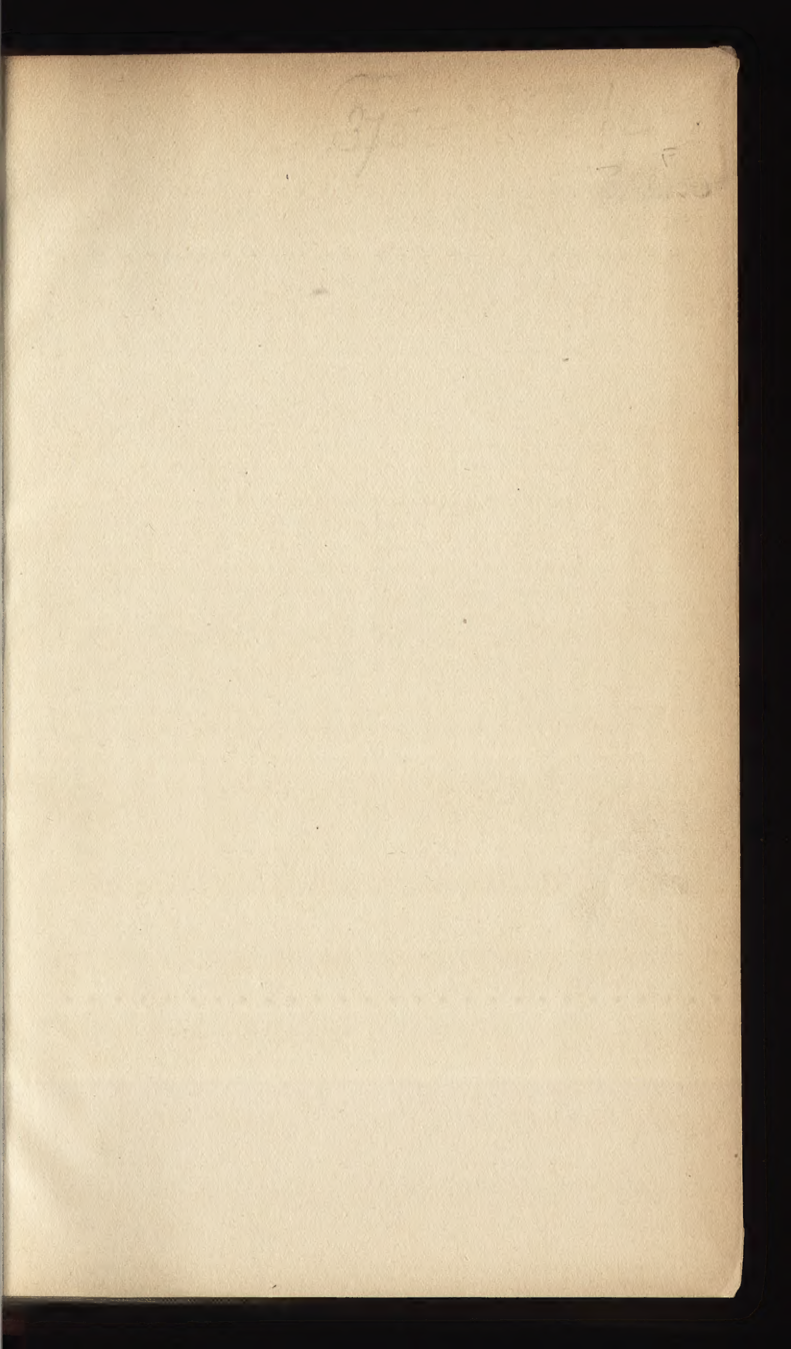
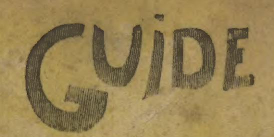












LEMERCIER

Publié par les Concessionnaires

du

Catalogue Officiel

de

l'Exposition Universelle de 1900

Imprimeries LEMERCIER & Cie
44, rue Vercingétorix
PARIS

Ludovic BASCHET, Éditeur
12, rue de l'Abbaye
PARIS

EXPOSITION UNIVERSELLE

DE 1900

Guide Lemercier

PUBLIÉ PAR LES CONCESSIONNAIRES

du

Catalogue officiel

25 plans — 100 photographies

Dictionnaire pratique

des objets exposés et des Attractions



IMPRIMERIES LEMERCIER ET Cie

44, rue Vercingétorix

PARIS

LUDOVIC BASCHET, ÉDITEUR

12, rue de l'Abbaye

PARIS

Publié sous la direction

DE RENÉ BASCHET.

Photographies de NEURDEIN frères et MAURICE BASCHET.

Plans de LEPAGE et FUHRER,

gravés par ROUGERON, VIGNEROT, DEMOULIN & Cie.

Imprimé par les IMPRIMERIES LEMERCIER & Cie

et par l'IMPRIMERIE DE VAUGIRARD

sur le papier idéal PRIOUX & Cie.

Notre Système

Nous avons proscrit de notre *Guide* les plans dépliés qui se déchirent au vent et sont un terrible embarras pour le visiteur.

Dans notre Guide, l'Exposition est divisée en 14 zones (lettres B à O) qui sont indiquées sur le plan général A. Nos tables alphabétiques, à la fin du volume et notre numérotage sur les plans permettent de trouver instantanément telle attraction ou tel objet exposé.

Supposons que l'on veuille chercher le *Palais lumineux*. On trouve à la table les indications suivantes :

	Plan		Texte
Palais lumineux....................	K	710	205

On se reporte au plan **K** et l'on voit tout de suite que le Palais lumineux est situé dans les parages de la Tour Eiffel. En suivant le petit numérotage imprimé en rouge on trouve facilement le n° 710 qui marque l'emplacement exact du Palais. A la page 205 indiquée par la table on trouvera la description de ce Palais ainsi qu'une vue photographique.

Notre système permet également de trouver toutes les expositions d'un même pays.

Prenons pour exemple le Danemark. La table donne les renseignements suivants :

		Plan.	
Danemark :	Agriculture	M	1094
—	Beaux-Arts	B	173
—	Colonies	J	690
—	Electricité	M	1135
—	Enseignement	N	2120
—	Forêts	K	785
—	Génie civil....................	N	2133
—	Industries chimiques	N	2151
—	Industries diverses	E	310
—	—	E	344
—	Pavillon royal	G	374

A

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

PLAN D'ENSEMBLE

LÉGENDE

Limite de l'Exposition
Chemin de fer
Porte
Ch^in de fer électrique
Plate-forme mobile
Station

Echelle

0 100 200 300 400 500 m.

O. Lepage, del^t 15, Rue Boyer-Barret

D. Invalides (1er étage).

PLAN

A

Village Suisse
Gde Roue
Salle des Fêtes
Agriculture
Aliments
M
Mécanique
Mécanique
Electricité
Château d'Eau
Industries Chimiques
CHAMP DE MARS
Fils
Génie civil
Moyens de Transports
Tissus
L
Vêtements
Education et Enseignement
Lettres Sciences Arts
Mines Métallurgie
G. du Ch. de Mars
TOUR DE 300 MÈTRES
Pais du Costume
Palais de l'Optique
Globe céleste
Tour du Monde
K
Pais de la Femme
ARMÉES DE TERRE ET DE MER
H
VIEUX-PARIS
FORÊTS, CHASSE, PÊCHE
Nav de Commerce
SEINE
Navig. de Plaisance
Andalousie
Colonies
Algérie
Egypte
Colonies Françaises
TROCADÉRO
Ch. d'Eau
Etrangères
I
J
Palais du Trocadéro
Madagascar
Pl. du Trocadéro
AVENUE DE LA BOURDONNAIS
AVENUE DE SUFFREN
AVENUE BOSQUET
AVENUE RAPP
R. de l'Université
R. St Dominique
R. de Grenelle
Pl. d'Iéna
AVENUE D'IÉNA
AVENUE DU TROCADÉRO
Musée Galliera
Musée Guimet
R. Fresnel
Debilly
R. de Lubeck
A. Malakoff
PIGQUET
Commissariat général

B

Porte ← Monumentale

CHAMPS-ÉLYSÉES

SEINE

HORTICULTURE

Pont Alexandre III

W.C.

HORTICULTURE

W.C.

PETIT PALAIS

Exposition Rétrospective d'Art Français

Avenue Nicolas II

W.C.

PORTE

Av. des Champs Elysées

Station du Métropolitain

PORTE

B

FL.

ET ARBORICULTURE

Pont des Invalides

HORTICULTURE

Passerelle

PORTE 181

Allemagne

Portugal

Norvège

Espagne

Pays Bas

Belgique

Suède

Danemark

Suisse

26 Musique

PORTE

d'Antin

BEAUX-ARTS

MUSÉE

GRAND

Beaux-Arts

PORTE 150

P.T.

PALAIS

MUSÉE

Section française

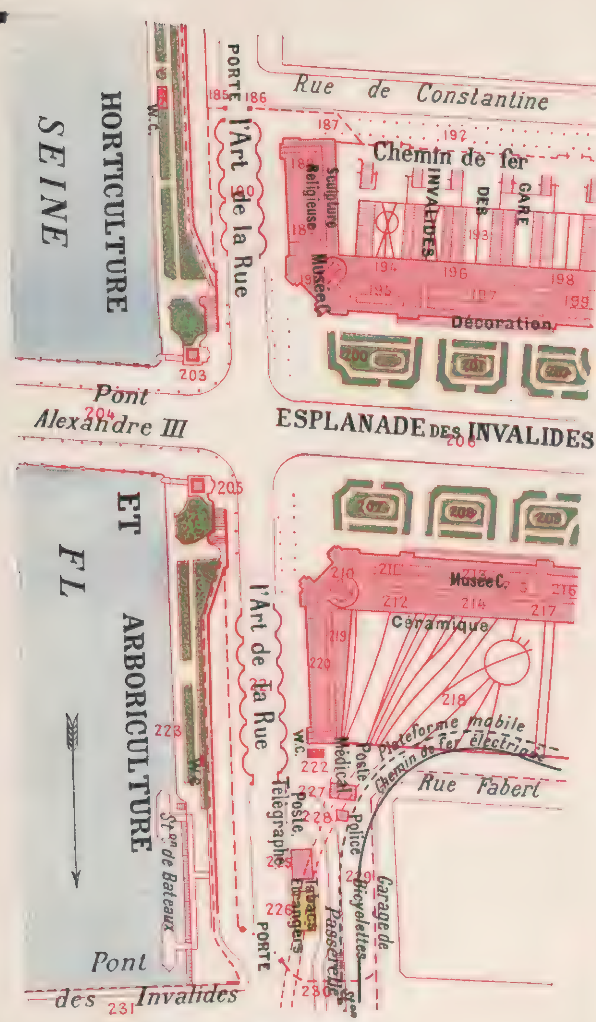
Avenue

HORTICULTURE

W.C.

Palais de Glace

C

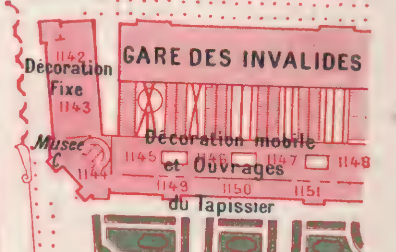


Rez-de-Chaussée.

ESPLANADE ES

Berges la

D



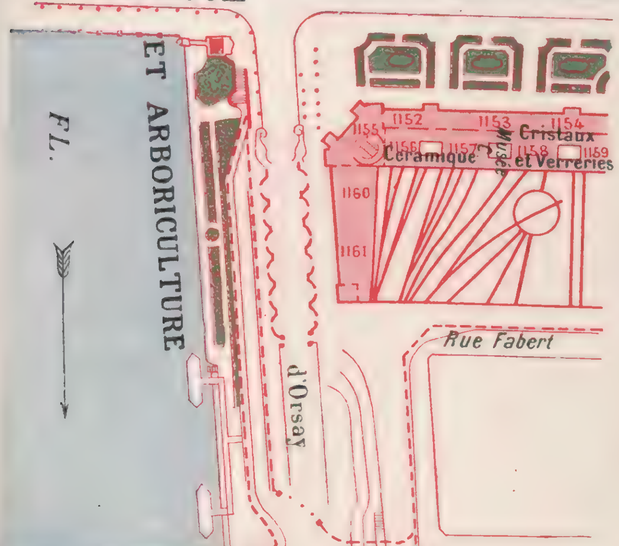
Quai

HORTICULTURE

SEINE

Pont Alexandre III

ESPLANADE DES INVALIDES

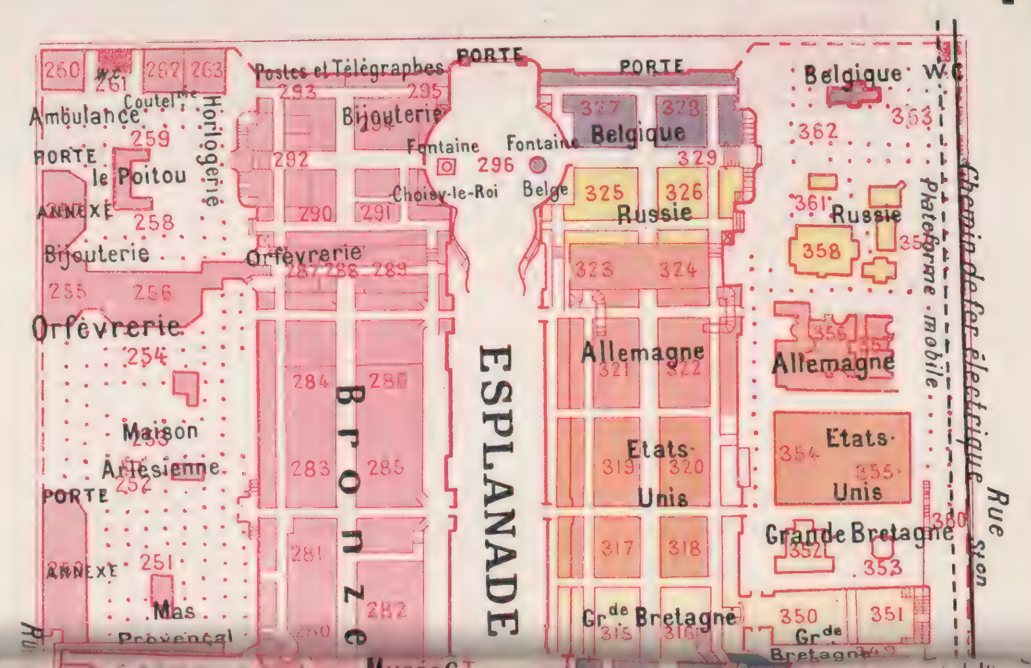


1er Étage.

INVALIDES
Seine

HOTEL DES INVALIDES,

E



ESPLANADE

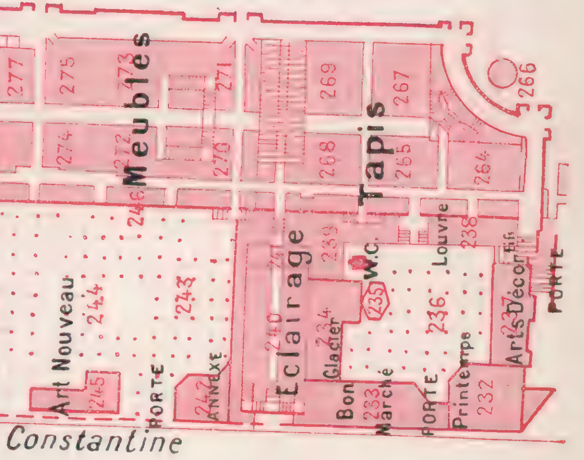
E

Fabert

PORTE
Italie
347
346
Danemark
345
344
Hongrie
343
340
Autriche
Restt
Viennois
338
342
Japon
337
305
W.C.
336
335
Japon
Vieille Auvergne
334
333
Fours
Douane
332
Octroi
Manut.
331
Céram.
330
Verrerie
Danemark
311
310
Hongrie
309
308
Autriche
307
306
Japon
Suisse
303
300
299
Japon
302
298
301
297

DES INVALIDES

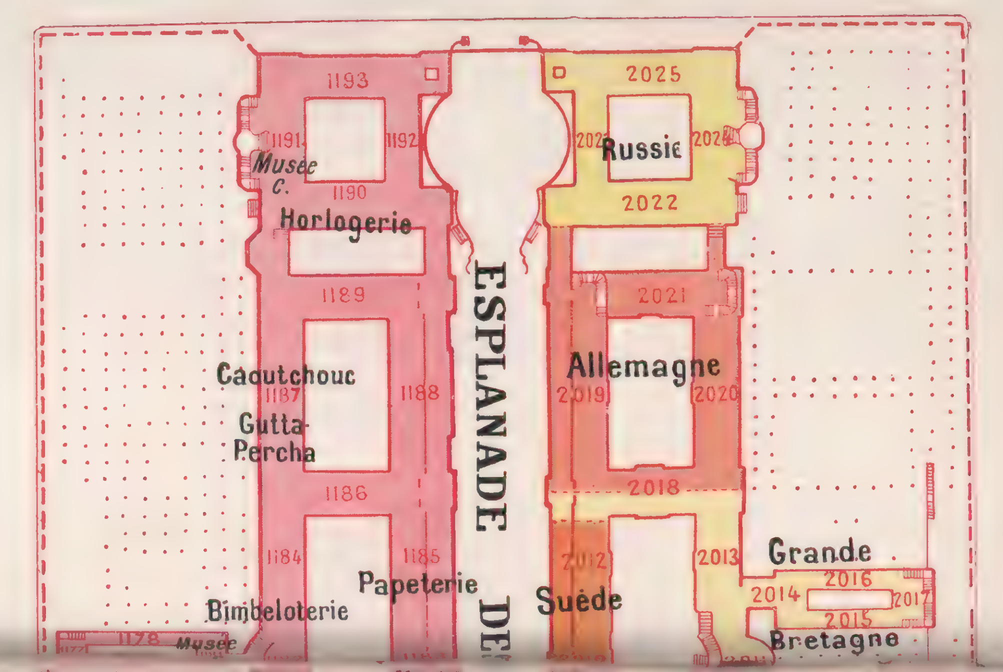
Seine.

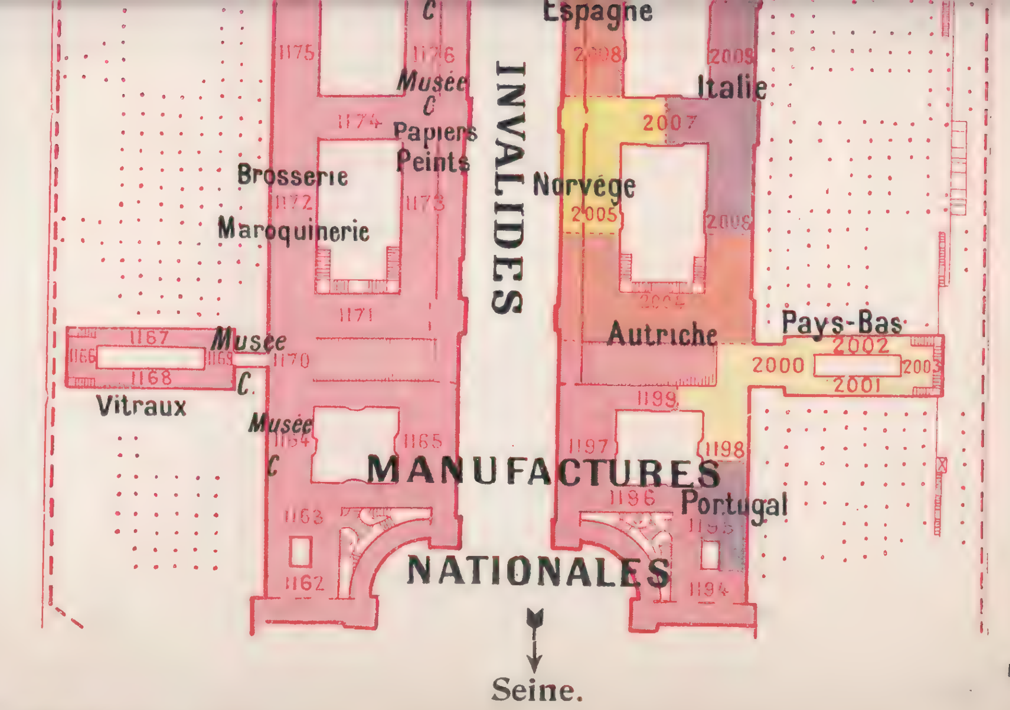


z-de-Chaussée).

Hotel des Invalides.

F



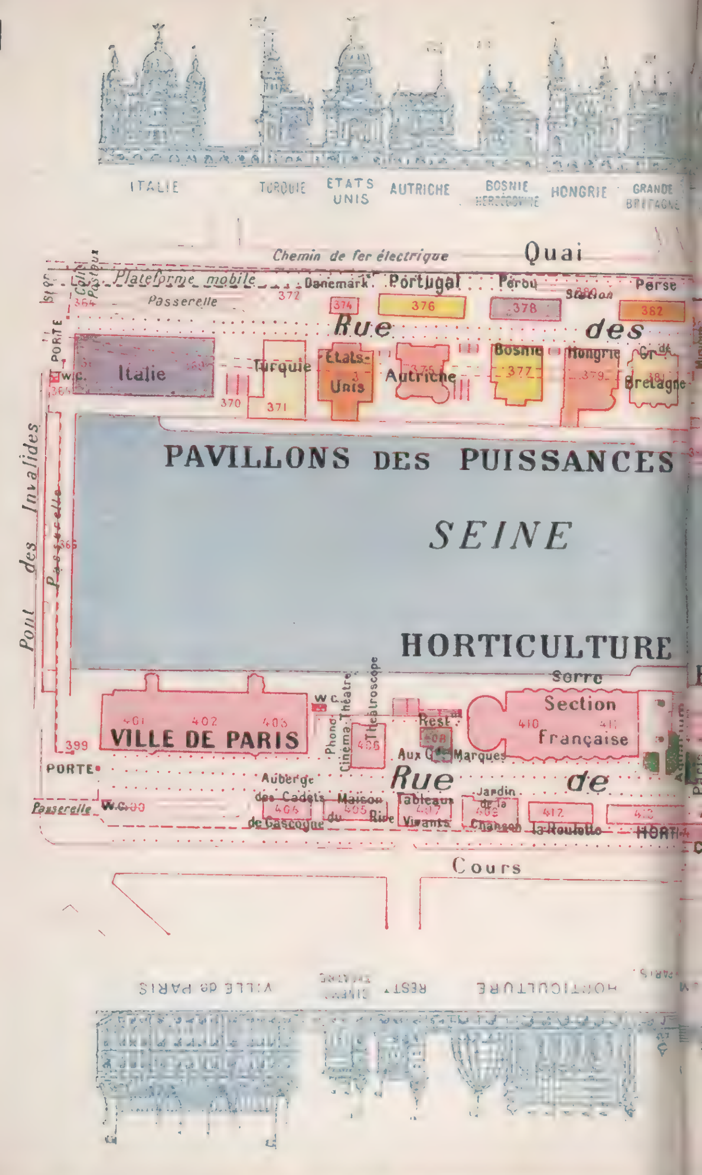


INVALIDES
Espagne
Italie
Norvége
Pays-Bas
Autriche
Portugal
MANUFACTURES
NATIONALES
Musée
Papiers
Peints
Brosserie
Maroquinerie
Vitraux
C
2000
2001
2002
2003
2005
2007
2008
2009
1162
1163
1165
1167
1168
1170
1171
1172
1173
1174
1175
1176
1194
1196
1197
1198
1199
Seine.

(1er étage)

F

G


ITALIE
TURQUIE
ETATS UNIS
AUTRICHE
BOSNIE
HONGRIE
GRANDE
Chemin de fer électrique
Quai
Plateforme mobile
Passerelle
372
Danemark
Portugal
Pérou
Station
Perse
374
376
378
382
Rue
des
PORTE
W.C.
Italie
Turquie
370
371
Etats-Unis
Autriche
Bosnie
377
Hongrie
379
Gr.de Bretagne
Pont des Invalides
Passerelle
PAVILLONS DES PUISSANCES
SEINE
HORTICULTURE
Serre
Section Française
410
VILLE DE PARIS
401
402
403
399
PORTE
W.C.
Phono
Cinéma
Théatre
Théatroscope
406
Rest.
408
Aux Gdes Marques
Rue
de
Auberge des Cadets de Gascogne
Maison du Rire
Tableaux Vivants
Jardin de la Chanson
La Roulotte
412
Passerelle
Cours
VILLE de PARIS
REST.
HORTICULTURE

G



St.on d'Orsay

Luxembourg Finlande Bulgarie Roumanie

386 388 Russie 391 393 395 Passerelle

W.C. PORTE

Nations

Belgique 387 Norvège 389 Allemagne Espagne 390 392 Monaco 394 Suède 396 Grèce Serbie

397 Usine de Salubrité (sous le Pont)

ÉTRANGÈRES

FL.

Passerelle

Pont de l'Alma

ARBORICULTURE Palais des Congrès

Musée d'économie sociale

Serre

Japon Monaco Hongrie Belgique Etats-Unis Pays Bas 418 Russie Autriche Allem. Grande Bretagne

Palais 422 de la Danse Phare

W.C.

Section 428 Française

Bureau Intern. Grande Bretagne Hongrie Autriche Suisse Pays Bas Etats-Unis Allemagne 429 Russie

Passage

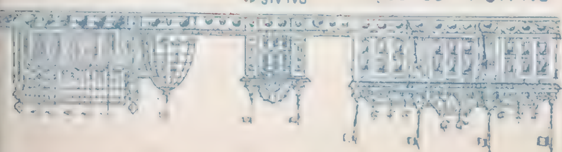
Paris

416 Cd Guignol 419 Dickson (au sous-sol) Bonshommes 420 Guillaume Auteurs 421 Gais Théâtre 423 Loïe Fuller Manoir 424 à l'envers 425 P.&T. Restaurant 426 Steinbach 427 PORTE W.C. Pl. de l'Alma

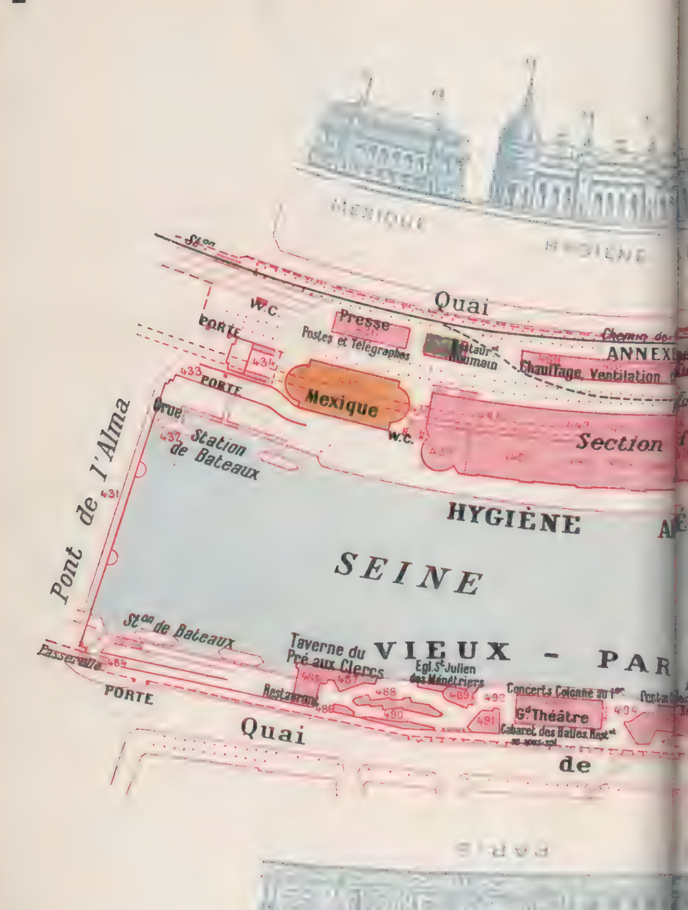
CULTURE

Reine

Exposition Rodin 483

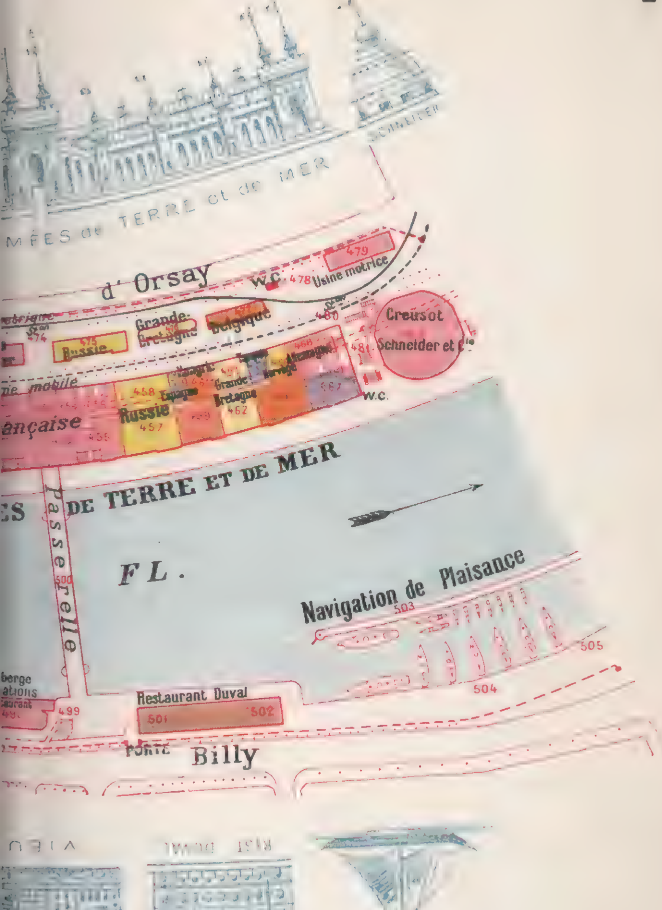


H

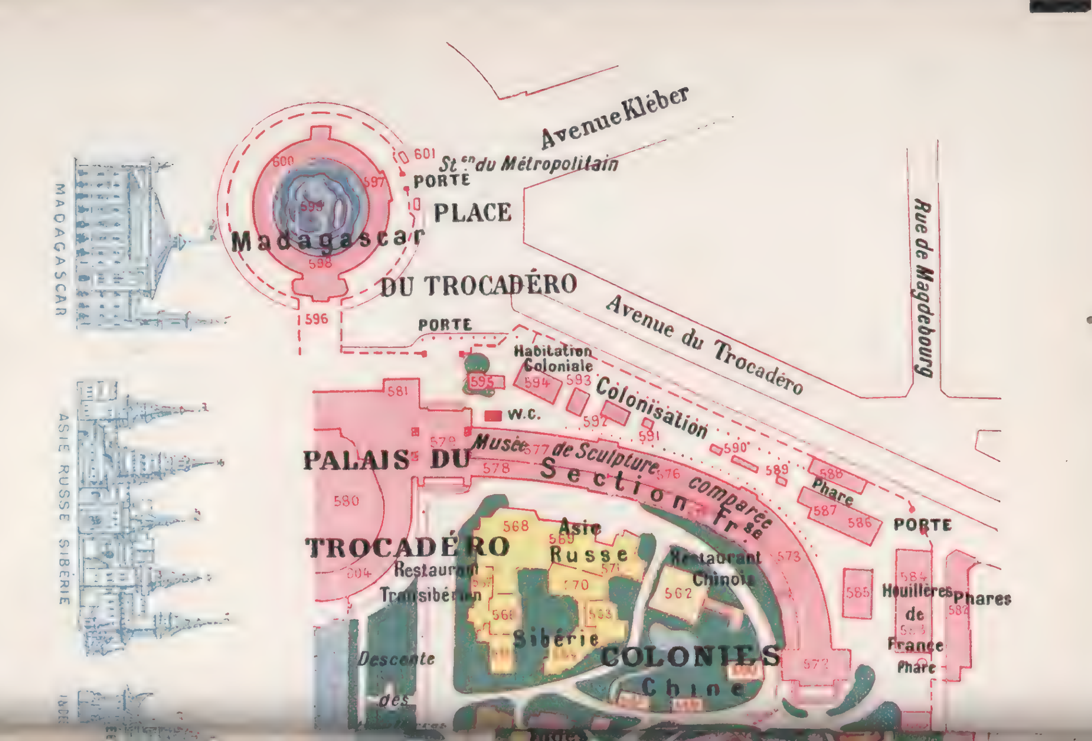


MEXIQUE
HYGIÈNE
Quai
W.C.
PORTE
Presse
Postes et Télégraphes
434
433
PORTE
Mexique
ANNEXE
Chauffage Ventilation
Section
W.C.
Grue
437
Station de Bateaux
Pont de l'Alma
431
HYGIÈNE
SEINE
St.on de Bateaux
Passerelle
484
PORTE
Taverne du Pré aux Clercs
VIEUX - PAR
Egl. St Julien des Ménétriers
Concerts Colonne au 1er
Restaurant
488
489
490
491
492
Gd Théâtre
Quai
de

H



TERRE et de MER
d' Orsay
W.C.
478
Usine motrice
479
480
Grande Bretagne
Belgique
Russie
Creusot
Schneider et Cie
481
W.C.
458
Espagne
Russie
457
Grande Bretagne
462
Allemagne
Norvège
ançaise
DE TERRE ET DE MER
FL.
Passerelle
500
Navigation de Plaisance
503
505
504
Restaurant Duval
501
502
499
PORTE
Billy


Avenue Kléber
Stⁿ du Métropolitain
601
PORTE
PLACE
DU TROCADÉRO
Madagascar
600
597
599
598
596
PORTE
Rue de Magdebourg
Avenue du Trocadéro
Habitation Coloniale
595
594
593
592
591
590
589
588
587
586
Colonisation
Phare
PORTE
W.C.
581
579
580
578
577
576
PALAIS DU TROCADÉRO
Musée de Sculpture comparée
Section Frse
568
569
570
571
573
572
562
563
566
604
Asie Russe
Sibérie
Restaurant Transibérien
Restaurant Chinois
COLONIES
Chine
Descente
des
585
584
583
582
Houillères de France
Phares
Phare
MADAGASCAR
ASIE RUSSE SIBÉRIE

TROCADÉR(



ÉTRANGÈRES
Egypte
Japon
Colonies
Anglaises
Algérie
Restaurant International
Thé de Ceylan
Transvaal
Néerlandaises
Portugaises
Catholiques
S.P. 540
PORTE
W.C.
Octroi
PORTE
PORTE
Quai Debilly
Passerelle
Chambres de Comm.ce
Maritimes
Boulangerie et Patisserie
Biscuits L.U.
Suprême Pernot
Boulangerie mécanique
Restaurant Colonial
Gde Bretagne
Glacier
Voyages Animés
SEINE FL
Pont d'Iéna
ANDAISES
ALGÉRIE
RESTAURANT

côté droit

J

PLACE DU TROCADÉRO

PORTE

R. des Réservoirs

Rue Vineuse

Rue Franklin

W.C.

Panorama du Congo 698

699

692

693

Ethnographique

Tonkin

691

PALAIS DU TROCADÉRO

580

694

Danemark

690

États-Unis

Belgique

Musée

Autriche

685

696

682

Nlle Calédonie

687

Ministère des Colonies

684

Cambodge

686

COLONIES

Guadeloupe

Martinique

Guyane

Réunion

667

W.C

Indo Chine

674

673

675

676

Indo Chine

Théâtre Cambodgien

Diorama

Tonkin

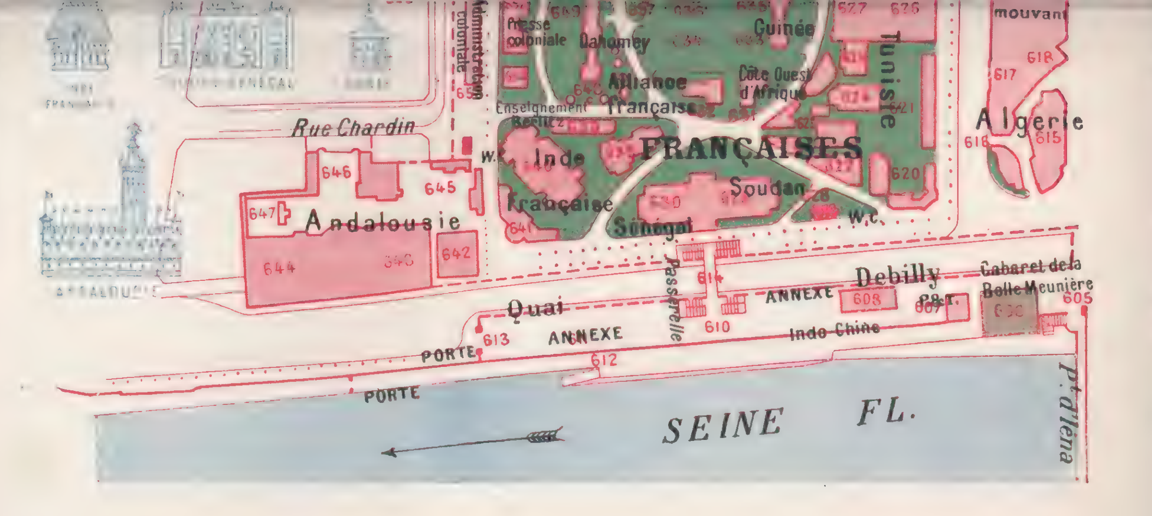
Congo

Descente des Houillères

602

TROCADÉRO

Côté gauche



Presse coloniale
Dahomey
Guinée
Alliance Française
Côte Ouest d'Afrique
Tunisie
Algérie
Administration coloniale
Enseignement
Rue Chardin
Inde
FRANÇAISES
Soudan
Française
Sénégal
W.C.
Andalousie
Debilly
Cabaret de la Belle Meunière
Passerelle
ANNEXE
Quai
Indo-Chine
PORTE
SEINE FL.
Pt d'Iéna

K

CHAMP DE MARS

PORTE
Restaurant Champeaux
Ardoisières d'Angers
Société Générale
St Marin
Palais du Costume
700
701
702
704
705
706
707
708
709
717
Maternité Belge
718
TOUR EI
Palais Lumineux
710
711
Restaurant
719
PORTE
Avenue de la Bourdonnais
Automobile Club
712
Club Alpin
713
714
715
716
Chalet Suisse
720
Siam
CHAMP
Panorama du Tour du Monde
Manufactures de l'Etat
W.C.
Crédit Lyonnais
726
PORTE
PORTE
Italie
751
752
Gde Bretagne
Allemagne
753
Etats-Unis
Chambre de Commerce de Paris
755
756
Messageries Maritimes
Stn
757
Bateaux Parisiens
Service de la Navigation
759
Grde Bretagne
760
Etats-Unis
Allemagne
763
Russie
764
765
766
Grue
Station de Bateaux
Pont d'Iéna
792
Chemin de fer électrique
Plateforme mobile
Navigation de Commerce
SEINE



K

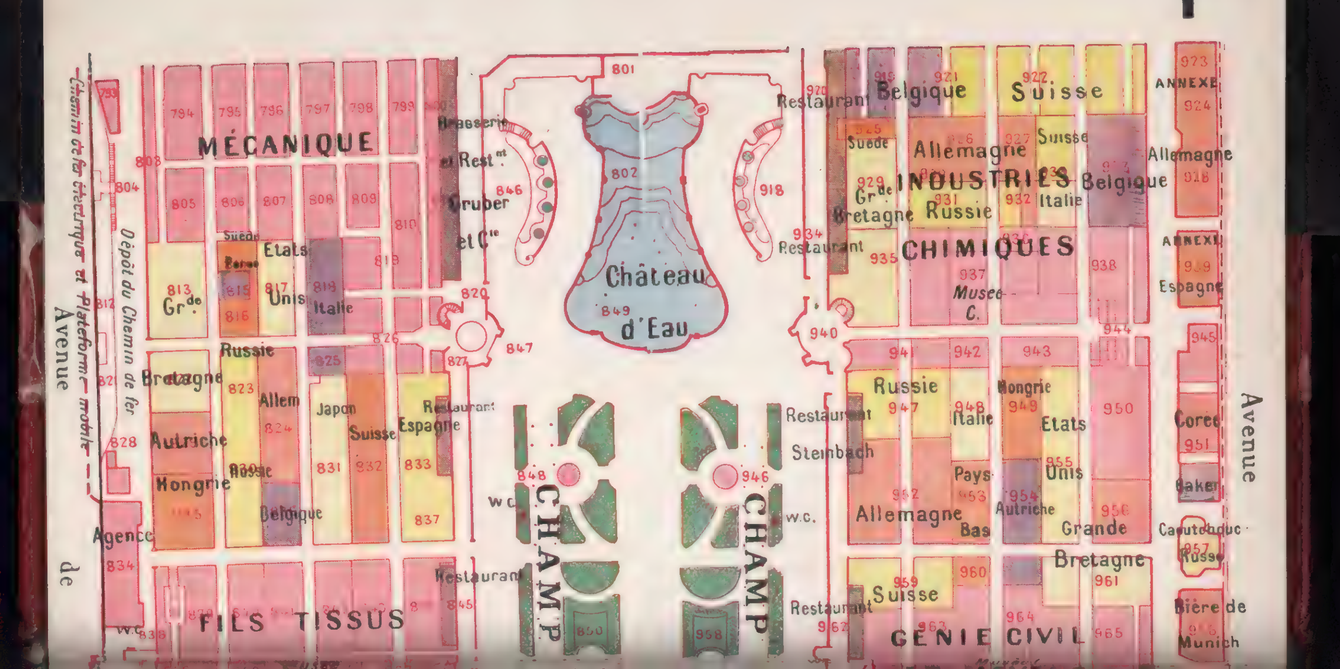
remière partie)

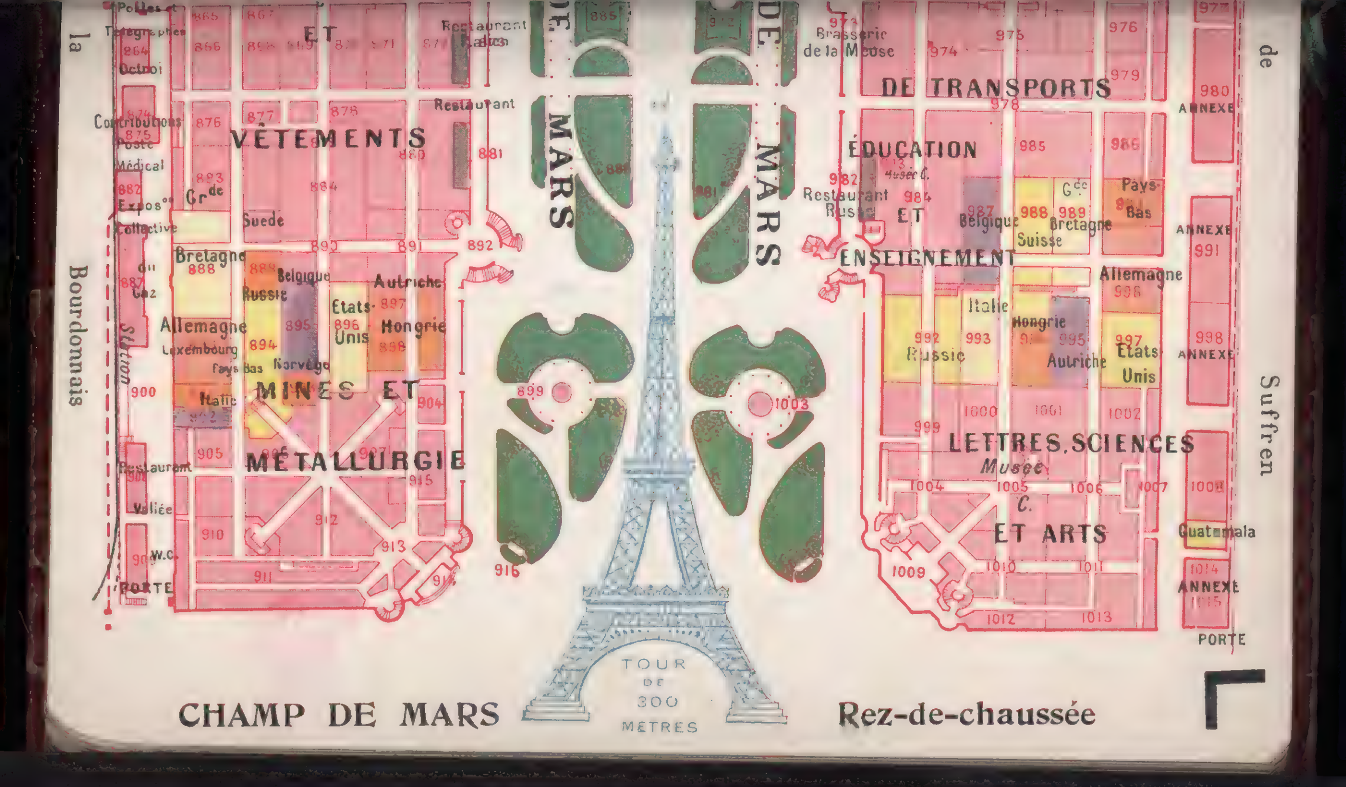
PORTE
Comptoir d'Escompte
Palais de l'Optique
Maroc
Venise à Paris
Avenue de Suffren
GARE DU CHAMP DE MARS
PORTE
Touring-Club
Equateur
Histoire de la Céramique
Panorama Transatlantique
MARS
Alcools Russes
Cinéorama
Douane Octroi
Maréorama
PORTE
Grand Globe Céleste
Gaz
Rest.
Ch. Tyrolien
Kammerzell
PORTE
W.C.
Passerelle
Hongrie
Etats-Unis
culture
Autriche
Grde Bretagne
Russie
Hongrie
Roumanie
Belgique
Danemark
Autriche
Usine élevatoire
Parc à Charbons
Station de Bateaux

ÊTS-CHASSE-PÊCHE ET CUEILLETTES

FL.




Palais de l'Électricité
L
MÉCANIQUE
Brasserie et Rest.nt Gruber et Cie
Château d'Eau
INDUSTRIES CHIMIQUES
Belgique
Suisse
Allemagne
Suède
Gr.de Bretagne
Russie
Italie
Espagne
Musée C.
ANNEXE
Restaurant
Etats Unis
Japon
Allem
Autriche
Hongrie
Belgique
Pays Bas
Grande Bretagne
Corée
Baker
Caoutchouc
Russe
Bière de Munich
Steinbach
CHAMP
CHAMP
FILS TISSUS
GÉNIE CIVIL
w.c.
Agence
Dépôt du Chemin de fer
Chemin de fer électrique et Plateforme mobile
Avenue
Avenue de



la Bourdonnais
de Suffren
L
CHAMP DE MARS
TOUR DE 300 METRES
Rez-de-chaussée
ET VÊTEMENTS
MINES ET MÉTALLURGIE
DE TRANSPORTS
ÉDUCATION ET ENSEIGNEMENT
LETTRES, SCIENCES ET ARTS
Musée
DE MARS
DE MARS
ANNEXE
PORTE
Station
Brasserie de la Meuse
Restaurant Russe
Restaurant
Pays-Bas
Allemagne
États Unis
Autriche
Hongrie
Bretagne
Suisse
Belgique
Italie
Russie
Guatemala
Norvège
Suède
Luxembourg
Gr^de Bretagne
Octroi
Contributions
Poste
Médical
Collective
Gaz
Volière
W.C.



ÉCOLE
Avenue de
PORTE
Restaurant 1016 Fenouil
Pavillon 1017 Mercier
1018
1019
1020
Moulin 1021 Rose
1022
1032
1037
Vins de 1036 Champagne
1030
1031
Industrie 1052 Laitière
1033
1034
1035 Huilerie
1063
1051
1053
1054
1055
1056
1057
Plateforme mobile
AGRICULTURE
SALLE
Avenue de la Bourdonnais
Chemin de fer électrique
Station
PORTE 1058
1059
1060
Musée 1061 C.
1062
ET ALIMENTS
1068
1069
1070
1071
1066
Moulins 1073 A Leblanc
1072
1074 Distillerie
1075
1076 Brasserie
1077
W C 1109
Bâtiment des Chaudières
1110
1111
1112
Cheminée Monumentale
Usine la Bourdonnais
1122
1123
PORTE
1119
1120
1121
États Unis
MÉCANIQUE
Pays-Bas
1127
1128
1129
1130
St on
1126
CHAMP DE MARS

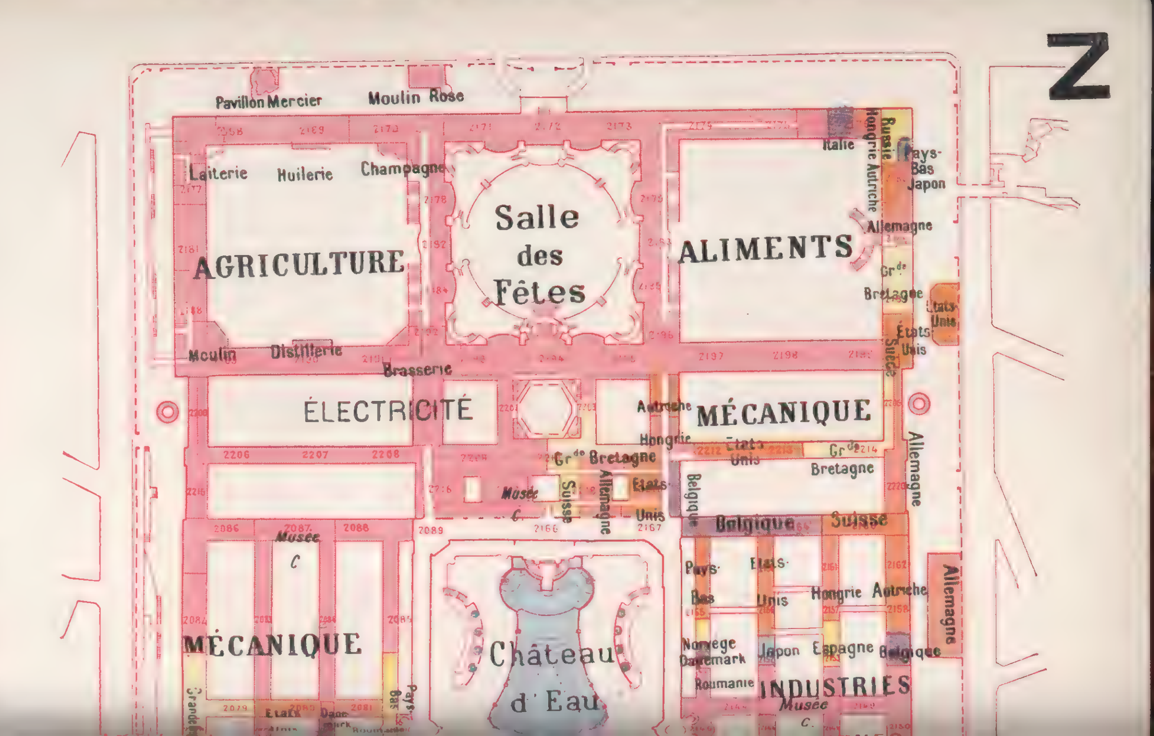


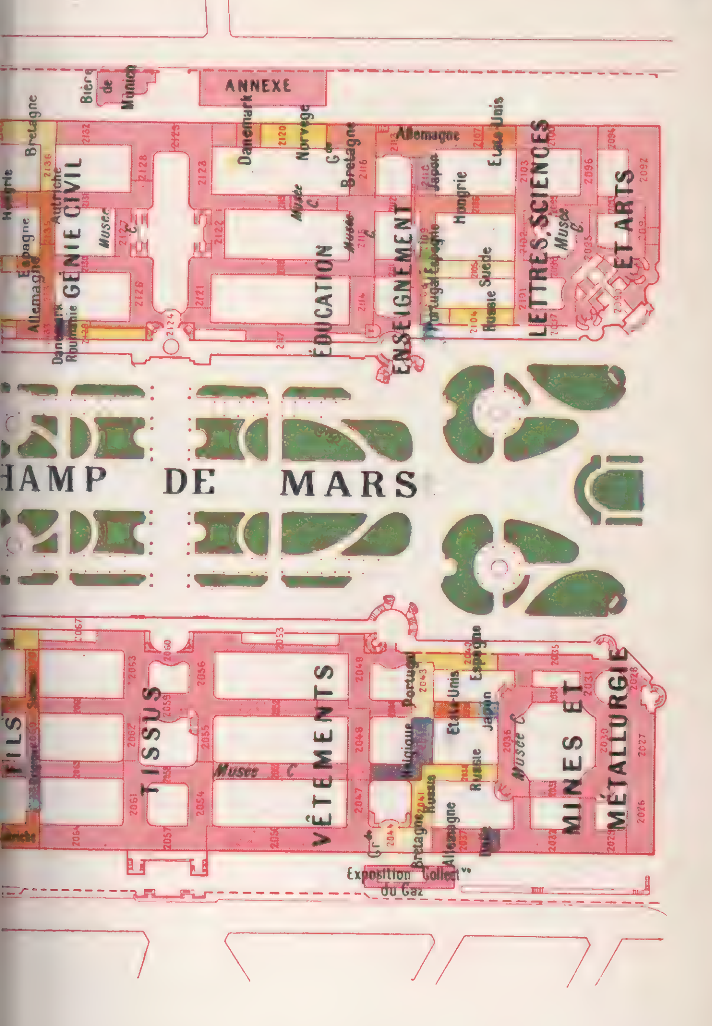
MILITAIRE

la Motte Picquet

Boulangerie
1024 1025 1026 Machin 1027 1028
Restaurant 1029 Duval
PORTE
Roumanie
1039 1040 1041 1043
Suède Italie
1079 1080 1081 1082 Hongrie 1042
Danemark
Espagne 1045 W.C.
Village Suisse 1048
1083 1084 Pays-Bas 1085 Autriche
Espagne 1044 1086
PORTE
Andorre Libéria
1046 Biscuiterie 1047
AGRICULTURE
1088 Russie 1089 1090 Portugal 1091 Suisse
1087 Espagnole
PORTE
Séparateur
1092 Turquie
1093 Allemagne
Danemark 1094 1095 Japon
1096
1097 Suédois
ET ALIMENTS
1098
1099 Gr.de Bretagne 1100
1101 Belgique
1102 Suisse
États Unis 1103
1104 États-Unis 1105 1106 Norvège 1107
1108
Autriche 1114
Bâtiment des Chaudières
1115 1116
Usine Suffren
1117 Pet.
Cheminée Monumentale
1118 W.C.
Avenue de Suffren
Hongrie 1124
Danemark
1125
1137 MÉCANIQUE 1139
1135 1136 Gde Bretagne
Allemagne
PORTE
Norvège
1138 Belgique
1140
ANNEXE 1141 Italie
CITÉ

3me partie) Rez-de-Chaussée.


N
Pavillon Mercier
Moulin Rose
Laiterie
Huilerie
Champagne
AGRICULTURE
Moulin
Distillerie
Brasserie
Salle des Fêtes
ALIMENTS
Italie
Hongrie Autriche
Russie
Pays-Bas
Japon
Allemagne
Gr^de Bretagne
États-Unis
États-Unis
Suède
ÉLECTRICITÉ
Autriche
Hongrie
MÉCANIQUE
États-Unis
Gr^de Bretagne
Gr^de Bretagne
Allemagne
Musée
Suisse
Allemagne
États-Unis
Belgique
Belgique
Suisse
Allemagne
MÉCANIQUE
Musée
Château d'Eau
Pays-Bas
États-Unis
Hongrie Autriche
Norvège
Danemark
Japon
Espagne
Belgique
Roumanie
INDUSTRIES
Musée
CHAMP-DE-MAR



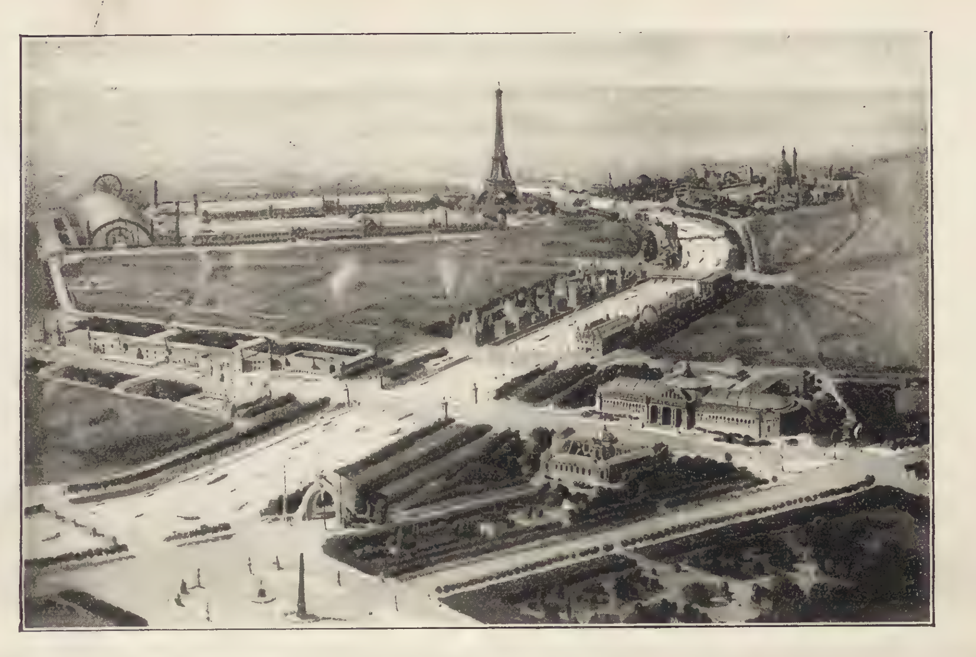
Premier étage



Chemin de Gde Communication de Paris à Charenton
Rte du Parc
PORTE
PORTE
PORTE
Parc Garage à Automobiles
EU Forêts
Tribunes
Gymnastique et Jeux Athlétiques
Av. des Tribunes
Daumesnil
LAC DAUMESNIL
ILE DE REUILLY
ILE DE BERCY
Aviculture
Plaine
Parc d'Aérostation
Bac
Restnt de l'Auto Vélo
Sectn des Sports
Gravelle
Sect. Etr
Cycles
Restaurant
Sectn Etrangère
Rte du Lac
Rte de la Plaine
Automobiles
Restaurant Chaplain Cerisier
Restaurant
Grèce
Algérie
Automobiles
Moteurs
Poste Médical
Vélodrome Municipal
Tribunes
Stand
Meunerie Belge
Roumanie
Mac Cormick
Tramways
Pavon des Forêts
Acétylène
Circulaire
Norvège
ETATS-UNIS
Machines
Buffet du Vélodrome
Av. de Gravelle
Sauvetage
Allemagne
Espagne
PORTE

ANNEXE
de
VINCENNES

Rte Nle de Paris à Genève (N° 5)
PORTE
PORTE
Avenue
Tirs à l'Arc et à l'Arbalète
Matériel des Chemins de fer
Autriche
Allemagne
Viticulture
Houston Thomson
Thomson Houston
ANNEXE
Rte du Château
Hygiène
Maisons Ouvrières
Hygiène
PORTES
Rte de Charenton
PORTE DE CHARENTON
Poniatowski
PORTE DE REUILLY
Boul.d
PORTE
Avenue DE PICPUS
PORTE



Vue générale de l'Exposition

Direction générale de l'Exposition

M. Alfred Picard, commissaire général.
M. Delaunay-Belleville, directeur général de l'Exploitation.
M. Bouvard, directeur des Services d'Architecture.
M. Grison, directeur des Finances.
M. Résal, ingénieur en chef des Ponts et Passerelles.
M. Dervillé, directeur général adjoint de l'Exploitation.
M. Defrance, directeur de la Voirie.
M. Chardon, secrétaire général.
M. Ed. Moreau, chef du Contentieux.
M. Henri Roujon, directeur des Beaux-Arts.
M. E. Molinier, délégué à la Section des Beaux-Arts.
M. Giudicelli, chef adjoint de la Section des Beaux-Arts.
M. Roger Marx, délégué à l'Exposition centennale.
MM. Dawant et Dubufe, délégués à l'Exposition décennalé.
M. Marcou, délégué à l'Exposition rétrospective.
M. Vassillière, directeur de l'Agriculture.
M. Charles Roux, délégué aux Colonies.
M. E. Carnot, adjoint au Commissariat général.
M. A. Legrand, attaché au Secrétariat général.
M. Arago, délégué aux Sections étrangères.
M. Charles Guasco, inspecteur principal.
M. le colonel Delbos, inspecteur.
M. le colonel Blanchot, —
M. le commandant Gaultier, —
M. le commandant de Mallet, —
M. le command. de Ferussac, —
M. Baur, —
M. Girard, chef du Catalogue.
M. Bonnier, architecte en chef des Installations générales
M. Mérillon, délégué général des Sports.



La Plate-forme mobile.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Bons et Tickets

On vend dans toutes les maisons de banque et de change des *Bons* de l'Exposition, donnant droit à plusieurs avantages : 1° aux tirages de divers lots (de 100 à 500.000 fr.), le 25 de chaque mois jusqu'au 25 octobre 1900; 2° à une réduction de 33 o/o sur les chemins de fer, ou, au choix, à une réduction de 25 o/o sur le prix des spectacles et attractions de l'Exposition (tour Eiffel exceptée).

On peut se procurer des tickets d'entrée à l'Exposition : dans les bureaux de poste, de tabac, kiosques établis aux abords de l'Exposition, ainsi que dans la plupart des bureaux d'omnibus, de voitures, d'hôtels, cafés, etc. Le visiteur devra se munir d'avance de ces tickets.

Le prix des Bons et des Tickets est variable; consulter le cours dans les journaux.

Bicyclettes

Il est défendu de circuler dans l'Exposition avec une bicyclette; des garages sont établis : avenue des Champs-Élysées (**A**. 6), entre la porte de la place de la Concorde et le Petit Palais; — quai d'Orsay, près de l'Esplanade des Invalides, côté droit (**C**. 229); à Vincennes (**O**. 2241, 2260 et 2274). Tarif : 50 centimes par jour.

Chaises

La location d'une chaise dans l'Exposition coûte 10 centimes, contre un bulletin que remet une receveuse.

L'Exposition a été divisée en plusieurs zones : les Palais des Beaux-Arts, l'Esplanade des Invalides, les quais de la Seine, le Champ de Mars, le Trocadéro. Chaque bulletin donne la faculté d'user d'une chaise pendant toute la journée jusqu'à 6 heures, ou le soir, depuis 6 heures, mais dans la zone seulement où il a été pris.

Chiens

L'entrée des chiens et leur circulation dans l'enceinte de l'Exposition ne sont tolérées qu'à la seule condition qu'ils soient portés ou tenus en laisse.

Chemin de fer électrique

Le chemin de fer électrique suit à peu près le même tracé que la plate-forme mobile qu'il est destiné à compléter, de manière à permettre aux voyageurs de circuler en sens inverse (dans le sens des aiguilles d'une montre). Les trains se succèdent de deux minutes en deux minutes; ils sont composés de trois voitures pouvant transporter deux cents personnes environ. Le train parcourt un tour complet à peu près en 12 minutes, arrêts compris. Cinq stations desservent le chemin de fer.

1° Station Électricité, desservant ce Palais, celui de l'Agriculture, le Château-d'Eau ; (**M**. 1058).

2° Tour Eiffel, desservant le Palais des Mines, celui du Costume, la tour Eiffel, etc.; (**L**. 900.)

3° Guerre et marine, desservant le Palais des Armées de terre et de mer, la passerelle du quai Debilly ; (**H**. 474.)

4° Puissances étrangères, situé quai d'Orsay (**G**. 386.)

5° Invalides, desservant l'Esplanade (**L**. 343.)

Le prix d'entrée est fixé à 25 centimes.

Droits d'entrée

Le matin de 8 à 10 heures : 2 tickets; — de 10 heures du matin à 6 heures du soir : 1 ticket; le soir, de 6 à 11 heures : 2 tickets en semaine, 1 ticket les dimanches et jours de fêtes, et certains jours déterminés par le Ministre du Commerce, que l'on annoncera d'avance. — Un tarif supérieur pourra être mis en vigueur à des jours fixés par décision du Ministre du Commerce sur proposition du Commissaire général. A remarquer qu'il est défendu de fumer dans tous les Palais et Pavillons de l'Exposition. — L'Exposition fermera le 4 novembre.

Fauteuils roulants (Petites voitures)

Emplacements de jour : Au pied de la Tour Eiffel; — près du pont Alexandre-III (**C**. 205); — Au Trocadéro, près de la porte d'entrée de la rue Magdebourg (**I**. 540.)

Emplacements de nuit : Sous les Palais du Trocadéro, des Armées de terre et de mer et le Grand Palais des Beaux-Arts. Tarif : 65 centimes le quart d'heure.

Filanzanes

Au Trocadéro : service remplaçant les pousse-pousse tonkinois. — Tarif des promenades : 5 francs par heure; 2 fr. 50 par demi-heure; 1 fr. 50 par quart d'heure : 1 franc par course, de la place du Trocadéro à la Seine.

Musées centennaux

Dans chaque classe est organisé un musée qui réunit les spécimens des objets fabriqués depuis 1789. Ces collections rétrospectives sont un des attraits de l'Exposition de 1900.

Musique

Plusieurs kiosques-rotondes ont été aménagés où des orchestres français et étrangers donnent chaque jour des concerts gratuits : *Esplanade* (**E**. 266 et 297) ; *rue des Nations* (**G**. 384) ; *rue de Paris* (**G**. 414) ; *Champ de Mars* (**L**. 848, 899), 946 et 1003.)

Photographie

L'usage des *appareils à main* est libre. Celui des *appareils à pied* est subordonné à une autorisation écrite, qui coûte 25 francs par jour ou 1.000 francs pour toute la durée de l'Exposition. Aucun objet exposé ne peut être photographié sans l'autorisation de l'exposant.

Une chambre noire est installée aux garages de bicyclettes (**A**. 6, et **C**. 229).

Plate-forme mobile

La plate-forme mobile, ou trottoir roulant, d'une largeur d'environ 4 mètres, a l'aspect d'un ruban sans fin ; elle est formée de deux trottoirs roulants animés de vitesses différentes, et d'un trottoir fixe permettant de passer de l'arrêt à la vitesse. Le mouvement est produit par l'adhérence de la poutre axiale sur des moteurs actionnés par des treuils mus électriquement. Un viaduc métallique soutenu par des palées en bois supporte tout le système, ce qui a permis d'élever le trottoir à la hauteur des premiers étages des Palais de l'Exposition. On peut accéder à la plate-forme par des stations qui sont établies de distance en distance sur le trottoir fixe. Des escaliers et des passerelles font communiquer avec le sol. Des piquets d'appui, placés à intervalles réguliers sur les trottoirs roulants sont destinés à faciliter le passage de l'un à l'autre ; des agents aident les voyageurs qui craindraient de passer d'une vitesse à une plus grande. On doit procéder avec précaution et suivre le mouvement, comme lorsqu'on descend

d'un omnibus en marche, par exemple. L'itinéraire est le suivant en partant de l'esplanade des Invalides : quai d'Orsay ; avenue de La Bourdonnais ; avenue de La Motte-Picquet ; rue Fabert. Les stations sont :

1° Les Invalides, rue Saint-Dominique (**E**. 360).
2° Les Invalides, rue de l'Université (**E**. 342).
3° Quai d'Orsay, pont des Invalides (**C**. 230).
4° Quai d'Orsay, près du Palais de la Perse (**G**. 380).
5° Quai d'Orsay, près la Bulgarie (**G**. 391).
6° Quai d'Orsay, pont de l'Alma (**G**. 393).
7° Quai d'Orsay, passerelle de l'Hygiène (**H**. 474.)
8° Quai d'Orsay, guerre et marine (**H**. 480).
9° Champ de Mars, Palais des Mines (**L**. 900).
10° Champ de Mars, porte Rapp (**L**. 851).
11° Champ de Mars, Agriculture (**M**. 1058).

Le prix unique est de 50 centimes.

Police

Trois commissariats de police ont été créés dans l'intérieur de l'Exposition ; ils sont ouverts de 8 heures du matin jusqu'à la fermeture le soir.

Le premier est situé dans le Grand Palais des Champs-Elysées (**B**. 89) ; le deuxième au Champ de Mars, porte Rapp (**L**. 834) ; le troisième est dans l'annexe de l'Exposition au bois de Vincennes.

De plus, pendant la durée de l'Exposition, les commissariats du quartier des Invalides, situé, 84, rue de Varenne ; du Gros-Caillou, 6, rue Amélie ; de Chaillot, 4, rue du Bouquet-de-Longchamp, resteront ouverts tous les jours, même les jours fériés, de 9 heures du matin à 11 heures du soir, dans le but de seconder le service de l'Exposition.

Poste, télégraphe et téléphone

1° Bureau central (**L**. 864), avenue de La Bourdonnais (porte Rapp). Ce bureau centralise l'arrivée et la distribution de toutes les correspondances.

2° Pavillon de la Presse (**H.** 436), quai d'Orsay. Ouvert d'un côté au public et de l'autre à la presse.

3° Palais des Beaux-Arts (**B.** 124), Champs-Elysées.

4° Avenue de Suffren (**M.** 1108), près la rue de la Fédération.

5° Quai Debilly (**J.** 607), pont d'Iéna.

6° Cours-la-Reine (**G.** 425), près le pont de l'Alma.

7° Quai d'Orsay (**C.** 225), angle rue Fabert et Esplanade des Invalides. (**E.** 263.)

Ces bureaux, ouverts de 7 heures du matin à 11 heures du soir, reçoivent les correspondances postales qu'ils envoient au bureau central. Ils sont reliés au poste central des télégraphes pour l'expédition des correspondances électriques.

Vincennes. Bureau complet (postal, télégraphique et téléphonique).

Tour Eiffel. Service téléphonique 1re et 2e plates-formes, et service télégraphique 3e plate-forme.

76 boîtes supplémentaires postales disséminées;

56 cabines téléphoniques.

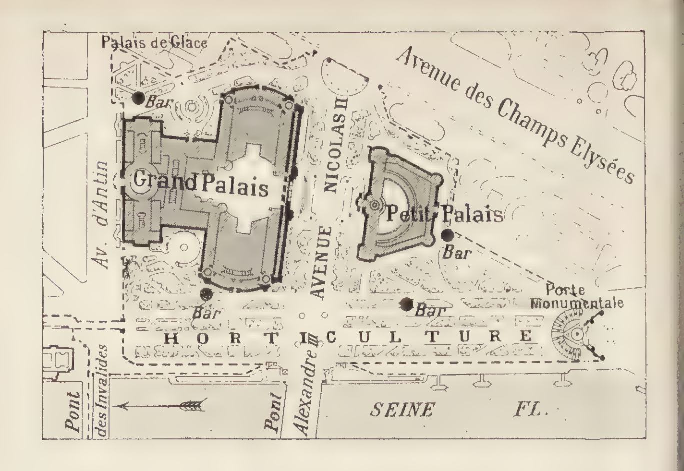
Rampes mobiles

Elles se composent d'un tapis sans fin, se déroulant sur des cylindres moteurs, et permettant, en entraînant doucement les visiteurs, de passer d'un étage à l'autre. Ce système est muni de mains courantes mobiles se déroulant avec la même vitesse que le tapis et protégeant contre toute crainte de chute. Des abonnements de 20 francs donnent le droit de se servir des rampes mobiles pendant toute la durée de l'Exposition. Par visiteur 10 centimes avec réduction pour les séries de tickets pris d'avance.

Invalides : **C.** 197. **E.** 274, 281, 290, 303, 311, 320.

Champ de Mars : **L.** 800, 808, 826, 893, 915, 961, 993, 1004, 1009, 1012.

M. 1044, 1053, 1058, 1073, 1096, 1140.



Restaurants

CAFÉS, BARS, BRASSERIES
MAISONS DE THÉ ET DE DÉGUSTATION

ESPLANADE DES INVALIDES

Glacier napolitain (**E**. 234).

Auberge berrichonne (**E**. 243), prix modérés.

Hostellerie de la Duchesse-Anne (maison Bretonne, **E**. 248) prix modérés, cidre et muscadet.

Restaurant Roubion (mas provençal, **E**. 251) Luxe. Bouillabaisse. Orchestre.

Restaurant du Vieil Arles (**E**. 253) prix modérés, à la carte et prix fixe.

Hostellerie de la Mélusine (Poitou, **E**. 259) déjeuner, 4 fr. ; dîner, 5 francs et a la carte. Orchestre.

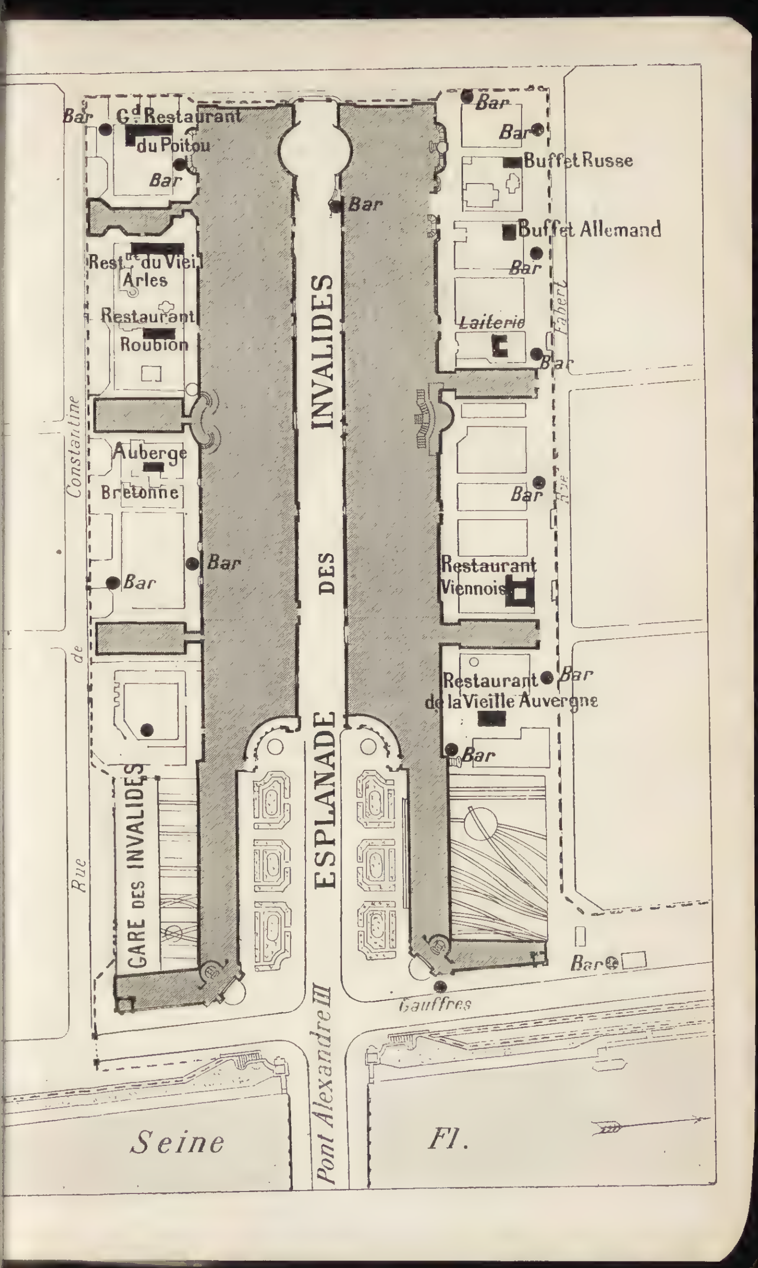
Laiterie flamande (**E**. 362)

Buffet russe (**E**. 359). — *Thé russe* (**E**. 361).

Buffet allemand (**E**. 357). — *Boulangerie hongroise* (**E**. 347).

Laiterie anglaise (**E**. 352), glaces. — *Bière de Dublin* (**E**. 353).

Restaurant Viennois (**E**. 339) bière de Pilsen, déjeuner,



Bar
Gd Restaurant du Poitou
Bar
Bar
Bar
Buffet Russe
Bar
Buffet Allemand
Bar
Restt du Vieil Arles
Restaurant Roubion
Laiterie
Bar
Rue Fabert
Auberge Bretonne
Bar
Bar
Bar
Restaurant Viennois
Restaurant de la Vieille Auvergne
Bar
Bar
ESPLANADE DES INVALIDES
GARE DES INVALIDES
Rue de Constantine
Bar
Gauffres
Pont Alexandre III
Seine
Fl.

3 et 4 francs ; dîner, 4 et 5 francs et à la carte. *Bar.*

Restaurant de la Vieille Auvergne (**E.** 333), déjeuner, 4 francs ; dîner, 5 francs. Œufs Amélie, gigot brayaude.

QUAI DES NATIONS

(En dessous des Palais, dans la galerie du bord de l'eau, la plupart sont des restaurants de luxe. Service à la carte).

Dégustation des *vins d'Italie* (**G.** 369) glaces napolitaines, chocolat.

Dégustation des *vins de Palestine* (Turquie, **G.** 371).

Restaurant américain (**G.** 373) à la carte, entrecôte, 5 fr.

Bar américain (**G.** 373) boissons américaines, bock, 50 c.

Café-brasserie des Etats-Unis (**G.** 373) prix fixe et à la carte.

Barsserie Dreher (Autriche **G.** 375) prix modérés, orchestre.

Restaurant bosniaque (**G.** 377) plat du jour, 1 fr. 50, café turc, thé. Orchestre.

Restaurant hongrois (**G.** 379) plat du jour hongrois, 1 fr. 25. Vins de Hongrie de 30 centimes à 1 fr. le verre (Tokay), orchestre tzigane.

Bières belges (**G.** 385), orchestre.

Bar norvégien (**G.** 387), orchestre.

Deutsche-Weine restaurant (Allemagne, **G.** 389) déjeuner, 4 fr. ; dîner, 7 fr. 50 et 9 fr. si l'on ne consomme pas de vin, et à la carte.

La Féria, concert-restaurant (Espagne, **G.** 390) à la carte

Brasserie Klopp (Suède, **G.** 394) à la carte. Orchestre.

Taverne serbe (**G.** 399.)

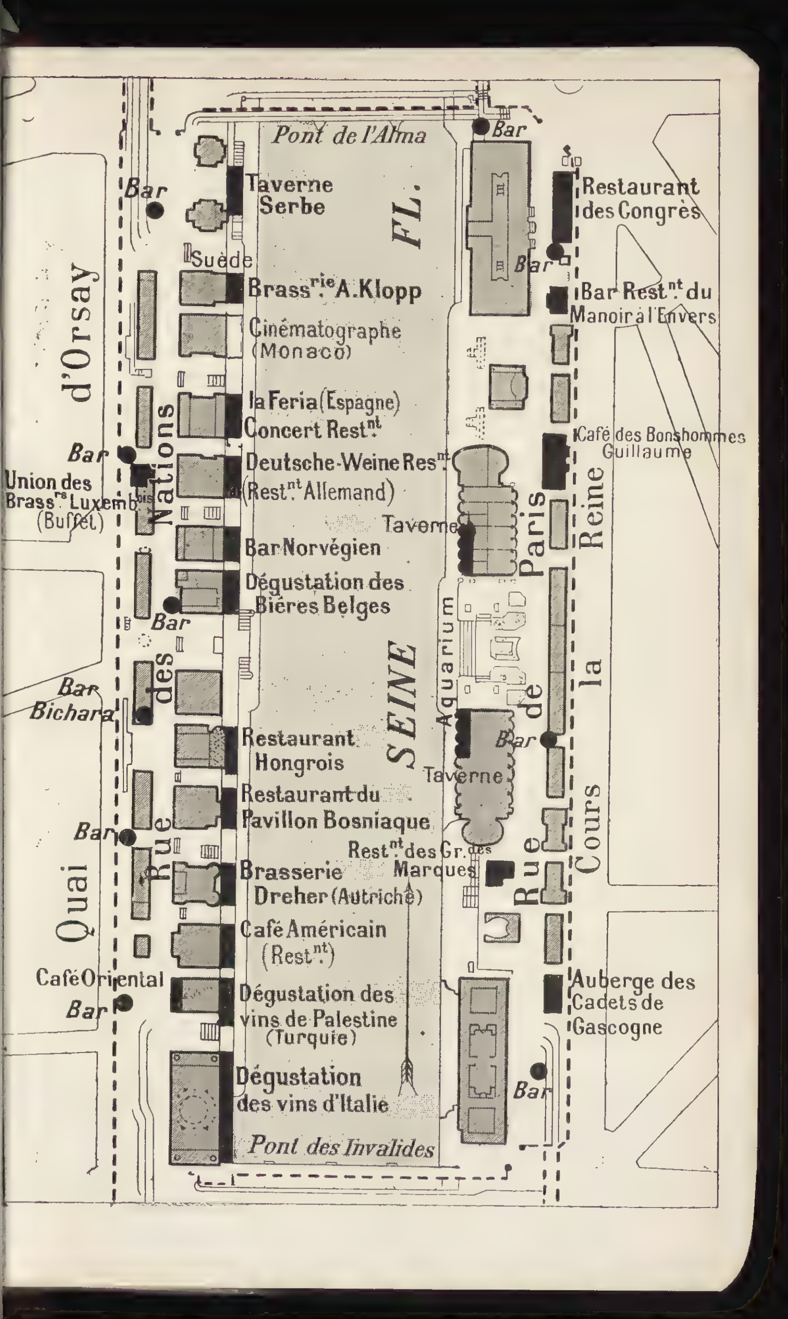
La Grande-Maxeville (Grèce-Serbie, **G.** 399) brasserie.

RUE DES NATIONS

Café oriental (Turquie, **G.** 371).

Bar Bichara (Perse, **G.** 382), vin blanc d'Asie, 30 centimes le verre.

Buffet-bar luxembourgeois (**G.** 386), brasserie.


Pont de l'Alma
Bar
Taverne Serbe
FL.
Restaurant des Congrès
Bar
Suède
Brassrie A. Klopp
Bar Restnt du Manoir à l'Envers
Cinématographe (Monaco)
d'Orsay
la Feria (Espagne) Concert Restnt
Café des Bonshommes Guillaume
Bar
Union des Brassrs Luxembois (Buffet)
Deutsche-Weine Resnt (Restnt Allemand)
Nations
Taverne
Paris
Reine
Bar Norvégien
Dégustation des Bières Belges
Bar
Aquarium
SEINE
Bar Bichara
des
la
de
Bar
Restaurant Hongrois
Taverne
Restaurant du Pavillon Bosniaque
Bar
Rue
Restnt des Gr. des Marques
Rue
Cours
Quai
Brasserie Dreher (Autriche)
Café Américain (Restnt)
Café Oriental
Bar
Dégustation des vins de Palestine (Turquie)
Auberge des Cadets de Gascogne
Dégustation des vins d'Italie
Bar
Pont des Invalides

RUE DE PARIS

Auberge des Cadets de Gascogne (**G**. 404) prix modérés. Orchestre.

Restaurant « Aux grandes Marques » (**G**. 408) déjeuner, 3 fr. 50 ou 5 fr. ; dîner, 4 fr. ou 5 fr. 50 au champagne, café compris, soupers, orchestre napolitain.

Restaurant select de l'Aquarium (**G**. 414) au bas du quai, à droite, à la carte, orchestre espagnol.

Taverne de l'Aquarium (**G**. 414) au bas du quai à gauche, prix modérés, orchestre espagnol.

Buffet-bar des Bonshommes Guillaume (**G**. 420) repas froids, américan drinks.

Buffet-bar du Manoir à l'Envers (**G**. 424) lunchs froids. Orchestre et chant.

Restaurant des Congrès (**G**. 426) prix modérés.

VIEUX PARIS

Taverne du Pré-aux-Clercs (**H**. 487), déjeuner, 7 fr. ; dîner, 10 fr. sans le vin ou à la carte.

Auberge des Nations (**H**. 498), déjeuner, 4 fr. ; dîner, 6 fr. sans le vin.

(Ces deux restaurants remboursent aux visiteurs qui déjeunent ou dînent, le prix d'entrée au *Vieux Paris*.)

Cabaret des Halles (**H**. 493), repas froids à la carte, prix modérés.

Cabaret de la Pomme de pin (chansons d'Eugénie Buffet), 2 francs la consommation (1 fr. pour les militaires, gratis pour les enfants).

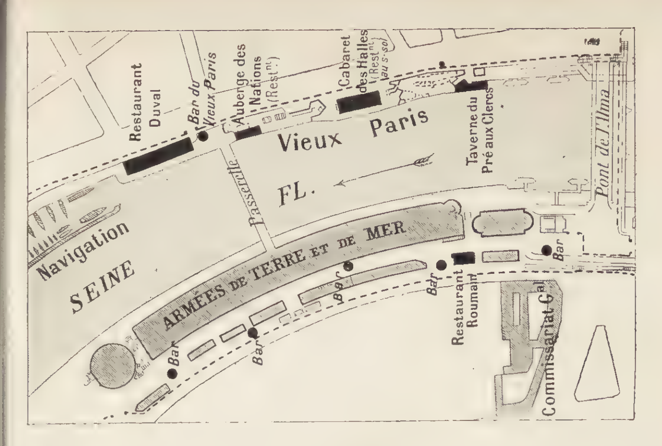
QUAI DEBILLY

Restaurant Duval (**H**. 501), prix très modérés.

QUAI d'ORSAY

Restaurant mexicain (**H**. 435).

Restaurant roumain (**H**. 438) établissement de luxe. Orchestre.



TROCADÉRO

Thé Japonais (**I**. 516) 50 centimes la tasse, 1 franc avec gâteaux.

Saké japonais (**I**. 518) vin de riz, 50 centimes le verre. Orchestre.

Thé de Ceylan (**I**. 520 et **I**. 523) servi par les indigènes.

Restaurant égyptien (**I**. 529) sur la terrasse. Café-brasserie, prix modérés.

Restaurant international (**I**. 532) plat du jour, 1 fr. 50. Brasserie.

Pâtisseries, biscuits LU et Suprêmes-Pernot (**I**. 507).

Restaurant d'Iéna et café-glacier (Voyages animés **I**. 509) luxe. Orchestre hongrois.

British Indian and colonial restaurant, Slaters (**I**. 510) cuisine anglaise 1er ordre.

Restaurant chinois (**I**. 562) déjeuner 4 fr.; dîner, 6 fr. vin non compris. Spécialités chinoises à la carte. Orchestre.

Restaurant transsibérien (**I**. 568) dans le sleeping-car : déjeuner, 5 fr. ; dîner, 7 fr. vin non compris. Buffets-restaurants aux gares de Moscou et de Pékin, déjeuner, 4 fr. ; dîner, 6 fr. vin non compris, et à la carte, spécialités russes. Orchestre.

Cacao Blooker (Pavillon néerlandais **I**. 554) 30 centimes la tasse, servi par les Zélandaises.

Erven Lucas Bols (Pavillon néerlandais **I**. 554) liqueurs de Hollande, 50 centimes et 75 centimes le petit verre.

Boulangerie coloniale Schweitzer (**I**. 595).

Restaurant du Palais du Trocadéro (**I**. 604) viandes froides, café, brasserie.

Café du Panorama Marchand (**J**. 697) lunchs.

Dégustation de *produits coloniaux* (**J**. 684) petit bar.

Café-restaurant du Congo (**J**. 681) à la carte.

Restaurant cambodgien (**J**. 679).

Thé indien (**J**. 641) la tasse 70 centimes, café noir 40 cent.

Café-restaurant de la section tunisienne (**J**. 621) déjeuner, 3 fr. ; dîner, 4 fr. vin non compris, avec champagne 5 et 6 fr. Kouss-kouss 50 centimes. Orchestre.

Restaurant de l'Andalousie (**J**. 643) à la carte et prix fixes, modérés.

Cafés maures dans l'Andalousie (**J**. 645).

Cantine des zouaves (Algérie **J**. 616).

Restaurant algérien (**J**. 618) déjeuner, 3 fr. 50 ; dîner, 4 fr. Orchestre algérien.

Cafés algériens (**J**. 615 et 617) buffet d'Alger, déjeuners froids, à la carte.

Cabaret de la Belle Meunière (**J**. 606) luxe, déjeuner, 4 fr.; dîner, 5 fr. vin non compris et à la carte.

CHAMP DE MARS

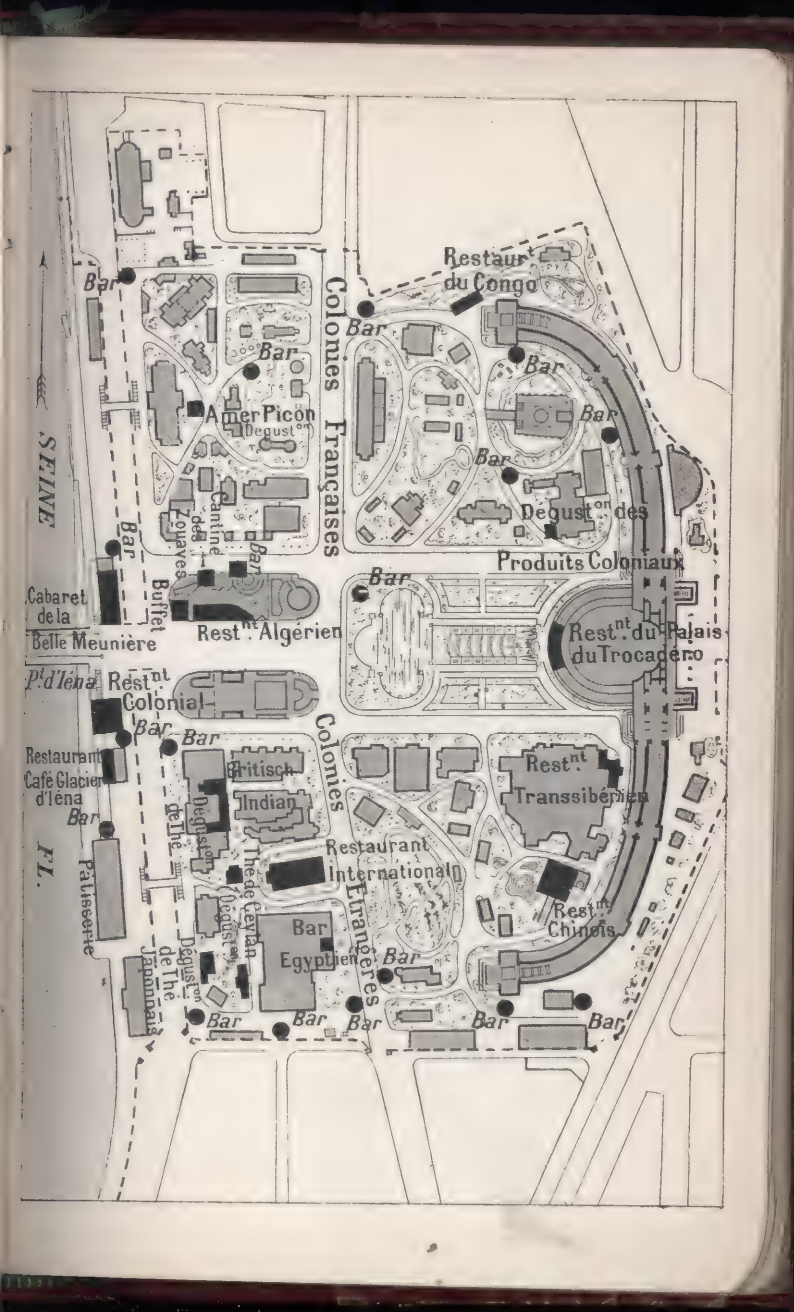
Bouillon Boulant (Tour du Monde) (**K**. 722) prix modérés.

Brasserie Wetzel (Tour du Monde) (**K**. 722) orchestre.

Brasserie du Chalet suisse (**K**. 714) vin vaudois, bière, prix modérés.

Café glacier Gagé (Palais du Costume **K**. 702) lunchs.

Restaurant Champeaux (Palais du Costume **K**. 700) établissement de luxe.



SEINE
FL.
Bar
Restaurt du Congo
Colonies Françaises
Bar
Amer Picon (Degustn)
Bar
Bar
Bar
Bar
Cantine des Zouaves
Degustn des Produits Coloniaux
Bar
Bar
Cabaret de la Belle Meunière
Buffet
Rest.nt Algérien
Rest.nt du Palais du Trocadéro
Pt d'Iéna
Restnt Colonial
Bar
Bar
Restaurant Café Glacier d'Iéna
Bar
Britisch Indian
Degustn de Thé
Colonies
Restnt Transsibérien
Patisserie
Restaurant International
Etrangères
Thé de Ceylan (Degustn)
Restnt Chinois
Degustn de Thé Japonnais
Bar Egyptien
Bar
Bar
Bar
Bar
Bar
Bar

Restaurant du Pavillon bleu (**K**. 711) établissement de luxe. Orchestre.

Café-glacier américain (Siam **K**. 721) poule au kari, cuisine siamoise, boissons américaines.

Restaurant du Palais de la Femme (**K**. 743) luxe.

Five o'clock du Palais de la Femme (**K**. 743).

Taverne tyrolienne (**K**. 746) vins du Tyrol.

Restaurant Kammerzell (**K**. 745) bière de Strasbourg, vins blancs d'Alsace, prix modérés.

Restaurant Vianey (Maréorama **K**. 749).

Café-restaurant de la grande Terrasse (Maréorama, premier étage **K**. 749).

Café du Panorama transatlantique (**K**. 742).

Restaurant de la Lune (Palais de l'Optique **K**. 731) déjeuner, 4 fr. ; dîner, 6 fr. sans le vin.

Restaurant du Globe céleste (**K**. 750).

Restaurant du Lac (**K**. 729 bis) plat du jour, 1 fr, 25.

Tour Eiffel (**K**. 717) Restaurant aux trois plates-formes.

Restaurant du Palais des Mines (**L**. 908) déjeuner, 2 fr. 50 ; dîner, 3 fr.

Express-bar automatique (**L**. 881) et au premier, restaurant, déjeuner, 4 fr. ; dîner, 5 fr. *Thé Boudha.*

Brasserie Ducastaing (**L**. 873).

Brasserie Namur (**L**. 845) plat du jour, 1 fr. 25.

Brasserie Bachelier (**L**. 833).

Brasserie Gruber (**L**. 811) prix modérés.

Café-restaurant de l'Agriculture (**M**. 1016) à la carte, plat du jour 60 centimes, prix très modérés.

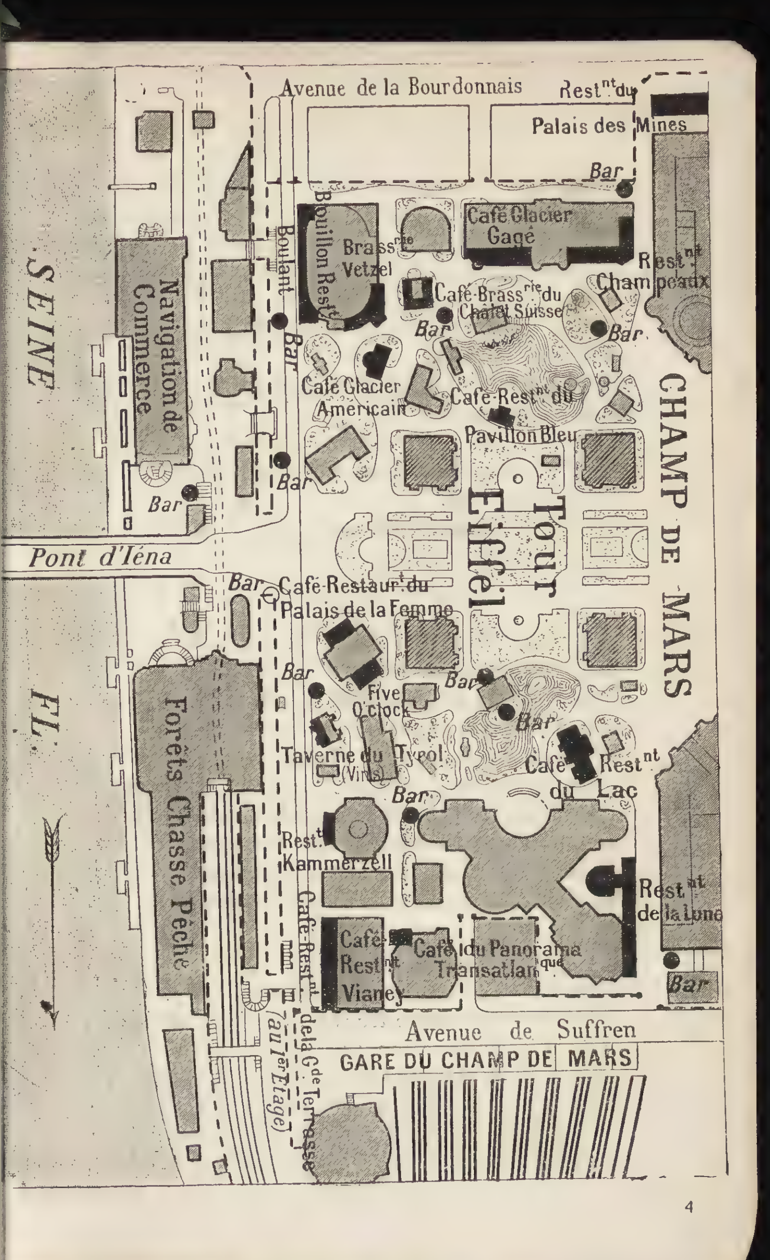
Restaurant Duval (**M**. 1029) à la carte, prix très modérés.

Palais du Champagne (**M**. 1036) dégustation.

Dégustation des vins et aliments dans le Palais de l'Alimentation (**M**. 1070 et 1094).

Village suisse (**M**. 1048) grand restaurant, déjeuner et dîner, 4 fr. Orchestre.

Auberge de Treib. — Laiterie Suisse (**M**. 1048).



Avenue de la Bourdonnais
Restnt du Palais des Mines
Bar
SEINE
Navigation de Commerce
Bouillon Restt Boulant
Brassrie Vetzel
Café Glacier Gagé
Restnt Champeaux
Café-Brassrie du Chalet Suisse
Bar
Café Glacier Americain
Café-Restnt du Pavillon Bleu
Tour Eiffel
CHAMP DE MARS
Pont d'Iéna
Bar
Café-Restaurt du Palais de la Femme
FL.
Forêts Chasse Pêche
Five O'clock
Taverne du Tyrol (Vins)
Café Restnt du Lac
Restt Kammerzell
Restnt de la Lune
Café-Restnt Vianey
Café du Panorama Transatlantique
Café-Restnt de la Gde Terrasse (au 1er Etage)
Avenue de Suffren
GARE DU CHAMP DE MARS

Biscuits Olibet (**M**. 1087).

Brasserie Tourtel (**L**. 920) et *Restaurant Bonnet* (**L**. 934) établissements de luxe. Bière de Tantonville.

Brasserie Steinbach (**L**. 947) bière brune d'Erlangen, plats du jour, 1 fr. 25 et 1 fr. 50.

Taverne de l'Europe (**L**. 962) déjeuner 3 fr. 50 ; dîner, 4 fr. Vin compris.

Café-restaurant de la Croix-de-Lyon (Crozet) (**L**. 973) établissement de luxe.

Restaurant russe (**L**. 982) établissement de luxe. Orchestre.

Brasserie de Munich (**L**. 966) Gabriel-Sedlmayr. A la carte, prix modérés.

Restaurant du Guatemala (**L**. 1008), prix modérés.

VINCENNES

Restaurant de l'Auto-Vélo (**O**. 2270).

Restaurant-brasserie (**O**. 2268).

Restaurant Chaplain-Cerisier (**O**. 2266).

Buffet du Vélodrome (**O**. 2261).

Restaurant du Cycle (**O**. 2260) Hulin.

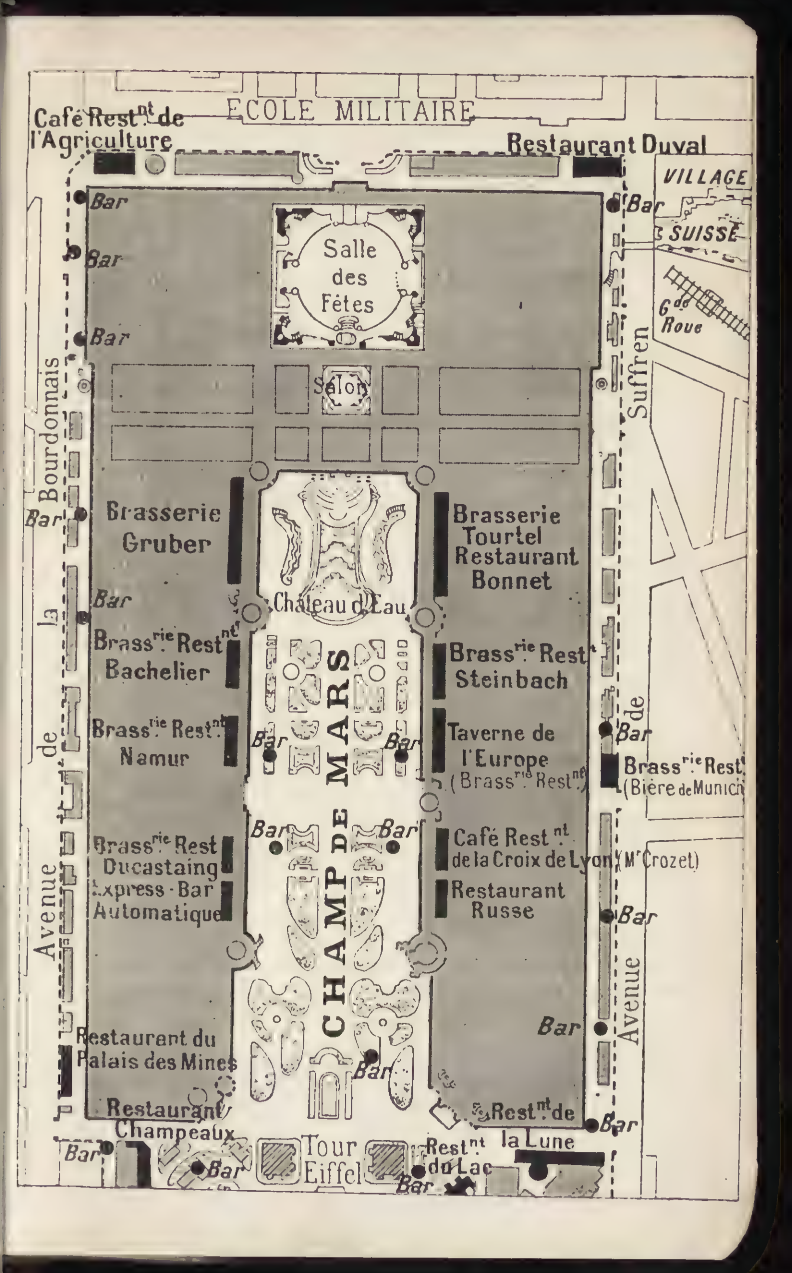
Restaurant hongrois (O. 2239).

Il existe en outre des buffets-bars installés dans des kiosques isolés, devant lesquels on consomme debout. Nous les avons indiqués sur les cartes ci-contre. Ils débitent des pâtisseries, charcuteries, boissons chaudes et froides.

Service médical

Le service médical, qui se trouve sous la direction du Dr Gilles de la Tourette, a son poste principal au Champ de Mars, près de l'avenue de La Bourdonnais (**L**. 882).

Deux autres postes sont installés : l'un aux Champs-Elysées, dans le grand Palais (**B**. 89), l'autre sur l'Esplanade des Invalides (**C**. 227), quai d'Orsay et rue Fabert,


ECOLE MILITAIRE
Café Restnt de l'Agriculture
Restaurant Duval
VILLAGE SUISSE
Salle des Fêtes
Gde Roue
Salon
Avenue de la Bourdonnais
Avenue de Suffren
Bar
Brasserie Gruber
Brasserie Tourtel Restaurant Bonnet
Château d'Eau
Brassrie Restnt Bachelier
Brassrie Restt Steinbach
Brassrie Restnt Namur
Taverne de l'Europe (Brassrie Restnt)
Brassrie Restt (Bière de Munich)
CHAMP DE MARS
Brassrie Rest Ducastaing
Express-Bar Automatique
Café Restnt de la Croix de Lyon (Mr Crozet)
Restaurant Russe
Restaurant du Palais des Mines
Restaurant Champeaux
Restnt de la Lune
Tour Eiffel
Restnt du Lac

placés chacun sous la surveillance d'un interne. Un quatrième poste est construit à Vincennes (**O**. 2262).

Water-closets et cabinets de toilette

Champs-Élysées et rue de Paris : près des Palais des Beaux-Arts (**B**. 10, 13, 20, 64, 179) ; section des cabarets artistiques (**G**. 400) ; entrée de la place de l'Alma (**G**. 427) ; près de la Ville de Paris (**G**. 403) et du Palais des Congrès (**G**. 428).

Jardin du Trocadéro : Derrière le Palais central du Trocadéro (**I**. 579 et **J**. 698) ; près de la Guyane (**J**. 669), de l'Andalousie (**J**. 645), de la Tunisie (**J**. 628), de la Seine (**J**. 608), du Transvaal (**I**. 548) et de l'Egypte (**I**. 539).

Esplanade des Invalides : rue Fabert à l'angle du quai d'Orsay (**C**. 222) près du pavillon du Japon (**E**. 336) et à l'angle de la place des Invalides (**E**. 363) ; rue de Constantine, à l'angle de la place des Invalides (**E**. 261) : dans l'intérieur, en face la rue Saint-Dominique (**E**. 280), et près des Arts décoratifs (**E**. 235), dans le Palais des Industries diverses, Russie (**E**. 329) et Bronzes (**E**. 283).

Quai d'Orsay et rue des Nations : Devant le château tyrolien (**K**. 746), à l'angle du pont d'Iéna, près du Pavillon belge (**G**. 384) ; du Creusot (**H**. 478) ; du Mexique (**H**. 434) ; à l'angle du pont de l'Alma (**G**. 398), à l'angle du pont des Invalides (**G**. 365) et dans l'exposition d'horticulture (**C**. 185 et 223).

Champ de Mars : Avenue de Suffren près de la cheminée monumentale (**M**. 1118), galerie du Génie civil (**L**. 962) ; avenue de La Bourdonnais (près de la cheminée monumentale (**M**. 1109), près de la porte Rapp (**L**. 865) et de la porte Montessuy (**L**. 909) : dans le jardin central (**L**. 848 et **L**. 946) ; dans le jardin, côté gauche de la Tour Eiffel (**K**. 704 et 724) côté droit (**K**. 728).



La Porte Monumentale.

CHAMPS-ÉLYSÉES

La Porte Monumentale

La porte d'honneur de l'Exposition est la porte construite sur la place de la Concorde, à l'entrée du quai de la Conférence, par l'architecte René Binet.

Trente-deux guichets donnent accès à l'Exposition par cette Porte, dont le principe est très ingénieux.

Trois arcs énormes se dressent, l'un face à la place de la Concorde, les deux autres suivant les deux autres côtés d'un triangle équilatéral. Sur ces trois arcs repose une coupole montant sa voûte à 30 mètres de hauteur. Nous croyons que cet exemple de construction d'une coupole sur trois points seulement est le premier qu'on cite. C'est en arrière de ce triangle que se développent en éventail les trente-deux guichets.

En avant, à droite et à gauche de la façade principale s'élèvent deux pylônes, hauts de 45 mètres avec deux mètres seulement de côté au départ. L'arche principale est surmontée d'une sorte de large fronton, d'où l'on voit émerger la proue du vaisseau de la Ville de Paris, sur laquelle chante le coq gaulois. Surmontant le tout, s'élève une statue colossale, œuvre du sculpteur Moreau Vauthier. Cette statue symbolique représente la Ville de Paris. L'extrême sommet de la petite capote qui la coiffe et qui figure le navire des armoiries de la Ville est à 48 mètres du sol. La moderne « Ville de Paris » a revêtu un costume contemporain, jupe de drap, corsage de dentelles et, en guise de manteau de cour, une sortie de théâtre fourrée d'hermine, à longue traîne.

Les deux pylônes sont reliés à l'arche principale par deux exèdres, portant chacun une grande frise de 9m50 de développement sur 2m16 de hauteur, en grès flammé. Le statuaire Guillot a exécuté cette frise, véritable chef-d'œuvre, qui représente le Travail humain, cohorte d'ouvriers de tous métiers apportant leurs œuvres à l'Exposition Universelle. Au-dessous de cette frise, court une autre frise, œuvre de M. Paul

Jouve, formée d'animaux, lions et taureaux alternés.

Le monument, dans son ensemble, est ajouré et percé de petits trous d'où émergent des cabochons de toutes couleurs, qui sont éclairés le soir à la lumière électrique; 3.116 lampes sont ainsi employées, auxquelles il faut joindre, sous la coupole et les minarets, 12 lampes à arc, 8 lampes à réflecteurs-projecteurs, 16 lampes à réflecteurs simples sur les pylônes.

Sous la coupole, encastrées dans les piliers, se trouvent de hautes niches où l'on voit les statues de l'Electricité.



La Porte Monumentale, le soir.



Petit Palais Avenue

Les Jardins des Palais des Champs-Élysées.

Après avoir franchi la porte monumentale, on se trouve à l'entrée d'une superbe avenue bordée d'arbres et de jardins qui se prolonge jusqu'au pont des Invalides. Les grandes allées de marronniers alternent avec des pelouses et des corbeilles de fleurs. Une partie a été fournie par les serres de la Ville de



Nicolas-II   Grand Palais

Paris, l'autre est une section de l'exposition d'Horticulture. On y voit plus de cinq cents espèces différentes d'arbres et d'arbustes, et plus de cent espèces et variétés de plantes grimpantes. Les plantes ornementales et les fleurs seront renouvelées plusieurs fois suivant la saison. Les jardins qui entourent les palais sont de vraies merveilles : on y remarque de legers

arbustes exotiques aux fins feuillages, des bambous, des seringas, des trembles, des hêtres, etc. Ils sont coupés d'allées sablées et de petits sentiers, des gerbes jaillissantes et des jets d'eau s'élancent des bassins. Les dômes superbes des Palais apparaissent au milieu de la verdure.

Le Petit Palais.

Le premier monument que l'on rencontre en venant de la Porte Monumentale, et après avoir traversé les jardins, est le Petit Palais, véritable chef-d'œuvre, construit par l'architecte Charles Girault. De ce côté, on n'en voit que la façade postérieure : la façade principale donne sur l'avenue Nicolas-II, face au Grand Palais.

L'ensemble du monument affecte la forme d'un trapèze, dont le plus grand côté est constitué par la façade principale. Au total, c'est un vaste rez-de-chaussée élevé sans étage supérieur, mais avec un sous-sol.

Un double perron, haut d'une trentaine de marches, constitue l'entrée du Petit Palais (**B.** 29); à droite et à gauche, deux groupes de sculpture représentant l'un la Seine assise entre ses deux rives symbolisées, l'autre les Saisons sous le point de vue des quatre âges de la vie; le groupe de droite est dû au statuaire Convers, le groupe de gauche au statuaire Ferrary. La porte d'entrée est constituée par une vaste arcade, terminée de chaque côté par une double colonne; en haut, un motif dû au sculpteur Injalbert représente la Ville de Paris abritant la Seine à ses



Le Petit Palais.

pieds : tout autour sont les muses des Arts, des Lettres, des Sciences qui font comme une couronne de gloire à la Ville-Lumière. Sur les retombées des portiques deux figures représentent l'Océan et la Méditerranée.

Le porche est surmonté d'un dôme.

Le long de la façade, de chaque côté de la porte d'entrée une série de colonnes ioniques s'en va jusqu'à deux petits pavillons d'angle surmontés chacun d'un dôme. Chaque pavillon est percé de trois larges baies cintrées et ornées de colonnes. Sur la façade, au-dessus de chaque fenêtre, entre les colonnes, on voit des hauts-reliefs de la plus belle exécution.

Les façades latérales et postérieure sont constituées par de larges baies encadrées de colonnes. Au centre de la façade postérieure, on remarquera au-dessus de la fenêtre-balcon, un fronton dû au statuaire Hector Lemaire, qui a représenté les Trois Parques au-dessous d'une horloge monumentale (**B**. 42).

La toiture du Petit Palais est cachée par une légère balustrade, qui court tout autour de l'édifice, surmontée de vases décoratifs.

L'Exposition rétrospective d'Art français.

Le Petit Palais contient l'Exposition rétrospective de l'Art français. — Nous entrons par la porte monumentale donnant sur l'avenue Nicolas-II (**B**. 29). Nous trouvons à droite et à gauche de la coupole la salle des Pas-Perdus, ornée d'armures du musée d'artillerie et de tapisseries venant du Garde-Meuble. A chaque extremité sont exposés les traîneaux, chaises a por-

teurs du XVIIIe siècle; bizarres de forme, dorés, sculptés, dont l'architecture s'est inspirée des animaux de la Création. — De cette longue galerie on aboutit, de chaque côté, aux salles qui se développent en une double rangée concentrique. Celles qui sont bordées par le demi-cercle du portique renferment l'exposition des antiquités groupées par matières employées. Celles qui sont en bordure des jardins contiennent l'histoire du mobilier à toutes les époques. — Nous pénétrons dans ces salles par les portes ouvertes sur la galerie des Pas-Perdus, du côté des Champs-Elysées. Dans le vestibule décoré d'armes, de meubles et de tapisseries, nous remarquons des vitrines de bijoux mérovingiens; le Calvaire en ivoire du XVIIe siècle de Jaillo; et le Mercuret gaulois d'Autun armé du caducée.

Nous arrivons dans la salle des Ivoires; au centre, la célèbre Vierge de Villeneuve-lez-Avignon (pour la première fois exposée en public); une Annonciation du XVe siècle; — dans une grande vitrine des objets religieux de grand prix provenant du trésor des ducs de Bourgogne; — un christ de l'époque primitive. Dans d'autres vitrines des travaux de la période romaine jusqu'au XVIIIe siècle, de l'école de Dieppe.

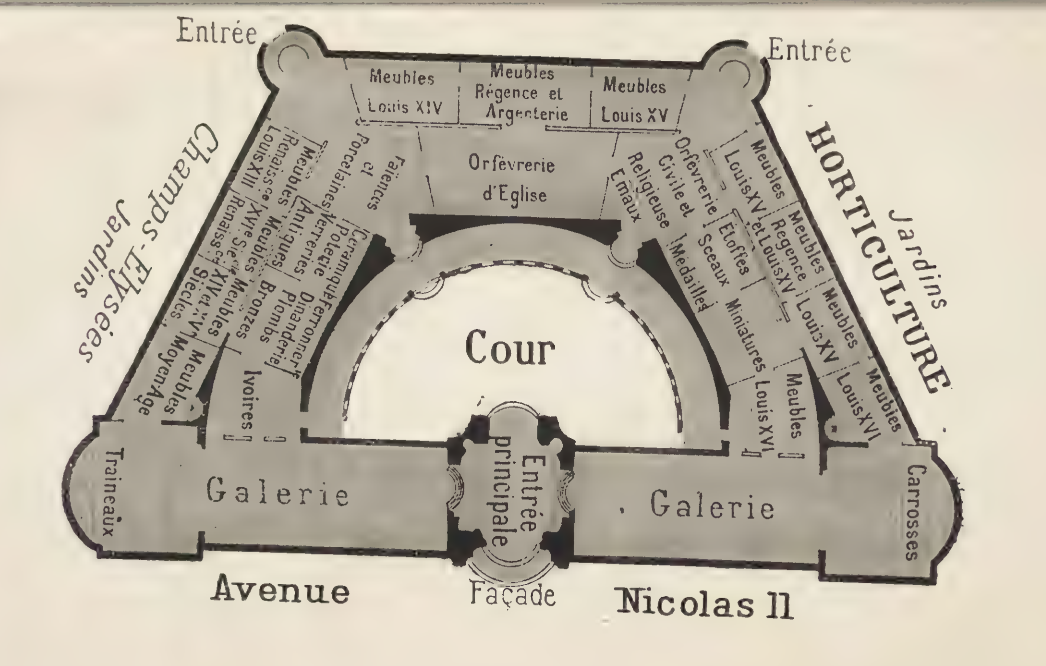
La salle suivante, contient les bronzes, la dinanderie et la ferronnerie ; de l'époque gallo-romaine : statue d'Apollon en bronze; des objets de vaisselle, de forme élégante; des bijoux, bracelets, épingles, en bronze massif, et en émail cloisonné de l'époque mérovingienne. Dans un angle un pied de chandelier en bronze, XIIIe siècle (de la cathédrale de Reims).

Dans la vitrine centrale, une curieuse collection unique de la dinanderie de chaque âge représentant des personnages en cuivre travaillé et des objets, tous très intéressants à regarder. Nous voyons encore des épées, des collections de clefs, de serrures ajourées, provenant des musées de Rodez et de Toulouse. Des coffrets, des casques, des chandeliers, etc.

Contre les murs; des meubles, un panneau en bois polychromé représentant un arbre de Jessé; des lutrins; la célèbre chaise de chœur de la cathédrale de Bayeux; des armures dont une niellée d'or, et de belles cuves en plomb historiées de Lombez et d'Amiens.

Ensuite, nous remarquons la salle des origines de la céramique. Au centre, magnifique collection de verres antiques de M. Boulanger. Dans les autres vitrines, les débuts de la céramique : poterie gallo-romaine, de Samos; du moyen âge : vases de terre commune et vernissée; grès du midi de la France. — Carrelages décorés; faïences de Rouen; et une cuve en plomb polychromé xv[e] siècle venant d'Albi. La salle suivante renferme la faïence et la porcelaine françaises dans tout leur développement. Dans la vitrine du centre, les Bernard Palissy (prêtés par MM. de Rothschild). Puis les vitrines des Sèvres, et celles des faïences de Nevers. Ensuite les Moustiers grotesques : les Marseille, Montpellier, Strasbourg, Saint-Cloud, etc. — La vitrine des admirables biscuits. Aux murs, les superbes fontaines de Rouen et de Moustier. Les lions de Rouen, grands sucriers en faïence blanche, authentiques et grotesques.

Puis les trois salles d'*orfèvrerie* provenant des


Entrée
Entrée
Meubles Louis XIV
Meubles Régence et Argenterie
Meubles Louis XV
Champs-Elysées Jardins
HORTICULTURE Jardins
Meubles Louis XIII
Meubles Renaiss.ce
Meubles Renaiss.ce XVIe Siècle
Meubles XIV et XVe Siècles
Meubles Moyen-Age
Antiques
Verreries
Poterie
Céramique
Ferronnerie
Dinanderie
Plombs
Bronzes
Ivoires
Faïences et Porcelaines
Orfèvrerie d'Eglise
Orfèvrerie Civile et Religieuse
Emaux
Étoffes
Sceaux
Médailles
Miniatures
Meubles Louis XV
Meubles Regence et Louis XV
Meubles Louis XV
Meubles Louis XVI
Meubles Louis XVI
Cour
Traineaux
Galerie
Entrée principale
Galerie
Carrosses
Avenue
Façade
Nicolas II

trésors d'église, ainsi que des émaux remarquables; en un mot de magnifiques richesses en argent enrichies de pierres précieuses. D'autres salles succèdent contenant les mêmes objets, mais moins ecclésiastiques. Dans la salle des étoffes, à remarquer des chasubles des XIIIe et XIVe siècles.

La salle des miniatures, des médailles, des sceaux.

Enfin, par la dernière salle donnant sur le portique, nous entrons dans les mobiliers classés par époques. Pour pénétrer dans les *salles des mobiliers*, nous revenons sur nos pas.

La *première salle* (**B**. 48) est consacrée au style du moyen âge. Sur les murs les portes de la cathédrale du Puy (XIIIe siècle). Des chapiteaux, romans, bois et meubles. Dans la grande vitrine : des statuettes en bois, en marbre et pierre. Collections intéressantes de chaires, coffres, fragments de fonts baptismaux, etc.

Dans la salle du XVIe siècle : le lit d'Antoine de Lorraine, armoires, bahuts, etc.

Dans la suivante : deux cabinets en ébène, provenant de Fontainebleau. Deux Clouet (musée de la Rochelle). Des rabots, crosses en buis sculpté, etc.

En sortant de ces salles, nous rencontrons un escalier descendant aux jardins. Nous continuons la série des salles par la *salle Boule*, renfermant d'admirables meubles du XVIIe siècle. Le grand cartel de Fontainebleau; des commodes de la bibliothèque Mazarine; beaux tapis de la Savonnerie; tableaux des maîtres de l'époque, bronzes, etc. Dans les salles suivantes : des tapisseries historiques; torchères; vitrines d'orfèvrerie. — Ensuite le style Louis XV : statue équestre du Roi (musée de Bordeaux).



Inauguration des Palais des Beaux-Arts par le Président de la République et les Ministres de l'Instruction publique et du Commerce.

cheminée marbres gris et bronze; lustres, canapés, armoires, pendules à orgue avec personnages en Saxe; panneau de Watteau; tapisseries: bureau à cylindre; candélabres; vitrine de terres cuites de Clodion; vitrines d'objets de fantaisie, boîtes à mouches, tabatières, etc.

Enfin nous arrivons au style Louis XVI avec la salle Groult. Collection des portraits de femmes des maîtres du XVIIIe siècle; beaux meubles de l'époque.

Le Grand Palais

Le Grand Palais des Beaux-Arts est situé en face du Petit Palais, un large portique soutient les deux enfilades de colonnes situées à droite et à gauche. Sa décoration est des plus riches et d'un style un peu composite.

La façade principale, sur l'avenue Nicolas-II, est de style romain, d'autres parties sont Renaissance, Louis XIII ou Louis XIV, rappelant le château de Versailles. Sa puissante colonnade peut rivaliser avec les modèles du genre; harmonieusement proportionnée, avec des intervalles qui en dégagent l'allure sans l'amoindrir, sobrement ornée de « chutes » de laurier et de chêne, elle constitue une œuvre remarquable.

Le péristyle (**B**. 76-77) comporte trois entrées monumentales qui donnent à la façade un cachet d'élégance. De chaque côté se dressent quatre statues. A gauche, des femmes personnifient les arts égyptien, grec, romain et byzantin; à droite, quatre autres statues représentent les quatre arts principaux : la sculpture, la peinture, l'architecture et la gravure. De hautes frises ornent les façades et le dessous des portiques. Des Amours y sont représentés, tenant en main les attributs des différents arts.

Sur la façade de l'avenue d'Antin (**B**. 150), ces frises représentent l'histoire de l'Art depuis les temps les plus reculés. Les dessins et reliefs sont de MM. Joseph Blanc et Barrias et composés de grès flammés polychromes de la manufacture de Sèvres d'un effet superbe. Les auteurs se sont inspirés des mosaïques pompéiennes et romaines. Des guirlandes entourent les fenêtres un peu trop blanches à l'œil mais que le temps mettra au point.

Deux grands quadriges, œuvre de M. Récipon, doivent être montés aux deux angles du Grand Palais (**B**. 83 et 125), ils sont en cuivre battu, doré à la feuille; ces deux importantes sculptures métalliques



Le Grand Palais.

représentent une valeur supérieure à 300.000 francs.

Enfin cet édifice couvre une superficie de 40.000 mètres carrés et affecte la forme d'un double T à branches transversales inégales.

La toiture est vitrée par des feuilles de verre courbées n'ayant pas moins de 3m40 de long sur 1 mètre de large et 1 centimètre d'épaisseur.

L'ensemble de ce palais fait honneur aux architectes MM. Deglane, Louvet et Thomas. C'est une œuvre qui restera comme l'un des plus beaux spécimens de l'architecture du XIXe siècle.

Ce Palais est entouré de jolis jardins, petits bosquets charmants où se trouvent des bassins d'où s'élancent des gerbes jaillissantes, de superbes corbeilles de fleurs et d'allées finement sablées qui rappellent certains petits coins de Versailles. Ce sera un lieu de repos délicieux.

Le Grand Palais contient trois catégories d'expositions : 1° L'Exposition Centennale de l'Art français (1800 à 1889); 2° La Décennale de l'Art français (1889 à 1900); 3° L'Exposition de l'Art étranger par pays.

L'Exposition Centennale de l'Art français.

L'Exposition Centennale occupe dans le Grand Palais la partie qui borde l'avenue d'Antin. En entrant par la Porte centrale (**B.** 150), nous trouvons sous la coupole à droite et à gauche des galeries parallèles à l'avenue.

Peinture. — A droite, nous entrons par la salle la plus proche du Cours-la-Reine (**B.** 110), où sont réunies les œuvres caractéristiques des origines de la

peinture française moderne (**B**. 109). Dans cette SALLE N° I, nous remarquons : les œuvres de Prud'hon (esquisse du Zéphire); Greuze (Egine et Jupiter, portraits de Bonaparte et de Mme Vigée-Lebrun); Regnault; Fabre de Montpellier.

SALLE 2, nous voyons les peintures de David (Mort d'Ugolin) et de Gros.

La SALLE 3 est consacrée aux portraits du Premier Empire. A remarquer ceux des peintres : Gros, Géricault et Riesener.



M. Millerand. Le Président. M. Leygues M. Roujon.
Inauguration des Palais.

Dans la SALLE 4, Ingres triomphe : arrêtons-nous devant le Vœu de Louis XIII, envoyé par la ville de Montauban où il se trouve dans la cathédrale. A côté de ces peintures se trouvent celles de Flandrin, et de Lafon.

SALLE 5 se remarquent des Delacroix : le Saint-Sébastien qui appartient à l'église de Nantua; des Decamps; des Chasseriau.

SALLE 6 : des Delaroche; des Scheffer; des Vernet, des Dubufe et des Robert-Fleury.

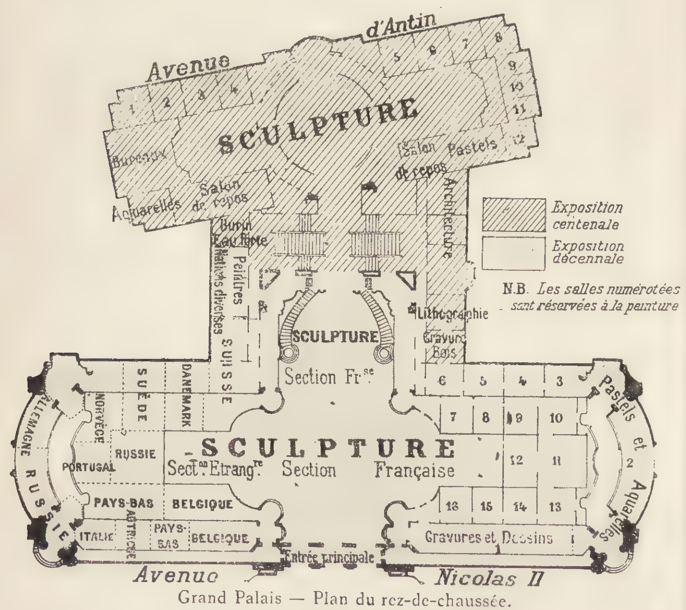
SALLE 7 : des Courbet (le célèbre: « Bonjour, monsieur Courbet », appartenant au musée de Montpellier); des Millet. Nous apercevons entre les deux fenêtres, une rue de Dieppe d'Isabey.

SALLE 8 : des Devéria; des Daumier, des Raffet, des Charlet.

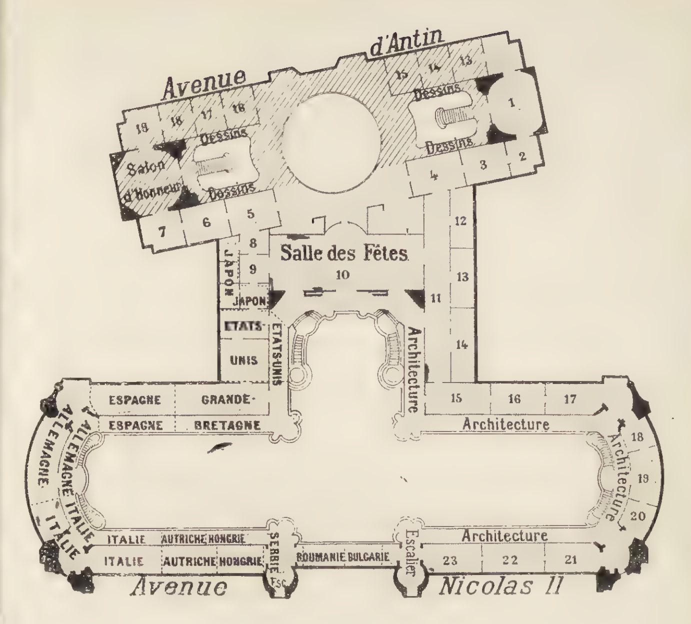
Dans la SALLE 9, nous admirons les œuvres de Hubert Robert, Dagnan, Dupré, Cabat et Michel.

SALLE 10 : les Corot; les Rosa Bonheur.

SALLE 11 : Théodore Rousseau; Jacque; Français et Diaz.



Grand Palais — Plan du rez-de-chaussée.



Grand Palais — Plan du 1er étage.

Enfin dans la dernière Salle 12 : Daubigny; Troyon et Barye.

Nous arrivons à la galerie des Pastels depuis Hoin (de 1817) jusqu'à nos jours : Degas et Chéret.

Un salon de repos termine cette galerie ornée de très jolis meubles, et finit ainsi l'exposition centennale du rez-de-chaussée.

Nous voyons la suite au premier étage, en gravissant l'escalier à gauche de la coupole (**B.** 104), où nous traversons deux salles renfermant la décennale, et nous rentrons dans la galerie parallèle à l'avenue

d'Antin, par la Salle 13. Nous y remarquons des peintures de : Duval; Chaplin; J.-A. Breton; Harpignies; Thomas Couture; Fromentin; Ricard; Henri Regnault et Hamon.

Dans la Salle 14 : Quatre Meissonier; des Guillaume Régamey; Boudin.

Salle 15 : Gustave Moreau (la Salomé); Cabanel (Albaydi); Falguière (la Madeleine); Guillaumet; Henner (trois toiles montrant sa première manière et sa dernière); Hébert; Baudry (le portrait d'About, peinture imitant celle du XVIe siècle).

Après cette salle, nous passons dans la galerie à colonnes du premier étage, où nous apercevons des fresques de Chasseriau (sauvées des ruines de la Cour des Comptes); un David; un Cogniet, et nous reprenons la série interrompue, par la Salle 16 : Régamey; Manet; Levis Brown; A. Legros; Fantin; Ribot.

Salle 17 (Peinture impressionniste) : Renoir (danseuses); Pissaro; Sisley; Claude Monnet; Degas.

Salle 18, les peintures de : Saint-Pierre; Bonnat (Idylle); Alfred de Neuville; Tony Robert-Fleury; Detaille; Cot; Dubufe fils; Benjamin-Constant; A. Maignan; Béraud; J. Lefebvre.

Salle 19 : Puvis de Chavannes; Raffaëlli; Carolus Duran; Bastien Lepage; Lhermitte; Roll; Cormon; Gervex, et Duez.

La Salle 20 (salon d'honneur qui termine l'exposition centennale de peinture); nous y remarquons : les toiles deJ.-P. Laurens; Cl. Monnet; Renoir; Raffaëlli; Carolus Duran (portrait d'Emile de Girardin); Puvis de Chavannes; Roll; Cazin (Dante et Béatrice); Regnard; Fantin et Willette.


EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900
CHOCOLAT SUCHARD
Bonbons
SUCHARD

NOTES

NOTES

Guana Romani [illegible] [illegible]

Baldinucci Beethoven

[illegible] [illegible] [illegible]

~~[illegible]~~

Bernstamm

[illegible] Bail – S. [illegible]

[illegible]

Roujol

[illegible]

Corneau

J. B. Dauvergne

Dessins. — Les dessins de la Centennale se trouvent au premier étage. A droite de la nef, sont des originaux fort rares de : Clodion ; Boilly ; Isabey ; Ingres ; Prud'hon ; Devéria ; Delacroix ; Chasseriau ; Decamps ; Raffet ; Géricault ; Vernet ; Daumier, et d'extraordinaires Victor Hugo. — Dans la nef gauche, les dessins de : Millet ; Courbet ; Corot ; Dupré ; Daubigny ; Carpeaux ; Cogniet, etc.

Architecture. — L'Architecture Centennale occupe les salles du rez-de-chaussée qui donnent sur la galerie des pastels (**B** 97). On y voit des plans très intéressants : du lycée Voltaire, du Collège Chaptal, de la gare Saint-Lazare, etc. — Des vues du Vieux Paris, du Louvre, etc.

Sculpture. — La Sculpture Centennale occupe toute la nef de la coupole et les galeries situées au pied de chaque escalier. — Sous la nef, on remarque des œuvres de Rude ; David d'Angers ; Barye ; Carpeaux ; Duret ; Cortot ; Cavellier. — Puis les sculpteurs de la fin du siècle : de Rodin et de Barrias. — Les galeries entourant la base de chaque escalier renferment, à droite, les œuvres antérieures à 1850 ; à gauche, les œuvres postérieures à cette date. A droite les sculptures de : Cabet, Pradier, Dumont. — A gauche, les œuvres de Guillaume ; Frémiet ; Saint-Marceaux ; Dubois ; Barrias et Marqueste.

Aquarelles. — A gauche de la galerie de sculpture antérieure à 1850, se trouve un salon de repos, décoré de meubles Empire, venus des Châteaux nationaux. Au bout de ce salon sont disposées les aquarelles des maîtres du siècle : Barye, Gavarni, Daumier, etc.

Gravure. — Après avoir traversé les salles d'architecture, on trouve la collection des lithographies, et celle des gravures sur bois. — Le burin et l'eau-forte, classés par époque et par genre, se trouvent de l'autre côté du salon de repos Empire.

L'Exposition décennale de l'Art français

Peinture. — La Peinture française est répartie, au premier étage, en vingt-trois salles, et en quartorze salles au rez-de-chaussée. — Au premier étage, en entrant par l'avenue d'Antin, et en montant l'escalier de gauche, nous entrons dans les salles très élégamment décorées.

Salle 1, nous trouvons les peintures de : Charles Cottet, René Gilbert, Dantan, Charles Meissonier, etc.

Salle 2 : Les envois de Dagnan, et ceux d'Ary Renan.

Salle 3 : J.-J. Henner ; Saint-Germier ; Billotte ; Hermann-Léon, etc.

Salle 4 : Mathey ; Sabatté ; Zuber ; Guillemet ; Mme Demont-Breton ; Buland, etc.

Nous traversons la salle 11 pour prendre la galerie où nous trouvons, à gauche, la Salle 10 : nous y trouvons : Jules Lefebvre ; Lévy-Dhurmer ; Vollon ; Monchablon ; Cormon ; Jean-Paul Laurens ; Lhermitte ; Agache et Gervex.

Salle 9 : Robert-Fleury, etc.

Salle 8 : Geoffroy ; Berne-Bellecour ; José Frappa ; Emile Adan, etc.

Salle 5 : Montenard ; Etcheverry ; J.-J. Rousseau,



Le Pont Alexandre-III et l'Avenue Nicolas-II.

Salle 6: Laurent-Desrousseaux; Busson; Blaise Desgoffe; Hector Le Roux; Girardot; Courtois, etc.

Salle 7: Lobre; Louis Picard; Guillaume Dubufe.

Revenons maintenant sur nos pas, en traversant à nouveau les salles 6, 5, 8, 9 et 10. Nous gagnerons ainsi la galerie où nous n'avons fait que passer tout à l'heure et qui porte le nº 11.

Salle 11: Roybet; Chartran; Bourgonnier; Hippolyte Fournier; Dawant; Georges Cain; Henri Martin; Vayson, etc.

Salle 12: Besnard; Franc-Lamy; Achille Cesbron; Arus; Bisson; Moreau-Nélaton, etc.

Salle 13: Henri Martin; Brouillet; Jan Monchablon; Biva, etc.

Salle 14: Boutet de Monvel; Rochegrosse; Jean Veber, etc.

Salle 15: Edouard Detaille; Cagniart; Meslé, etc.

Salle 16: Carrière; Raphaël Collin; Adrien Moreau, Paul Thomas.

Salle 17: Humbert; Dawant; Dumont; Jeanniot.

Salle 18: Hébert; Cazin; Toudouze; Ménard; Léopold Stevens; Léandre, etc.

Salle 19: Bonnat; Vibert; Dupré; Pointelin, etc.

Salle 20: Dinet; Lomont; Friant; Béraud; Dameron; etc.

Salle 21: Carolus Duran; Jules Breton; Demont Breton; Henri Cain, etc.

Salle 22: Harpignies; Roll; Aman-Jean, etc.

Salle 23: Benjamin-Constant; Bouguereau; Emile Breton; Comerre, Bompard, etc.

Au rez-de-chaussée, au bout des galeries à droite du grand hall nous trouvons:

NOTES

NOTES

Salle 7 : les portraits de Paul Dubois ; Olive ; Boutigny, Lerolle, Lucas, etc.

Salle 8 : Glaize ; Vuillefroy ; Thirion, Rixens.

Salle 9 : Machard ; Joseph Bail ; Mme Madeleine Lemaire; Aimé Morot ; Chabas ; Vollon, etc.

Salle 10 : Orange ; Luigi Loir; Friant; etc.

Salle 11 : Vaste toile de Benjamin-Constant; Tattegrain ; Gervais, etc.

Salle 12 : Sinibaldi ; Guinier ; Delance ; Raffaëlli.

Salle 13 : Buffet; Roussel; Deully.

Salle 14 : H. Lévy; Marcel Baschet; Surand.

Salle 15 : Clairin ; Chartran ; Busson.

Salle 16 : G. Ferrier; de Richemont; Barillot.

Sous le pourtour extérieur du rez-de-chaussée se trouvent : la gravure et la lithographie, l'architecture et les pastels.

Sculpture. — Au centre du grand hall (**B.** 144) le monument de Victor Hugo par Barrias. Autour, les œuvres de : Falguière; Gardet ; Guillaume ; Dalou ; Saint-Marceaux; Frémiet ; Dubois ; Bartholomé ; Puech ; Moreau-Vauthier ; Lombard; etc.

L'Art étranger

Les expositions étrangères se trouvent dans l'aile du grand Palais qui regarde la Seine. A remarquer : les paysages alpestres de Segantini dans la section italienne; les portraits d'Ibsen, section norvégienne; la belle tenue artistique de l'exposition hollandaise, les portraits de Répine, section Russe ; de Mlle Breslau, section Suisse; de Zorn, section Suédoise; de Whistler, section des Etats-Unis ; les œuvres de

Burne-Jones, section de la Grande-Bretagne ; — Le Japon, qui touche à nos salles du premier étage, est charmant avec ses kakémonos encadrés. Enfin les installations autrichienne et danoise sont aménagées avec un goût tout spécial.

Le Pont Alexandre-III

Le pont Alexandre-III (**C** 204), dont la première pierre fut posée lors du voyage à Paris du Tsar Nicolas II, réunit l'avenue Nicolas II à l'esplanade des Invalides. Il est composé d'une seule arche en acier coulé, longue de 107^{m}50 et large de 40 mètres. Il a été construit sur les plans de M. Résal, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, qui s'est adjoint comme ingénieur M. Alby. La distance entre le point central de l'arche et le niveau moyen des eaux de la Seine est de 8 mètres. La courbe de l'arche a été réduite, autant que la résistance du fer pouvait le permettre ; aussi les culées du pont sont-elles énormes, car on sait que plus un arc est surbaissé, plus son poids se répartit dans un sens horizontal sur les points d'appui. La masse de métal nécessaire a dû être fournie, dans un temps relativement très court, par cinq usines françaises : les forges de Commentry, celles de Saint-Chamond, celles du Creusot, celles de Saint-Etienne, celles de Firminy.

Ce pont est suffisamment solide pour supporter un poids total de 1.760.000 kilogrammes !

Deux architectes, MM. Cassien-Bernard et Cousin, ont procédé à sa décoration.

L'architecture qui raccorde le pont à la chaussée



Le Pont Alexandre-III.

du quai est entièrement en granit massif. On y a creusé des voûtes pour le chemin de halage au bord de la berge, et aussi pour le passage du tramway, qui, pendant toute la durée de l'Exposition, passera en contre-bas.

Chaque entrée du pont est ornée de deux hauts pylônes de pierre, flanqués aux angles de colonnes ioniques, formant au total un piédestal aux quatre groupes de bronze doré représentant les Pégases et les Renommées. Les deux groupes, du côté des Champs-Elysées, sont intitulés *Vox pacis*, ils sont du sculpteur Frémiet (**B.** 16 et 17); ceux du côté de l'esplanade des Invalides, *Vox gloriæ*; ils sont de MM. Steiner et Granet (**B.** 203,205).

Au pied de chaque pylône, une figure assise représentant, du côté des Champs-Elysées, *la France au moyen âge*, par M. Lenoir; *la France moderne*, par M. Michel; du côté de l'esplanade des Invalides, la *France de la Renaissance*, par M. Coutan et *la France de Louis XV*, par M. Marqueste.

En avant des pylônes, descendent parallèlement au fleuve des escaliers qui conduisent à la berge; en haut de ces escaliers, MM. Dalou et Gardet ont sculpté quatre lions, conduits par des petits Génies. En arrière des pylônes, des Enfants, portant des attributs nautiques, rames ou gouvernails, décorent les amorces de la balustrade du pont; ils ont été sculptés par MM. Massoulle et Morice. Quatre lampadaires, ornés de groupes d'enfants, ont été sculptés par M. Gauquié.

Passons à la décoration même du pont métallique : ce sont des guirlandes de feuillages et de fleurs qui



L Exposition, vue du Pont Alexandre-III.

courent entre les montants verticaux qui supportent le tablier du pont. Le parapet est composé d'une série de balustres en métal, avec, de sept en sept mètres, un candélabre à trois bras.

Le statuaire Recipon a exécuté deux cartouches, qui sont placés au centre même du pont; l'un représente les armes de la Ville de Paris, l'autre, le blason de l'Empereur de Russie. Deux Naïades, couronnées de feuillages aquatiques, flanquent ces deux cartouches.

Le pont Alexandre-III est éclairé, la nuit, par 508 lampes à incandescence. Sa teinte générale est gris argenté, rehaussé, à certains endroits, d'enluminures bronzées et dorées.

ESPLANADE DES INVALIDES

En venant des Champs-Elysées par le pont Alexandre-III, les visiteurs débouchent dans les jardins situés à l'entrée de l'Esplanade des Invalides, au-dessus du tablier métallique qui recouvre la nouvelle gare souterraine de l'Ouest. Six petits jardins français, trois à droite et trois à gauche de l'avenue centrale, occupent un espace libre de 90 mètres sur 100 mètres de profondeur (**C**. 200, **C**. 207). Cet emplacement, au pied même des grands palais, est attribué aux rosiéristes dont l'exposition est un véritable triomphe et fait sensation dans le monde des horticulteurs.

Sur le quai s'étend l'exposition de l'*Art dans la Rue*, décorations pour fêtes publiques, portiques, mâts, enseignes, bancs, kiosques, etc.



L'Esplanade, vue du Pont.

Le pourtour des jardins est occupé des deux côtés par les Palais des Manufactures Nationales (**E**. 266 **E**. 297). L'allée centrale se prolonge d'un bout à l'autre de l'Esplanade, sur une largeur de 33 mètres, bordée à droite et à gauche de deux lignes de palais, laissant intacte la magnifique perspective des Invalides, du moins dans la partie centrale, car les ailes se trouvent forcément masquées.

Les Palais des Manufactures Nationales exécutés par MM. Toudoire et Pradelle, présentent trois parties symétriques par rapport à l'axe de l'Esplanade. La première partie, façade décorative parallèle à la Seine, est reliée aux deux autres parallèles à l'axe par des motifs d'architecture, des portiques circulaires formant deux pavillons d'entrée d'un très bel aspect.

Plus loin, vers l'Hôtel des Invalides, s'étend le Palais du Mobilier et des Industries diverses de

MM. Esquié et Troppey-Bailly. Du côté de la rue de Constantine, une exposition des Arts décoratifs (**E**. 237) et des Grands Magasins de Nouveautés (**E**. 238), la reconstitution d'une « Maison de Bretagne » (**E**. 248) où se trouvent rassemblées les merveilles de l'art armoricain et des costumes bretons, un « Mas provençal » (**E**. 251), le vieil Arles (**E**. 253) et plus loin « le Poitou » (**E**. 258).

Derrière les palais de droite : les fours pour la verrerie et la céramique méritent une visite, ainsi que la « Vieille Auvergne » (**E**. 333), le Restaurant Viennois (**E**. 339). Puis, viennent les annexes des puissances étrangères (**E**.335 à 363), Belgique, Russie, Allemagne, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie, Danemark, Hongrie, Autriche, Japon.

Manufactures Nationales :

Sèvres, Beauvais, les Gobelins.

Les Manufactures nationales occupent les deux palais qui se trouvent à droite et à gauche de l'Esplanade des Invalides, en bordure de l'avenue qui mène aux Invalides.

Au premier étage, à droite, dans des salles décorées de tapisseries de la Manufacture de Beauvais, se trouvent les produits de la *Manufacture de Sèvres*. (**F**. 1197). On y remarque un surtout de table du sculpteur Frémiet; une cheminée monumentale et divers objets en grès cérame; des statuettes en biscuit; de fins émaux, etc., et des pièces de porcelaine tendre et

dure à tous les degrés de cuisson, qui occupent les vitrines.

Au premier étage côté gauche, se trouve l'exposition de la Manufacture des Gobelins (**F**.1165). On y admire de magnifiques tapisseries anciennes et modernes; des spécimens de procédés de teinture; des esquisses, cartons, dessins, etc. On y remarque principalement: La *Mission de Jeanne d'Arc*, d'après la peinture de J.-P. Laurens; le *Mariage civil en 1772*, d'après Georges Claude; *Amynthe et Sylvie*, reproduction de Boucher; la *Justice consulaire*, d'après Albert Maignan et *Marie-Antoinette entourée de ses enfants*, tapisserie destinée au Tsar Nicolas II.

Après les salles des Manufactures nationales françaises se trouvent celles occupées par les Manufactures étrangères. Les expositions de la Russie, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Suède, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Norvège, etc.

Les Arts décoratifs

Le *Pavillon des Arts décoratifs* (**E**. 237) a été construit par l'architecte Georges Hœntschel, qui en a conçu également tout l'aménagement intérieur avec un goût exquis, et une recherche heureuse du nouveau. On y voit la salle du fer, la salle de la céramique, le salon du bois (à signaler dans ce salon une superbe toile d'Albert Besnard, et une merveilleuse statuette, la *Paix au foyer* de Dampt), le salon des dames, qui renferme tous les travaux de la femme, et dont une dépendance est consacrée à tout ce qui intéresse l'enfant.

Les Palais de la Décoration et du Mobilier

Le Palais de la Décoration et du Mobilier des édifices publics et des habitations forme deux corps de bâtiments, l'un à droite, l'autre à gauche de l'Esplanade des Invalides (**E.** 279 et 312). Il renferme toutes les applications artistiques des matériaux de construction et de décoration des édifices publics et des habitations. Depuis quelques années nos demeures deviennent de plus en plus confortables et élégantes; on y déploie un grand luxe et un goût très artistique. Nous voyons ici des modèles d'œuvres exécutées en marbre, en fer forgé, en bois tels que : une porte monumentale sculptée; l'ornementation du pont Alexandre-III; dans la peinture décorative murale: un panneau de Louise Abbéma, de Chéret. L'art du vitrail y est largement représenté; on remarque entre autres un grand bas-relief : « les Boulangers » de M. Charpentier; un panneau, les Sylphes, etc. Des collections de vitraux très intéressantes. Plus loin, on voit des autels d'église en marbre et bronze avec mosaïques; des statues en cuivre et plomb artistiques. Des grilles, rampes, balcons, des serrures ouvragées. Le matériel, les procédés et produits des papiers peints. Les rouleaux d'impression que l'on voit fonctionner; machines à rouler, couper, vernir, satiner, velouter, dorer, etc, très intéressantes à voir. L'exposition des meubles de luxe et des meubles ordinaires à bon marché est fort attrayante. On voit des buffets sculptés, des bibliothèques, des toilettes très perfectionnées au point de vue de l'hygiène. On se rend compte de tous les progrès qui se sont



L'Esplanade — Les Palais des Industries diverses.

opérés dans tous les genres d'ameublement. Le Musée centennal du meuble (**E**. 279) nous montre la reconstitution fidèle de salons et de chambres Louis XVI, Empire, Restauration, Louis-Philippe, et second Empire. Ensuite le matériel et les procédés des tapis, tapisseries, tissus, étoffes, tentures; la décoration mobile du tapissier. La céramique, son origine et son développement, les machines à façonner les pâtes, les appareils pour préparer les émaux. Signalons des genres de poteries très usitées comme objets de table, de toilette, etc. Egalement la fabrication des cristaux. Appareils spéciaux pour souffler le verre, le graver, le tailler, etc. Nous remarquons des bacs en verre de dimensions gigantesques pour les accumulateurs électriques. Enfin Saint-Gobain,

Baccarat, Rive-de-Gier, les verreries de Clichy fournissent des spécimens très intéressants à admirer. Ce palais renferme encore les procédés et appareils de chauffage dont les perfectionnements sont de plus en plus en progrès. On voit aussi les appareils et accessoires d'éclairage non électrique : motifs de décoration lumineuse pour illuminations; modes d'éclairage à l'huile, gaz, acétylène, qui aura un rôle important dans l'avenir. Dans le Pavillon de droite, qui est l'œuvre de MM. Larche et Nachon, les puissances étrangères occupent une place brillante.

Les Palais des Industries diverses.

L'exposition des Industries diverses comprend : La papeterie, dans laquelle on voit : les machines et outillages ; papier et carton transformés, enveloppes et papiers façonnés; agendas, registres, cartes-menus, cartes à jouer, plumes, encres, etc...

La Coutellerie : dans de nombreuses vitrines se trouvent les échantillons les plus remarquables envoyés par les grands centres de production. Paris, Langres, Thiers, etc..., la grosse coutellerie et les objets de luxe emmanchés d'ivoire, d'or et d'argent; les ateliers d'émoulage et de polissage.

Vient ensuite l'Orfèvrerie, exposition très brillante de l'orfèvrerie proprement dite : orfèvrerie religieuse, ciboires, ostensoirs, candélabres. Voir au Musée centennal (**E**. 288) le Surtout de l'Impératrice Eugénie sauvé de l'incendie des Tuileries), puis viennent les Emaux, les modèles pour orfèvres, poinçons et matrices. Puis la Joaillerie et la Bijouterie : les pierres précieuses, diamants, perles, rubis, saphirs, éme-

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

CACAO SUCHARD

NOTES

CACAO SUCHARD

Suchard

ENTREE DU COTE DES INVALIDES

NOTES



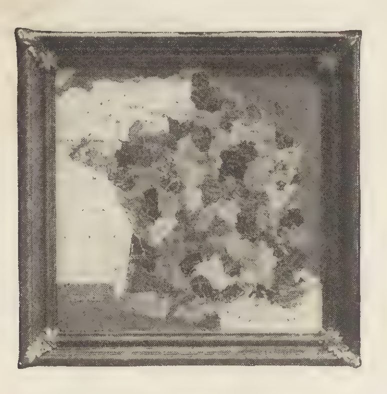
L'Esplanade. — Façades des Palais sur l'Hôtel des Invalides.

raudes, etc... bijouterie d'or et d'argent et bijouterie d'imitation. Enfin l'Horlogerie, montres, chronomètres, pendules, régulateurs; les Bronzes, Fonte et Ferronnerie d'art, Métaux repoussés, Vases en cuivre aux couleurs multiples: Zincs d'art, statuettes, bas-reliefs; Fer forgé et Fonte de feu; Galvanoplastie; puis la Brosserie; Maroquinerie; Tabletterie; Vannerie; Articles pour fumeurs; Industrie du Caoutchouc et de la Gutta-Percha; Objets de voyage, toiles de tentes; Bimbeloterie et Jouets, etc..., etc...

Au premier étage, deux musées centennaux très curieux, celui des jouets (**F.** 1181) (Poupées anciennes, soldats de plomb, jeux d'échecs, etc.) et celui de l'horlogerie (**F.** 1191) d'une extrême richesse.

Les Industries diverses des Sections étrangères se trouvent dans le Palais situé exactement en face, de

l'autre côté de l'avenue qui divise l'Esplanade des Invalides. Citons particulièrement dans la section russe, le cadeau offert à notre gouvernement par l'Empereur : la carte de France mesurant plus d'un mètre de côté, exécutée par la taillerie impériale d'Ekatherinenbourg (E. 326). C'est une mosaïque de pierres précieuses de l'Oural, enchâssée dans un cadre de jaspe couleur ardoise. La mer y est figurée en marbre gris clair et les départements sont en jaspe de différentes nuances. Les villes indiquées sur la carte sont au nombre de 106 et les pierres précieuses qui servent à les marquer sont montées en or. Les fleuves qui sillonnent la carte sont de platine. Paris est représenté par un diamant, Rouen par un saphir, Marseille par une émeraude, Lyon par une tourmaline, Bordeaux par une aigue-marine, Nice par une hyacinthe, Cherbourg par une alexandrite (verte le jour et bleu rougeâtre le soir), Lille par une phénocithe, Reims par une chrysolithe, Nantes par un béryl, etc. Les noms des villes et des fleuves sont écrits en or pur. Le poids de la carte est de 352 kilogrammes. Cet impérial cadeau, ne vaut pas moins de 4 millions et a coûté trois années de travail.



La Carte de France en pierres précieuses.



Les Palais des Nations, vue prise du Pont des Invalides.

LA RUE DES NATIONS

Italie

Le Palais de l'Italie est le premier bâtiment des puissances étrangères que l'on rencontre sur le quai d'Orsay, au commencement de la rue des Nations (G. 368).

Par ses dimensions et son bel aspect majestueux, c'est le Palais étranger le plus important. C'est un grand monument dans le style du XVe siècle. Les architectes italiens se sont inspirés de l'église Saint-Marc à Venise et sont parvenus à en donner une idée assez juste, sans en faire une reconstitution exacte. En Italie, le gros bois étant rare, ce sont des armatures de fer et de petits morceaux de bois reliés ensemble, qui constituent la charpente et qui donnent à cette construction une légèreté et une finesse pleine d'art et de charme. Son architecture comprend des baies à meneaux trêflés, de grandes rosaces, des frises de mosaïque, des soubassements de marbre de différentes couleurs et, sur la toiture, cinq grands dômes en bronze doré, qui lui donnent un aspect religieux. Ce Palais italien est grandiose mais un peu trop chargé d'ornements. L'intérieur est composé d'un grand salon hexagonal, de style florentin rehaussé de notes de couleur ; la salle centrale est entourée de galeries. La plus grande partie est affectée à l'Exposition rétrospective de l'Art italien. On y trouve un restaurant italien, des salles de dégustation des produits du pays.



L'Italie.

Turquie

Le Palais de l'Empire Ottoman s'élève sur le bord de la Seine, entre ceux de l'Italie et des Etats-Unis (**G**. 371). La Turquie, qui s'était abstenue de participer à l'Exposition de 1889, a envoyé, dès la première heure, son adhésion à l'Exposition de 1900. Mais le Gouvernement Ottoman n'ayant accordé aucun crédit, la Société qu'il a autorisée à organiser l'exploitation n'a pu commencer l'édification du Palais que très tard ; elle l'a menée cependant avec célérité. On a fait revivre dans cette construction l'art ottoman en s'inspirant de l'architecture si fine et de la décoration si ouvragée des mosquées aux hardis minarets et du Grand Bazar.

Le Pavillon est rectangulaire, un large escalier conduit à la terrasse à laquelle accèdent les galeries où sont les expositions de : la Manufacture Impériale de tapis de Kéréké; celle des Porcelaines ; la Régie des Tabacs; les grandes fabriques de tapis de Smyrne, de broderies et de soieries de Damas; les bijoux et filigranes de Beyrouth ; les bois incrustés et les objets d'art de Constantinople, Salonique, Jérusalem, Bethléem, etc.; un musée des costumes civils et militaires portes en Turquie depuis le xve siècle jusqu'à nos jours; un café syrien, avec orchestre arabe. Au premier étage : un salon de réception et un théâtre turc. Un panorama mouvant du Bosphore, etc.

États-Unis

Le Palais des Etats-Unis d'Amérique (**G**. 373) est situé au quai d'Orsay, rue des Nations, sur le bord



Les États-Unis.

de la Seine ; c'est le troisième en aval du pont des Invalides entre le pavillon de la Turquie et celui de l'Autriche. C'est un véritable monument, d'une belle allure architecturale, d'un aspect sévère et majestueux. Il se compose d'un massif quadrangulaire, au milieu duquel s'élève une haute coupole, rappelant le dôme du capitole à Washington. Au sommet, s'élève l'aigle américaine qui éploie ses ailes et griffe une banderole sur laquelle est écrit : « United States of America ». Le rez-de-chaussée se compose en avant, du coté de la Seine, d'un porche ou arc de triomphe, orné de grandes colonnes corinthiennes, et couronné d'un quadrige représentant la Déesse de la Liberté sur le char du Progrès. En arrière de l'Arc de Triomphe se trouve une porte au fond d'une niche décorée de peintures, qui donne accès au pavillon. Sur le même plan que les colonnes, sous le porche, est placée une statue équestre de Washington. Au centre du Palais, se trouve un vaste hall décoré de peintures historiques ; il est entouré de balcons servant à la circulation ; chaque étage est flanqué, à droite, à gauche et au fond par des salles moindres qui, au rez-de-chaussée, servent aux réceptions. Deux escaliers circulaires et deux ascenseurs desservent les trois étages du Pavillon. Au premier sont les salons réservés aux différents Etats de l'Union. Ce Palais est un modèle de confortable moderne. Des bars sont installés dans le sous-sol; et dans les salles les Américains retrouveront leurs journaux, leurs facilités sténographiques, leurs guides, un bureau de poste, de renseignements, de change, des machines à écrire, etc.



Le Danemark.

Danemark

Le Palais du Danemark (**G.** 374) est situé au quai d'Orsay, sur la rue des Nations, à côté du Portugal et en face des Etats-Unis. Son architecture originale reproduit une habitation bourgeoise de la pres qu'île du Jutland au XVIIe siècle. Cet édifice est en sapin, orné d'une petite tour à clochetons, dont la base est adossée à l'un des grands angles du grand pignon en bois ouvragé terminant la façade qui comprend de nombreuses fenêtres aux carreaux minuscules encadrés de filets de plomb. Les murs sont en briques, blanchis à la chaux; la toiture en tuiles rouges. En franchissant le seuil de ce coquet pavillon, qui a l'air intérieurement d'une villa danoise, on

rencontre, à gauche du vestibule, une salle de lecture; à droite, un grand salon de réception, pièce très spacieuse dont l'ameublement est de style danois moderne, en chêne, acajou et pitchpin. On remarque des tableaux dus au pinceau d'artistes danois. De beaux spécimens de porcelaine de la fabrique royale de Copenhague.

Enfin, sur un socle, la statue équestre du roi Christian IX, sculptée dans un bloc d'argent massif, et d'un superbe effet, portant comme devise : « Avec Dieu, pour l'honneur et le droit ».

Portugal

Le Palais du Portugal (**G.** 376) est situé au quai d'Orsay, dans la rue des Nations, le deuxième entre le Danemark et le Pérou et en face du pavillon de l'Autriche. Cet édifice est construit en bois et en staff, décoré fort élégamment et surmonté de drapeaux et de banderoles. Des inscriptions sur les principales baies rappellent les grandes provinces du Portugal. Son architecture, très simple, rappelle les habitations des peuples de l'Extrême-Orient. A l'intérieur, la partie la plus remarquable est une exposition d'art. Il contient également les produits du sol et du commerce de ce beau pays.

Autriche

Le Pavillon national de l'Autriche (**G.** 375) est situé entre les pavillons de la Bosnie et des Etats-Unis, et adossé au pavillon du Portugal. Il a été construit par le conseiller L. Baumann, qui s'est inspiré du style Viennois; il a reproduit dans son œuvre des motifs puisés au château Impérial de Vienne, à l'Ancienne

Université, au Manège Impérial de Vienne, toutes constructions dues au célèbre maître Fischer von Erlach, vers la moitié du XVIIIe siècle.

Le pavillon comporte trois étages. Son souterrain contient une succursale de la Banque des Pays Autrichiens et une brasserie viennoise.

Au rez-de-chaussée, face à la Seine, la salle de réception, destinée à recevoir les membres de la famille impériale. Attenant à cette salle, on voit l'exposition de la Presse Autrichienne, avec salle de lecture où l'on trouve 1.200 journaux ou publications; à côté, l'exposition rétrospective de la Presse. Au fond du pavillon, l'exposition des stations balnéaires et des



L'Autriche.

sources minérales de l'Autriche. D'un autre côté, la Ville de Vienne expose les nombreuses institutions hygiéniques.

Au premier étage, l'exposition des Postes et Télégraphes, puis l'exposition ethnographique de la Dalmatie, et l'exposition artistique de maîtres polonais et tchèques. A cet étage le commissaire général s'est réservé un bureau où il reçoit les visites officielles.

Bosnie-Herzégovine.

Le Pavillon de Bosnie-Herzégovine (**G.** 377) est situé quai d'Orsay, sur le bord de la Seine, entre les palais d'Autriche et de Hongrie. C'est une reproduction de la demeure d'un seigneur de Bosnie au temps de la domination des Turcs. Une haute tour massive domine la toiture de l'édifice, qui est coupée de galeries et de terrasses superposées. Ce donjon faisait partie à cette époque de toutes les demeures seigneuriales, et permettait d'observer les mouvements de l'ennemi. L'autre partie de l'édifice est d'un tout autre style : elle se compose d'un corps de logis rustique avec galeries extérieures, et d'arceaux soutenus par des colonnades de marbre rose. Les façades sont décorées par des applications de bois sculpté de mosaïques et de plantes grimpantes aux tons verdoyants. A droite, au rez-de-chaussée, à l'entrée du pavillon, se trouve une reproduction d'un haremlick ; à gauche, un salon moderne à la bosniaque, décoré de tapis et de tentures d'une grande richesse et d'un goût très artistique. A l'intérieur, sous les arcades qui entourent l'édifice et au rez-de-chaussée du hall, sont installés des marchands du pays vêtus du costume national,

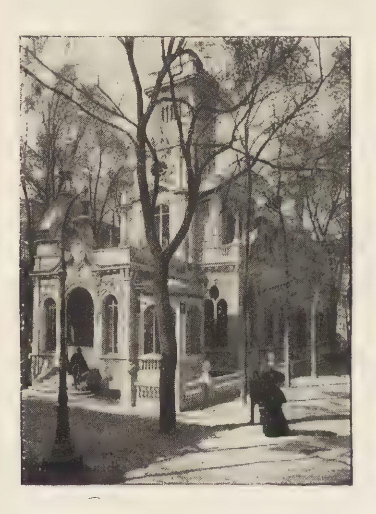


La Bosnie-Herzégovine. La Hongrie.

un des plus riches d'Europe, qui travaillent sous les yeux du public. Dans le hall, l'exposition des arts décoratifs et des principales industries du pays ; au fond est un dioramade Sarajevo la capitale de la Bosnie, avec ses mosquées, ses clochers, ses bazars, ses rues. De chaque côté, deux dioramas : l'un, celui des sources de la Bouna; l'autre celui des chutes de la Pliva à Jajce. Dans les galeries supérieures du palais se trouve une importante exposition de céréales, fruits, tabacs, miels, vins et produits de toutes sortes. Sur la frise qui fait le tour du hall, le peintre Mucha a représenté l'histoire de la Bosnie à travers les âges.

Pérou

Le Palais du Pérou (**G**. 378) est situé au quai d'Orsay, le troisième sur la rue des Nations, entre le Portugal et la Perse, en face du Pavillon de la Bosnie. Il occupe une superficie de 320 mètres carrés. Il a été construit en vue d'être réédifié a Lima après l'Exposition Universelle. C'est une carcasse de fer couverte de briques et de plâtre avec motif de sculpture courronnant toutes les baies.



Le Pérou.

Le pavillon principal, genre Renaissance espagnole, comprend deux étages, flanqués de deux minarets revêtus de faïence, auxquels on parvient au moyen d'escaliers dissimulés dans des tourelles qui donnent lieu à un motif de loggia.

La partie centrale de l'édifice est surmontée d'une coupole vitrée. Le rez-de-chaussée est réservé aux matières premières et le premier étage aux objets précieux et aux minerais qui sont remarquables, car le Pérou est le pays de l'or. La balustrade du premier est décorée de spécimens de la flore péruvienne.

Hongrie.

Le Pavillon Hongrois est situé au bord de la Seine : c'est le sixième vers le pont des Invalides (**G**. 379). C'est un vrai bijou; il reproduit les merveilleux échantillons de l'architecture hongroise romane et gothique et notamment la jolie silhouette d'un château fort du xve siècle : le château de Vadja-Hunyad. S. M. l'Empereur François-Joseph a prêté la plupart des collections renfermées dans le palais. Une des attractions du musée hongrois est la salle des Hussards, au premier étage du pavillon. Une série de tableaux retrace l'histoire de cette arme glorieuse dont le costume, devenu si populaire, a été adopté par les armées de toutes les nations.

Une salle de dégustation des crus nationaux, entre autres le célèbre vin de Tokay, est installée dans le sous-sol.



La Grande-Bretagne.

Grande-Bretagne

Le Palais de l'Angleterre (**G**. 381) est situé au quai d'Orsay, sur la place centrale qui coupe la rue des Nations en deux parties de même longueur, à côté de celui de la Hongrie. C'est un des plus beaux spécimens de l'architecture anglaise du XVIe siècle ; il reproduit une demeure princière de cette époque : Kingston-House, à Bradford-sur-Avon, dans le comté de Wiltshire.

La façade est agréablement mouvementée par l'avancement de trois bow-windows, percés de larges ouvertures. La plate-forme au droit du pavillon est en fer, les escaliers de même. Il a été construit par des ouvriers anglais. Il présente un aspect solide, son style est sobre, avec ses tourelles d'angle, le couronnement sculpté de ses hautes baies vitrées, sa large

terrasse dont le mur tombe d'aplomb sur la Seine.

Dans l'intérieur se trouvent les salles de réception et les appartements du prince de Galles qui y résidera, lorsqu'il viendra à Paris.

L'entrée principale conduit à un grand vestibule où sont placés les magnifiques panneaux en tapisserie, dessinés par sir Burne-Jones. Au rez-de-chaussée, les salles à manger et salons de réception. Au premier, les appartements : on y accède par le grand escalier.

Ce pavillon renferme les superbes collections et les merveilles d'art que possède le prince de Galles : tableaux, armes, joyaux, etc. On y trouve aussi un curieux plan en relief de la ville de Londres. Le pavillon anglais renferme une exposition de l'ameublement et de la décoration anglaise.



La Grande-Bretagne

Perse

Le Pavillon de la Perse (**G**. 382) est situé au quai d'Orsay, sur la rue des Nations, en face celui de l'Angleterre et à côté du kiosque de la musique. Son architecture reproduit un des monuments les plus remarquables d'Ispahan, le célèbre Palais Médressyé Maderschachi. Ses décorations en céramique sont très intéressantes. Sa terrasse supporte deux pavillons à colonnades revêtus de miroirs sur lesquels le soleil, le jour, et l'électricité, le soir, font des jeux de lumière dont l'effet est extraordinaire.

On remarque à l'intérieur des collections artistiques, actuelles et rétrospectives de l'Art persan, dont plusieurs proviennent des trésors des anciens rois de Perse. On y voit les tapis de Kirman et du Korassan d'une richesse inouïe, des perles du golfe Persique d'un volume et d'une valeur inestimables, la célèbre huile de rose de Chiraz, des armes très anciennes et toutes sortes de joyaux magnifiques. Toutes ces richesses attirent des visiteurs dont la curiosité est friande des choses rares et précieuses.

Le premier étage est occupé par un théâtre persan (danses de houris) et la Terrasse par un Restaurant asiatique (Boissons parfumées).

Belgique

Le Palais de la Belgique situé au quai d'Orsay (**G**. 385) dans la rue des Nations, se trouve entre les pavillons d'Angleterre et de Norvège. Son architecture est un véritable chef-d'œuvre de reproduction ; c'est la copie de l'Hôtel de Ville d'Audenarde, qui date du commen-



La Belgique.

cement du XVIe siècle. C'est un admirable spécimen de l'art gothique en Belgique ; c'est le type des anciens édifices communaux des Flandres. On dirait une véritable dentelle ; c'est certainement le « clou » de la rue des Nations.

La façade a comme base un portique de sept arcades supportant un balcon. Au milieu s'élève une tour sculptée en dentelle de pierre de 40 mètres de haut, et surmontée d'un guerrier du moyen âge. Le rez-de-chaussée est affecté aux Expositions des villes de Belgique. Il comprend trois salles dont deux sont séparées par un vaste couloir donnant accès au grand escalier. Une des salles est réservée au service de la presse. Au premier étage se trouvent des salons remplis de tapisseries et d'objets d'art, ainsi que le Salon royal réservé aux réceptions.

Parmi les curiosités que renferme le Palais belge, on remarque la vitrine consacrée à la grotte de Han, une des merveilles du monde, située près de Rochefort, en Belgique.

Au niveau des berges, sous le pavillon est installé un cabaret flamand dans le style de l'édifice.

Norvège

Le Pavillon de la Norvège (**G.** 387) est construit entièrement en bois de Norvège d'après les dessins de M. H. Sinding-Larsen, architecte à Christiania ; il est peint en couleurs très prononcées, comme c'est l'habitude à la campagne de Norvège. Dans l'intérieur, on trouve d'abord un petit musée représentant les pêcheries du pays ; puis on voit la vie des bûcherons dans les grandes forêts ; dans le fond, il



La Norvège.

y a un rocher garni de centaines d'oiseaux de mer empaillés. Dans le milieu, on remarque un modèle du célèbre navire *Fram* et une petite quantité d'objets dont le docteur Nansen s'est servi dans son aventureux voyage à travers les mers arctiques. A côté, se trouve une illustration de la pêche à la baleine, ainsi qu'une collection d'outils nécessaires à cette pêche.

Dans le même pavillon se trouve une collection de cartes et de vues montrant les « fjords » pittoresques et de charmantes vallées.

Sur la galerie, on voit l'ancienne Norvège. On y expose un modèle exact en miniature du quai des pêcheurs à Bergen ; il y a aussi une exposition du « Musée du Peuple » norvégien, avec des modèles des maisons d'habitation à la campagne et dans les villes depuis le XIIIe siècle jusqu'au commencement du XIXe siècle.

Dans le souterrain du pavillon, un bar-restaurant permet au public de faire connaissance avec les boissons et les plats spécifiquement norvégiens.

Luxembourg

Le Palais du Grand-Duché de Luxembourg (**G.** 386) est situé au quai d'Orsay, sur la rue des Nations, en face celui de la Belgique, à côté de celui de la Finlande et du kiosque de musique.

Ce bel édifice, dans le style de l'architecture de la Renaissance flamande, reproduit certains motifs du Palais du Grand-Duc du Luxembourg. Il se compose de deux étages réunis par un escalier central. A l'intérieur on a groupé les échantillons des divers



Les Palais des Nations, vue prise du Pont de l'Alma.

produits du pays et des curiosités luxembourgeoises. On remarque de très beaux vitraux, des ornements d'église ; de jolis grès cérames, des faïences ; d'intéressantes cartes topographiques, des vues photographiques. Le matériel des industries agricoles et des appareils électriques ; des pièces métallurgiques et une exposition d'eaux minérales, de bières, de liqueurs, etc.

Finlande.

Le Palais du Grand-Duché de Finlande est situé au quai d'Orsay (**G** 388) entre le Luxembourg et la Bulgarie, en face l'Allemagne. C'est le seul pavillon représentant l'empire russe dans la rue des Nations.

Son architecture est bizarre et curieuse ; il a l'aspect d'une modeste église de village ; la construction figure un long vaisseau se terminant en abside avec un clocher octogonal élevé sur le chœur et surmonté d'un pittoresque motif reproduisant sur ses différentes faces un soleil aux rayons gladiolés. Sa base repose sur quatre ours gris montrant une mâchoire menaçante. Entre les consoles qui supportent l'avancée de la toiture apparaissent des grenouilles assoupies, et d'énormes pommes de pin renversées se détachent aux angles. Sur la façade, s'ouvre une grande porte en plein cintre, qui se répète à gauche et à droite de l'abside sous le clocher ; l'archivolte de ces deux porches est orné d'un cordon circulaire de têtes de loups arctiques. Cette décoration symbolise la configuration géographique de ce pays, caractérisé par ses immenses forêts et ses grands lacs.

A l'intérieur, le public peut admirer une curieuse



La Finlande.

collection de bateaux voiliers, un musée ichtyologique, des tapis exposés par l'école des Arts et Métiers de la société impériale d'économie rurale ; des poteries de la société des Arts industriels.

Au milieu de ce palais, sous la coupole centrale, dans un petit pavillon vitré élevé sur un soubassement en granit, se trouve une énorme météorite tombée en Finlande, à Bjurbœle, le 12 mai 1899. Dans des vitrines on voit des modèles de navires, dont l'un, le « Sampo », montre un spécimen de navire brise-glace.

Allemagne

Le Palais de l'Allemagne situé au quai d'Orsay, dans la rue des Nations, entre la Norvège et l'Espagne, représente l'architecture d'une église avec un clocher très élancé mesurant 80 mètres de hauteur, il a une allure et un aspect imposant et sérieux (**G**. 389).

On y retrouve les motifs décoratifs qui sont admirés dans les monuments des vieilles villes germaniques. Avec ses grands pignons de couleur, son élégant beffroi, ses toits et ses clochetons aux tuiles colorées et vernissées, le Pavillon de l'Allemagne constitue une œuvre vraiment intéressante.

Le sous-sol contient l'Exposition d'ensemble de la viticulture allemande. Au rez-de-chaussée, situé au niveau du quai supérieur, se trouve un grand hall de 16 mètres de hauteur décoré de fresques de plafond exécutées par des peintres allemands.

Une salle est spécialement affectée à l'Assistance publique.

Les salles du 1er étage sont décorées d'œuvres d'art et de beaux meubles ; elles renferment la collection Frédéric le Grand, les chefs-d'œuvre très rares de Chardin, Watteau, Lancret, Potter. C'est l'Empereur lui-même qui en a voulu l'arrangement. La décoration de ces belles salles est de style Louis XV et rappelle celle des pièces magnifiques du château de Potsdam. Depuis un siècle, c'est la deuxième fois seulement que les peintures de nos grands artistes quittent les palais royaux où elles sont conservées.



L'Allemagne.

Espagne

Le Palais Espagnol est situé en bordure sur la Seine, entre ceux de l'Allemagne et de Monaco; il est le cinquième du côté du pont de l'Alma (**G**. 390). A l'extérieur, le palais a beaucoup de ressemblance avec l'Alcala, l'Alcazar de Tolède, l'Université de Salamanque et le Palais des comtes de Monterey. A l'intérieur, deux étages de galeries développent au-dessus du patio central l'élégance simple de leurs frises Renaissance. C'est là que, à côté des salons du commissariat, se déroule l'exposition d'art rétrospectif espagnol, une des curiosités du quai d'Orsay. La Reine a prêté ses admirables collections de tapis du Palais de Madrid et un grand nombre d'objets d'art empruntés aux résidences royales. Le gouvernement a envoyé des pièces rares des musées nationaux dont une relique qui n'a pas voyagé depuis 400 ans : c'est l'équipement de guerre du roi maure Boabdil.

Bulgarie

Le Pavillon Bulgare est situé sur le quai d'Orsay (rue des Nations) en seconde ligne, c'est le deuxième du côté du pont de l'Alma (**G**. 391); C'est dans ce pavillon que se trouve l'exposition des roses, la principale industrie de la Bulgarie. Le style bulgare n'existait point, il est possible qu'on l'ait créé, car on a eu soin d'éviter l'art byzantin ou musulman. A l'extérieur, les principales lignes de l'édifice sont accusées par des motifs décoratifs empruntés à la faune et à la flore du pays. Les baies, les angles, les tourelles se détachent en blanc sur un fond rouge clair. Des ban-



L'Espagne.

nières aux couleurs bulgares couronnent les crêtes des murs et les aiguilles des toits. Au premier étage un salon est réservé aux collections du prince Ferdinand, le principal exposant du Pavillon Bulgare. On y voit les objets les plus importants des collections du prince et 118 échantillons de liqueurs, provenant des propriétés dont il surveille l'exploitation dans le district de Varna. Les exposants bulgares sont au nombre de 556. Les agriculteurs sont les plus nombreux : ils sont 169.

Monaco.

Le Pavillon de la principauté de Monaco est érigé sur les berges de la Seine, rue des Nations, entre l'Espagne et la Suède (**G**. 392). Il est flanqué d'une tour dite « Sainte-Marie » du palais de Monaco, avec sa ligne de créneaux bizarres.



Monaco.

L'entrée du pavillon est une porte monumentale: de grosses colonnes sup-

portent le fronton. — Au premier étage, les galeries sont ornées de fresques copiées sur celles de la galerie d'Hercule du palais de Monaco. Il est entièrement réservé aux collections du prince Albert. (Voyages scientifiques à travers les mers, sondages, études océanographiques.)

Au deuxième étage sont installées les merveilleuses imprimeries de Monaco; les maquettes des principaux monuments; les travaux des écoles, etc.

Au rez-de-chaussée dans le jardin, on admire de magnifiques plantes provenant des jardins de Monte-Carlo. (Au sous-sol, un cinématographe déroule une série d'épreuves primées dans un concours récent.)

Suède

Le Pavillon national est situé quai d'Orsay, sur la berge de la Seine, entre les Pavillons de la Grèce et de Monaco (**G**. 394) D'un caractère très pittoresque, polychrome et tout en bois, son architecture est fort originale, sans style défini; il est orné de tourelles à clochetons avec une horloge-sonnerie à leur sommet, le tout revêtu de petites tuiles en bois. Une grande tour de 34 mètres domine la berge de la Seine. A l'intérieur un vaste hall; un escalier conduit à un balcon d'où la vue s'étend sur le fleuve : endroit dont la fraîcheur sera très recherchée. Sous la coupole, dans une grande salle octogonale, sont exposés les fins tissus du pays, des bois sculptés et des dentelles. De jeunes brodeuses travaillent devant le public. Dans le fond : le Salon Royal, aménagé pour recevoir les personnages de marque. Mobilier très remarquable. Un grand panneau, une vue superbe du Château-

Royal de Stockholm, peinte par le prince Eugène de Suède; et de belles tapisseries. Sur les côtés du Salon Royal, se déroulent deux grands dioramas : 1° Une nuit d'hiver, 2° Une nuit d'été. Dans une pièce voisine, un téléphone (de la direction des Postes et Télégraphes de Suède) mis gracieusement à la disposition de tout visiteur. A l'entrée se trouvent, à droite, un salon de repos; à gauche, un atelier d'orfèvrerie où des ouvriers travaillent devant le public. Enfin les arcades du bas quai renferment une brasserie.

Roumanie

Le Pavillon de la Roumanie se trouve au quai d'Orsay, à droite dans l'allée des Nations, en venant du pont de l'Alma (**G**. 393). L'architecte, M. Formigé, a fait revivre dans ce pavillon les types les plus saisissants de l'architecture roumaine des XVIe et XVIIe siècles.

Le hall central reproduit une partie du monastère d'Horezu. Surmonté d'une vaste coupole de 30 mètres de haut, ce hall est occupé par un grand escalier à double rampe conduisant aux galeries du premier étage, lesquelles se terminent par deux pavillons couronnés de clochetons, dont la forme est empruntée à la cathédrale d'Argesh. La porte principale de la façade reproduit le porche de l'église d'Horezu. Comme à Argesh les coupoles sont ornées de rinceaux et de cabochons dorés.

Une partie du rez-de-chaussée du pavillon est réservée à l'exposition du sel gemme dont les gisements sont si nombreux en Roumanie; on voit entre autres, un globe de sel gemme de deux mètres de diamètre reposant sur un piédestal de 1^m^50, également en sel.



La Suède.

A côté, figurent les instruments et procédés des Lettres, Sciences, Arts, le papier, la carrosserie, la sellerie, les peaux et les cuirs; en face, les cristaux et la céramique, la mécanique et la métallurgie, enfin les minerais et leurs dérivés industriels; les mines de pétrole sont nombreuses en Roumanie.

Au premier étage, c'est l'exposition des industries diverses, la décoration des édifices et des habitations, les meubles, les tissus, puis le génie militaire, etc.

Dans l'exposition rétrospective d'objets d'art anciens, on voit le Trésor de Petroassa, en or massif enrichi de pierreries, un des rares spécimens de l'orfèvrerie barbare : on prétend que ce Trésor appartint à Alaric, roi des Wisigoths. On voit aussi des étoffes et broderies religieuses provenant du Musée de Bucarest, un magnifique évangile manuscrit avec enluminures par S. M. la reine de Roumanie « Carmen Sylva », et offert par elle à la cathédrale d'Argesh.

Grèce

Le Palais de la Grèce (**G**. 396) est encadré par les Palais de la Serbie et de la Suède et adossé à celui de la Roumanie. Il est l'œuvre de M. Lucien Magne, et occupe une superficie de 500 mètres carrés.

Le monument, édifié suivant le style byzantin, rappelle les principales églises d'Athènes, entre autres l'église Saint-Théodore. Il ne comporte, à l'intérieur, qu'une vaste salle assise sur quatre piliers en fer forgé et découpé en guirlandes de lauriers vert clair. Les murs sont en céramique creuse de couleur rose tendre.



La Grèce.

A l'extérieur du palais et de chaque côté deux grands portiques ont été aménagés pour faciliter la circulation. Les murs sont en céramique rose sur laquelle se détachent des rectangles en céramique bleu turquoise. Les murs supportent des colonnades de marbre blanc, sur lesquelles vient s'appuyer la toiture des portiques dont la charpente apparente est en bois de teck.

Le palais, qui est entouré de massifs de fleurs et d'arbustes, est entièrement démontable; après l'Exposition il sera transporté à Athènes, où il deviendra le Palais des Beaux-Arts.

Cinq cents exposants sont groupés dans le Palais de la Grèce : on y voit notamment des vins, tabacs, huiles, minerais, cuirs, tissus de soie et de coton, raisins secs, etc. L'exposition artistique qui comprend de forts jolies toiles dans les Salons, et des sculptures dans les jardins, est très intéressante. Un bar-restaurant permet de déguster les produits vinicoles de la Grèce.

Serbie

Le Palais de la Serbie (**G**. 398) est situé au quai d'Orsay, en amont du pont de l'Alma, à côté de la Grèce. Son architecture est inspirée des monuments religieux serbes ; d'allure simple, avec ses trois coupoles de style musulman, il est précédé sur la façade principale, d'une galerie à colonnes à laquelle on accède par un large perron.

A l'intérieur une grande salle centrale sur laquelle s'ouvrent quatre autres pièces. Chaque pièce a une toiture hémisphérique. La décoration riche rappelle



La Serbie.

les fresques éclatantes que l'on retrouve encore dans certains sanctuaires. L'exposition serbe contenue dans le palais est des plus artistiques, M. de Camondo, le commissaire général, étant un grand amateur d'art. On y trouve tous les objets d'art et les riches étoffes brodées d'or et de soies aux mille couleurs. Le public peut aussi admirer les échantillons les plus exquis des produits de Serbie.

RUE DE PARIS

La Ville de Paris

L'Exposition municipale préparée par une commission administrative est contenue tout entière dans un pavillon spécial (G. 402), édifié à une place d'honneur, entre le Palais et les jardins de l'Exposition d'horticulture sur le Cours-la-Reine, à proximité de la passerelle du pont des Invalides. La construction est d'une grande sobriété de lignes; Paris comptant assez de palais splendides, il n'était pas nécessaire de faire une merveille. Sur le corps du bâtiment, des cartouches aux armes de la ville de Paris, depuis l'an 1200. A l'intérieur, la partie centrale est occupée par un jardin dessiné à la française; au centre une fontaine.

Dans les galeries du rez-de-chaussée, à l'entrée : la préfecture de police, son musée et le service d'identification et la direction des affaires départementales. A droite : l'Assistance publique, le Mont-de-Piété, l'Observatoire de Montsouris, la direction des affaires



La Ville de Paris.

municipales et l'assainissement de l'habitation. Dans le fond, la Direction de la voie publique : éclairage, eaux, égouts, assainissements de la rue (E. 401). A l'extérieur, des terrasses avec chaises et bancs permettront un instant de repos aux visiteurs fatigués. Deux salons de réception aux extrémités du vestibule. Au premier, la Direction de l'Enseignement primaire ; à droite, la section d'architecture. Du côté de la Seine : la bibliothèque municipale, la bibliothèque des travaux historiques, les salons de réception, enfin les Beaux-Arts et le musée Carnavalet. Dans le sous-sol, sur le bas port, la ville de Paris expose ses appareils types pour l'installation réglementaire du « Tout à l'égout » et de l'assainissement.

Le Phonocinothéâtre.

Le Phonocinothéâtre est situé rue de Paris (**G**. 406). C'est un cinématographe perfectionné, accompagné d'un phonographe haut-parleur. On voit et on entend en même temps; des scènes entières de théâtre sont ainsi représentées, les acteurs marchent, gesticulent, et on entend leur voix, leurs dialogues.

Prix d'entrée : 1 franc.

Le Théâtroscope.

Le Théâtroscope construit tout à côté, dans le même bâtiment que le phonocinothéâtre, contient deux petites salles de spectacle où le cinématographe triomphe encore (**G**. 406).

Prix d'entrée : 1 franc.

La Maison du Rire.

La Maison du Rire, créée par le journal "*Le Rire*" que tout le monde connaît, est située rue de Paris, Cours-la-Reine (**G**. 405).

Sur un terrain occupant 400 mètres de superficie s'élève une construction essentiellement originale.

Dans des salles ornées d'expositions de dessins, sculptures, bibelots amusants de toutes sortes, le public entend des chansons, des monologues, des vers, œuvres les plus joyeuses de ce siècle, qui sont dits et chantés par des artistes de premier ordre.

D'un autre côté les marionnettes et guignols de tous les pays jouent pour les enfants, grands et petits, les meilleures pièces de leur répertoire national : anglais, allemand, italien, turc même. Des ombres curieuses, des projections colorées, des

spectacles amusants, sous forme de lanterne magique, notamment " les charges sculptées de Léandre " complètent cette intéressante attraction qu'est la Maison du Rire.

Entrée dans la maison : 0 fr. 50.

Entrée dans les salles de spectacle de 1 franc à 3 francs.

Théâtre des Tableaux vivants

Le théâtre des Tableaux vivants se trouve placé rue de Paris, Cours-la-Reine, le troisième édifice en entrant par la porte du pont des Invalides (**G** 407).

Construit et machiné d'une façon spéciale, le théâtre donne des tableaux vivants qui diffèrent absolument de tous ceux qu'on a vus jusqu'à présent.

On y représente : Les Poèmes d'Amour, Le Paradis Perdu, et Le Chemin de Croix.

Ces visions gardent par leur côté artistique toute la chasteté nécessaire dans la nudité féminine, tout en égalant par la grâce voluptueuse tout ce que la féerie peut donner.

Le plaisir des yeux est complété par celui de l'ouïe.

Chacun de ces tableaux est accompagné d'un très court poème d'Armand Silvestre et que dit tour à tour un récitant et une récitante, tandis qu'un orchestre exécute la partition d'Alexandre Georges.

Chaque spectacle dure un peu moins d'une heure.

Prix des places : Premières, 1 franc ; fauteuils, 2 francs ; réservés, 3 francs ; loges, 5 francs.

Le Jardin de la Chanson

Le Jardin de la Chanson se trouve rue de Paris entre les Tableaux vivants et la Roulotte (**G**. 409).

C'est un vaste café-concert à ciel ouvert, où l'on entend la vieille chanson française. Les chanteuses sont habillées en costumes du temps. Des consommations sont servies aux spectateurs.

Théâtre de « la Roulotte »

La Roulotte (**G**. 412) est située dans la rue de Paris, Cours-la-Reine, derrière le Palais de l'Horticulture, à côté des serres de la Ville de Paris.

L'attention de la foule est d'ailleurs mise en éveil par des parades faites à l'extérieur du théâtre.

Les spectacles qui se renouvellent d'heure en heure se composent: des œuvres les plus goûtées des chansonniers de Montmartre; des chansons animées, en plusieurs langues, mises en scène dans le décor et et avec le costume de chaque pays; la musique en est composée sur des airs nationaux et elles sont interprétées par des artistes étrangers.

Enfin, danses de caractère par des danseuses d'Espagne, de Circassie, et de diverses contrées d'Orient, puis mise en scène, par un procédé absolument nouveau, d'un ballet lumineux sans lumière, etc...

La Roulotte donne ses spectacles tous les jours en matinée, et deux représentations le soir, à 8 h. 1/2 et à 10 heures.

Prix des places: le jour, secondes, 1 franc; premières, 2 francs; réservées, 3 francs. Le soir, secondes, 2 francs; premières, 3 francs; réservées, 5 francs.



Les Palais des Congrès et de l'Horticulture.

Les Pavillons de l'Horticulture

L'Exposition de l'Horticulture est édifiée sur la rive droite de la Seine, en face de l'admirable panorama des Palais étrangers. Son aspect surprend délicieusement les yeux ; on se croirait transporté tout à coup devant un immense jardin d'hiver, vers lequel, descendant sur les rives de la Seine, monte un escalier monumental, vous invitant à venir admirer les merveilles de la flore.

Ce groupe se compose de deux serres symétriques de 60 mètres sur 25 mètres de large (**G.** 411 et 417). Elles sont séparées l'une de l'autre par un vaste terre-plein qui continue l'œuvre des parties couvertes ; des jardins à la française ont été aménagés sur cet espace pour présenter en plein air les fleurs et les plantes dont la fragilité ou la rareté n'exigent pas un abri fermé.

Ces jardins sont limités au fond par une troisième serre de dimensions plus restreintes, surmontée d'une sorte de mur en treillage ajouré qui forme un magnifique décor (**G.** 415).

L'ornementation est des plus riantes et des mieux

réussies. La flore en fournit les principaux motifs. Elle est disposée de façon à pouvoir servir aux illuminations du soir et c'est ainsi qu'au milieu des guirlandes de fleurs, des plantes grimpantes décorant la façade,se détachent des globes et des rosaces dont les couleurs variées étincellent aux feux de l'électricité.

Le terre-plein de la grande nef, à droite et à gauche de laquelle s'étendent les galeries latérales,a été transformé en de coquettes plates-bandes, rehaussées d'une bordure de gazon, et au milieu desquelles éclatent les couleurs variées à l'infini des superbes collections de cinéraires, de rosiers, d'amaryllis, d'iris, de lilas, de violettes et de pensées.

A l'autre extrémité de la serre, sous la rotonde, dominant l'ensemble de ce parterre embaumé, on aperçoit une véritable forêt de palmiers et de phénix.

Le premier lot a été envoyé par les exposants de la principauté de Monaco. La décoration des galeries latérales de ce palais de la fleur est merveilleux. Celle de droite est réservée, par moitié, à l'exposition des plantes de serre et à l'exposition des fruits ; ici, l'on admire les plus belles collections d'orchidées qu'il soit possible de contempler ; là, les plus beaux spécimens des divers fruits. Dans la seconde galerie, les fleurs coupées et les plantes grasses trouvent place, ainsi qu'un lot très important de fruits provenant de la Crimée. La décoration des galeries est complétée par d'immenses jardinières, disposées en haut de chacun des piliers soutenant les arcs de la voûte du palais, desquelles s'échappent à profusion des fleurs de toutes sortes et des plantes grimpantes.

Douze expositions différentes se succéderont dans

ces palais, mettant sous les yeux du public les spécimens les plus beaux et les plus variés des fleurs que l'on admire aux différentes époques de l'année.

L'Aquarium de Paris

L'Aquarium de Paris (**G.** 414), construit par les frères Guillaume, est situé au Cours-la-Reine, sur la berge de la Seine, sous les jardins du palais de l'Horticulture. Entièrement à l'eau de mer et éclairé à la lumière électrique, il renferme des poissons vivants de toutes formes et de tous genres, des poulpes, des méduses, des requins, des hippocampes et toute la flore sous-marine, sans oublier le corail et



L'Aquarium.

l'éponge. Du fond de l'Aquarium, au milieu de rochers s'élève une lueur rouge, qui donne l'idée d'une éruption volcanique sous-marine.

Parmi les autres attractions, citons la Banquise, la mer de Corail, l'Atlantide, les Navires sombrés, les scaphandriers, les plongeurs, les Sirènes, etc.

Prix d'entrée : de 8 heures du matin à 5 heures du soir 1 franc; de 5 heures à 9 heures 2 francs; de 9 heures à minuit 3 francs.

Le Grand Guignol

Situé rue de Paris (Cours-la-Reine), en face l'Arboriculture et à droite des Serres de la Ville de Paris (**G**. 419), le Grand Guignol donne tous les soirs de 8 h. 1/2 à minuit :

Les *Farces Françaises* avec un répertoire des plus variés des meilleurs auteurs comme : de Banville, Catulle Mendès, Georges Docquois, etc. Spectacle de 30 à 45 minutes, avec une troupe très choisie.

Prix des places : Fauteuils 2 francs; galerie 1 franc; loge (4 pl.) 10 francs.

Toute la journée de demi-heure en demi-heure, l' " *American Biographe* ", projections inédites, préparées spécialement pour l'Exposition ; scènes humoristiques et d'actualité. Les grands voyages.

Fauteuils et loges, 1 franc ; galerie, 0 fr. 50.

Toute la journée et le soir : le *Cabinet fantastique* du professeur Dicksonn. Prix d'entrée : 1 franc.

Le salon du *Théâtrophone*, auditions toute la journée et le soir.

Les Bonshommes Guillaume

Le théâtre des Bonshommes Guillaume (**G.** 420) est situé le long du Cours-la-Reine, près du palais de l'Horticulture.

Sur une scène de 3 mètres d'ouverture se meuvent des marionnettes, habillées, coiffées, attifées selon la dernière mode, elles sont articulées et se livrent à leurs ébats comme le feraient de vrais êtres vivants. Des scènes sont jouées qui représentent, la Soirée mondaine, le Défilé du Régiment, les Ballons automobiles, une Revue parisienne sur la place de l'Opéra, le Cortège présidentiel, le Bal des Quat'-z'Arts. Les représentations ne durent qu'une demi-heure. Prix des places : le fauteuil 3 francs.

Le Théâtre des Auteurs gais

Le Théâtre des Auteurs gais (**G.** 421) est situé rue de Paris, en face du Palais de la Danse, près des Bonshommes Guillaume. Ce théâtre est une véritable baraque foraine : les panneaux qui l'entourent, peints par M. Bellery-Desfontaines, attirent le regard et arrêtent les spectateurs. Le clou du théâtre des Auteurs Gais est la parade faite par une douzaine d'artistes, durant un quart d'heure, accompagnée de la grosse caisse, du trombone, etc... Puis, le spectacle commence : il y a six représentations par jour, toutes différentes, durant une demi-heure chacune, pendant lesquelles on entend les pièces désopilantes de Courteline, Maurice Donnay, Pierre Wolf, etc. Prix d'entrée 2 et 3 francs.



Le Palais de la Danse.

Le Palais de la Danse

Le Palais de la Danse est situé sur le Cours-la-Reine, dans la rue de Paris, au bord de la Seine, face à la magnifique succession des pavillons étrangers (G. 422). Les amateurs de danse y trouvent tout ce qu'ils ont coutume de chercher dans les ballets, et les artistes y ont de vraies surprises d'art. Au lieu d'un numéro unique, il y en a dix, vingt: danses grecques, hindoues, égyptiennes, druidiques, espagnoles, anglaises, danses de la Renaissance, danses de provinces,... guerrières, religieuses, etc., numéros qui constituent une véritable histoire de la Danse. Chaque divertissement dure environ 45 minutes.

Le Théâtre Loïe Fuller

Ce théâtre est situé rue de Paris, entre les Auteurs Gais et le Manoir à l'envers (**G**. 423). C'est le temple de la Danse serpentine. La célèbre Loïe Fuller y fait évoluer ses draperies étincelantes sous le feu des projections multicolores.

Le Manoir à l'Envers

Le Manoir à l'Envers est situé rue de Paris, près du pont de l'Alma (**G**. 424).

C'est en quelque sorte la vie à rebours. Le toit reposant sur le sol, on entre dans ce manoir par les cheminées. Chaque fois qu'on monte des marches d'escaliers, on se rapproche de plus en plus du rez-de-chaussée. Dans le manoir, les sièges et les meubles sont au plafond, on marche sur un plancher, qui en réalité, est le plafond. Au faîte du manoir, se trouve une terrasse, d'où l'on a une vue superbe sur toute la Seine et la rue de Paris.

Prix d'entrée : 1 franc.

Palais des Congrès et de l'Économie Sociale

Le Palais des Congrès et de l'Economie sociale (**G**. 428) s'élève sur la rive droite de la Seine, en amont du pont de l'Alma. Il ressemble de loin à un palais de marbre ; son architecture extérieure d'allure Louis XVI est une réminiscence motivée par le grand mouvement des économistes de la fin du siècle dernier ; c'est un grand bâtiment carré troué de larges ouvertures. Sa façade sur la Seine comprend un long balcon, avec

figures décoratives, renommées, génies. Une vaste terrasse sert de toiture à ce palais que surmontent de hauts mâts dorés où flottent des oriflammes.

Les travaux de construction ont été faits par des associations ouvrières de Paris, qui, pour la première fois ont pu appliquer en grand leurs propres moyens.

Le rez-de-chaussée a été affecté aux classes françaises et étrangères. Au centre se trouve le musée centennal; deux escaliers à droite et à gauche donnent accès à la partie réservée aux congrès. La grande salle des Pas-perdus des congressistes mesure 100 mètres de long sur 12 de large, et sert de dégagement à la grande salle des congrès, pouvant contenir mille personnes; deux autres salles contiennent chacune 250 personnes, deux autres enfin ont 150 places.

Près de 150 congrès se tiendront en 1900 dans ce palais, et les questions les plus diverses y seront agitées, toutes les branches des connaissances humaines y seront abordées par les plus éminents spécialistes.

Tous les congrès sont placés sous la haute direction d'une Commission supérieure, présidée par M. Henry Boucher, ancien Ministre du commerce et de l'Industrie, et sous la direction de M. Gariel, délégué général.





LE VIEUX PARIS

Le Vieux Paris, conçu et exécuté par le dessinateur bien connu Robida, est situé le long de la berge droite de la Seine, partant du pont de l'Alma pour aller vers

le Trocadéro (**H**. 485 à 499). En grande partie le Vieux Paris est construit sur pilotis, sur une vaste plateforme, dont la surface est d'environ 6.000 mètres carrés, avec plus de 260 mètres de façade. La plateforme a été établie au niveau des plus hautes crues de la Seine, pour n'avoir rien à craindre des fantaisies du fleuve ; sa solidité est incomparable ; d'ailleurs les travaux ont été exécutés sous le contrôle des Ponts et Chaussées.

La visite du Vieux Paris est une des attractions les plus curieuses de l'Exposition : est-ce en effet un plaisir banal de voir au milieu du Paris xxe siècle, le Paris de l'histoire, tel qu'il était à l'époque de François Ier et de Henri III ?

Dès qu'on a franchi le seuil du Vieux Paris, il semble qu'on soit tout à fait séparé du monde moderne ; voici d'abord le quartier Moyen Age, où l'on pénètre en passant sous la Porte Saint-Michel (**H**. 485), à laquelle est adossée la Tour du Louvre, puis la Maison aux Piliers, avec la Taverne du Pré-aux-Clercs. Toutes ces constructions, des plus pittoresques, sont des reproductions aussi exactes que possible de ce que fut la réalité.

Nous voici dans la rue des Vieilles-Écoles (**H**. 488) bordée sur la droite d'une série de maisons, chacune d'un aspect différent : on voit la maison natale de Molière ; la maison de Nicolas Flamel, dont la façade est ornée de grands bas-reliefs représentant Flamel et sa femme Pernelle agenouillés devant la Trinité entre deux files d'anges. Sur une poutre une inscription gothique mentionne que les étages supérieurs de la maison étaient occupés par de pauvres travail-



Le Vieux Paris.



Saint-Julien-des-Ménétriers.

leurs tenus seulement pour tout loyer de dire chaque jour un Pater et un Ave pour Flamel et sa femme.

Dans cette maison pittoresque, l'éditeur Baschet a reconstitué une ancienne imprimerie qui est une des curiosités les plus artistiques du Vieux Paris.



Le Grand Châtelet.

Après le puits d'Amour, c'est la maison de Théophraste Renaudot, jadis rue de la Calande en la Cité : le journalisme y est né ; c'est l'imprimerie où se tire aujourd'hui la *Gazette du Vieux Paris*, dirigée

par Adolphe Brisson. A côté, la Tour du collège Fortet, où s'organisèrent les Seize au temps de la Ligue. Puis la maison de Robert Estienne, — à l'Olivier, — le cabaret de la Pomme de Pin, le pilori de Saint-Germain-des-Prés. En face, l'église Saint-Julien-des-Ménétriers (**H.** 489).

Cette construction est la reproduction de l'église, jadis sise rue Saint-Martin, de la Confrérie des jongleurs ménestrels, puis de la corporation des musiciens, communauté des joueurs d'instruments et académie de danse. C'est dans cette petite église, dont la façade est des plus fouillées, que les chanteurs de Saint-Gervais se font entendre. Ce sont des auditions musicales de caractère religieux des xve, xvie et xviie siècles, sélections d'oratorios et de cantates d'églises, avec ou sans le concours d'instruments et de l'orgue. (Prix d'entrée : 50 centimes.)

Après l'église Saint-Julien-des-Ménétriers, on passe dans le quartier du xviiie siècle, ou quartier des Halles; au rez-de-chaussée, sous les piliers, le cabaret populaire « au Cœur Volant ». (**H.** 493.)

A l'étage, le Grand Théâtre, où chaque jour, à 2 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir, les concerts Colonne se font entendre : le lundi et le mardi sont réservés à la musique française, le mercredi et le jeudi à la musique étrangère, le vendredi et le samedi à la musique internationale, le dimanche aux concerts populaires.

Dans la salle du Grand Théâtre d'autres spectacles sont encore donnés, entre autres par Coquelin et sa troupe.

A droite, en suivant le grand Châtelet (**H.** 494) sous



Saint-Julien. Maison de Nicolas Flamel. Tour du Louvre.

Le Vieux Paris.

le clocheton, un carillonneur exécute un choix de mélodies et de thèmes appropriés. Puis le Pont au Change, avec des constructions anciennes, donne accès au bâtiment du Palais (**H.** 495). Au premier étage la grande salle, comme elle fut au XVIIe siècle avec sa voûte bleue, fleurs de lys d'or, et ses statues de rois. C'est la salle des fêtes de l'Auberge des Nations, où sont données les représentations de la Bodinière l'une de 4 à 6 heures, l'autre à 10 heures du soir. (Prix : 2 francs.) On y entend les meilleurs causeurs et les meilleurs artistes, vieilles chansons, petites revues monologues, danses, etc.



Les Cartes postales-portraits du Vieux Paris.

Ensuite, la Cour de la Sainte-Chapelle (**H.** 497), dont les degrés sont occupés par des échoppes de librairies, des marchands de modes, de curiosités; la Tour de l'Archevêché, le bâtiment de l'hôtel d'Harcourt, enfin la rampe donnant sur la passerelle. L'Auberge des Nations est installée dans cette fin du Vieux Paris ; un orchestre d'instrumentistes s'y fait entendre. (**H.** 498.)

Au rez-de-chaussée, sous le Pont au Change, la Foire Saint-Laurent déroule ses boutiques comme au



La Rue des Vieilles-Écoles au Vieux Paris.

XVIIIe siècle. Sous un balcon fleuri s'ouvre le laboratoire magique où le sieur Vaucanson photographie en cinq minutes les visiteurs sur cartes postales (double anachronisme! et irrésistible attraction!)

Prix d'entrée au Vieux Paris : Dimanche, 50 cent., 1 fr. le soir à partir de 6 h. — Les autres jours, 1 fr. et le soir à partir de 7 h. 2 fr. (Un supplément de 1 fr. donne droit aux concerts du Grand Théâtre.)

Navigation de Plaisance

En face du Palais des Armées de Terre et de Mer a été aménagé une espèce de petit port avec jetée où l'on voit des spécimens des principaux bateaux de plaisance; yachts, embarcations à vapeur ou à voile, embarcations à avirons, etc. On y remarque des embarcations à pétrole d'une grande vitesse; le matériel de sauvetage : bateaux, porte-amarres, ceintures et gilets, etc. On y voit aussi tout ce qui concerne la navigation sous-marine.

QUAI D'ORSAY

Le Mexique

Le Pavillon du Mexique s'élève au bord de la Seine, isolé des autres pavillons étrangers, près du Palais des Armées de terre et de de mer (**H.** 435).

Le Mexique dont le palais aztèque excita une vive curiosité à l'Exposition de 1889, a construit cette année un petit palais dans le style des riches hôtels modernes de Mexico. C'est une construction allongée sans pignons ni dômes, éclairée d'une élégante loggia

en façade, aux deux extrémités de laquelle s'arrondissent, percées de hautes baies, deux rotondes, qu'égaye une décoration sobre en camaïeu, d'un effet charmant. A l'intérieur, une exposition ethnographique qui a son prix, évoque le passé par une très curieuse collection de photographies de l'ancien empire deCuahutema. Dans une des rotondes du Palais se trouve une Exposition des Beaux-Arts où se manifeste la jeune école de Mexico ou celle de la peinture d'avant-garde.



Le Mexique. Palais de l'Hygiène.

Dans le Pavillon, un restaurant mexicain, à proximité duquel de très jolies filles roulent des cigarettes nationales.

Le Pavillon de la Presse

Le Pavillon de la Presse (**H**. 436) est situé au quai d'Orsay, près le Commissariat général et la place de l'Alma, à côté du pavillon du Mexique et du restaurant Roumain. Construit tout en bois, avec décoration artistique dans la note blanc et or, il est surmonté d'une coupole et d'une terrasse du haut de laquelle les journalistes peuvent admirer tout l'ensemble de l'Exposition universelle. Ils y trouvent à l'intérieur,

bibliothèque, salles de conversation, téléphone, journaux; tous les moyens de travailler, causer, de se délasser. — Le comité de la Presse de l'Exposition est placé sous la direction des grandes associations de la Presse française, parisienne et départementale, dont le président est M. Jean Dupuy. Il comprend dans une réunion confraternelle toutes les opinions, et réunit les associations et syndicats de Presse. Un délégué spécial reçoit en permanence les membres de la Presse française et étrangère, les met en relations les uns avec les autres, par une aimable présentation et se met à leur disposition pour tous renseignements qu'ils peuvent désirer.

Les journalistes ne sont admis au Pavillon que sur présentation de leur carte. Ils peuvent y donner rendez-vous aux personnes avec lesquelles ils ont à s'entretenir; y faire et y adresser leur correspondance. Le secrétaire général est M. L. V.-Meunier.

Le Restaurant roumain

Le restaurant roumain est construit au quai d'Orsay, (**H**. 438) à côté du Pavillon du Mexique. L'architecte, M. Formigé, a reproduit dans cette construction un type de l'antique maison des champs roumaine. Les colonnes de la loggia sont copiées sur celles qui décorent les bâtiments claustraux du monastère d'Anthyme; les frises en terre cuite sont une reproduction des frises des églises de Harlau et de Saint-Nicolas de Jassi.

Ce pavillon renferme un restaurant national roumain, mais une place d'honneur y est faite, bien entendu, à la cuisine française.



Le Palais des Armées de Terre et de Mer.

Palais de l'Hygiène et des Armées de Terre et de Mer

Le Palais des Armées de Terre et de Mer est situé sur la rive gauche de la Seine, en face du Vieux Paris.

La berge communique avec le quai d'Orsay par deux immenses escaliers à jour de 10 mètres de large. La caractéristique de ce palais construit par MM. Auburtin et Umbdenstock est un grand porche découvert formant arc de triomphe où débouche une passerelle qui s'élève à 5 mètres au-dessus de la berge. Sous ce porche, on remarque deux statues équestres de Duguesclin et de Bayard ; l'encadrement de la porte se compose de tours crénelées évoquant l'entrée d'une citadelle.

On arrive dans la salle d'honneur, où se trouve une grande fresque avec armoiries (au centre, celles de la Ville de Paris couronnées par la Bastille, entourée de six échevinages, et en bas, le légendaire petit hercule essayant de briser les six faisceaux, sans y

réussir.) Ce monument est en staff; son architecture, de style moyen âge, rappelle la cathédrale fortifiée d'Albi. Sa grande entrée, qui a 14 mètres d'ouverture, conduit aussi au quai d'Orsay en face de la plate-forme mobile et la station du chemin de fer électrique.

On accède aux différents étages par un escalier gigantesque. Extérieurement, aux deux extrémités, deux hérauts d'armes de l'époque carlovingienne. Des balcons crénelés, la vue est superbe. Le soir, tout l'édifice est éclairé par des cabochons lumineux. A l'intérieur, côté de l'Alma et au centre, les expositions françaises comprennent : l'armement et le le matériel de l'artillerie, canons, projectiles, explosifs, automobiles (**H**. 450) ; le Génie militaire et les services y ressortissant ; le Génie maritime : travaux hydrauliques, torpilles ; la cartographie, hydrographie et instruments divers ; les services administratifs ; hygiène et matériel sanitaire. On peut y admirer les collections du Ministère de la Marine et du Ministère de la Guerre. L'exposition de l'art militaire moderne montre les progrès réalisés dans ces dix dernières années. Un musée rétrospectif présente l'art militaire depuis l'époque de Louis XIV.

Dans l'exposition des sections étrangères, à remarquer : l'exposition du Ministère de la guerre prussien (**H**. 468), nous montrant tous les uniformes prussiens sur des personnages en cire grandeur naturelle avec armes authentiques. Au milieu, on remarque le grand soldat qui avait une taille de 2 m. 10, le préféré de Frédéric-Guillaume Ier. Quatre groupes comprennent en tout quatre-vingt-dix personnages. La

Saxe, la Bavière et le Wurtemberg ont aussi exposé leurs modèles.

A côté de ce Palais se trouvent les sections de la Russie (**H**. 457), qui expose un modèle en relief d'une école de cadets en Russie, de la Grande-Bretagne (**H**. 462) et de la Belgique (**H**. 463); la Hongrie (**H**. 461), qui rappelle l'historique des costumes des hussards; la Turquie (**H**. 465), qui présente les uniformes modernes de l'armée ottomane; l'Italie (**H**. 467), le Portugal (**H**. 466), etc.

Navire Terre-Neuvien

Devant le Palais des Armées de terre et de mer, (**H**. 444) on peut voir un trois-mâts de 300 tonneaux qui navigue depuis quarante ans, avec son équipage. Il nous initie à la vie de ces braves marins, et à la pêche de la morue sur les bancs de Terre-Neuve. Des projections animées reproduisent : la manœuvre, la pêche, le tranchage, etc. Prix d'entrée 0 fr.50.

Le Creusot

Le Pavillon du Creusot (**H**. 482) érigé à l'Exposition Universelle par MM. Schneider et Cie est situé sur le quai d'Orsay, à l'extrémité de l'avenue de La Bourdonnais, entre le Palais des Armées de terre et de mer et celui de la Navigation de commerce. Il occupe une surface de près de 2.000 mètres couverte en entier par une seule coupole métallique dont le sommet s'élève à 40 mètres de hauteur au-dessus du niveau du quai d'Orsay. L'intérieur offre l'aspect d'une vaste construction blindée défendue vers la Seine par des tourelles armées de grosse artillerie.

A l'intérieur, les deux rez-de-chaussée et la galerie circulaire contiennent les types de tout ce que la métallurgie moderne a produit de formidablement compliqué en artillerie, machinerie, etc. Les amateurs de mécanique y trouvent un grand attrait: ils y admirent notamment la puissance d'outillage remarquable dont le Creusot a fait preuve pour la construction du pont Alexandre-III.

LE TROCADÉRO

Le Japon

Les Palais Japonais (I. 517) sont situés au Trocadéro entre le quai Debilly et la rue de Magdebourg.

Ils sont au nombre de quatre, entourant un jardin japonais où sont plantés des arbustes et des fleurs du pays. Le pavillon principal est en bois, construit sur le style de la pagode Hondo, monastère bouddhique, près de la ville de Nara au Japon. Il comprend deux étages, entièrement doré à l'extérieur, ses balcons seuls sont peints en rouge; des sculptures ornent les façades représentant, dans la partie haute, des déesses japonaises; dans la partie entourant les fenêtres, des oiseaux; et dans la partie basse, des lotus. C'est à l'intérieur de cette Pagode que se trouve l'*Exposition rétrospective de l'Art japonais*, réunion inestimable de chefs-d'œuvre, qui proviennent pour la plupart des collections du Mikado et des grands dignitaires du Japon.

A côté, est un bazar japonais (I. 514) où sont vendus de menus bibelots par des indigènes. Entre la pagode et le bazar se trouve un autre pavillon (I. 516),



Le Japon.

on y déguste du thé japonais noir et vert, servi par des Japonais. — A un autre angle du jardin est situé un pavillon à saké, sorte de vin de riz.

L'Égypte

Le Palais de l'Égypte est situé au Trocadéro, à l'angle de l'avenue d'Iéna et de la rue de Magdebourg. Il comprend trois corps de bâtiments distincts mais reliés entre eux, d'une surface totale de 2.640 mètres carrés (**I.** 530).

Voici d'abord le temple, dont la façade reproduit celle du temple de Dandour en Nubie (**I.** 531). Surélevé de quelques marches, il se compose d'un avant-portique avec sa grande porte majestueuse, précédant un portique rectangulaire à colonnes, ou galerie couverte autour d'une vaste cour. Là sont exposés les

produits agricoles et manufacturés, les objets d'art, les manuscrits, collections d'armes, bijoux, tapis antiques et modernes de l'Égypte, du Soudan et de l'Orient.

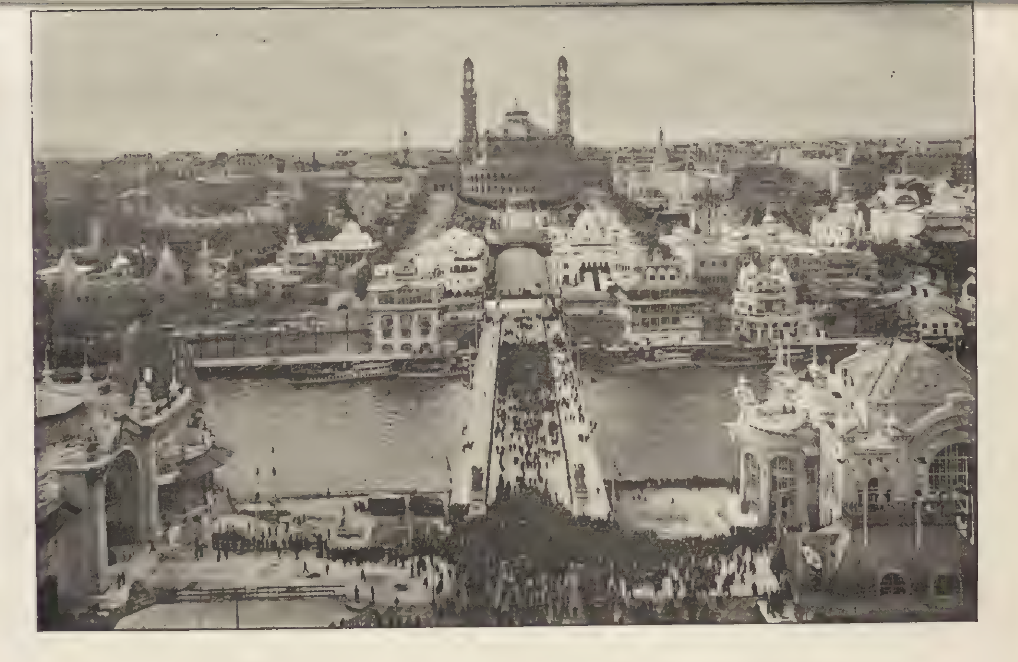
En sous-sol des caveaux représentent les chambres funéraires ou hypogées des diverses dynasties : dans chaque chambre, une momie, avec les objets et décorations murales de l'époque. A l'extérieur, des boutiques pour la vente des marchandises.

Le bâtiment central (I. 530) représente un bazar arabe, Ouakala, destiné à montrer la vie égyptienne contemporaine; la construction est entièrement de style arabe. Au rez-de-chaussée, on voit une série de boutiques de marchands. Du côté de l'avenue d'Iéna, on trouve la reproduction du remarquable « Salon du Ministre de France » au Caire, avec ses précieuses mosaïques, ses riches plafonds à poutrelles, sa coupole à ruche. Faisant face à ce salon, un cinématographe reproduit des vues égyptiennes et soudanaises, et des scènes de la vie orientale. Sur la terrasse de la partie postérieure de la Ouakala, est un restaurant.

Le troisième corps de bâtiment représente un théâtre de style antique égyptien (I. 529). Un portique étroit à hautes colonnes précède l'entrée du vestibule, aux extrémités duquel deux grands escaliers conduisent au premier étage.

La salle de spectacle est entourée d'un promenoir; la scène à 247 mètres carrés de superficie. On y donne des représentations à grand spectacle arabes, soudanaises, et antiques. On y voit des ballets, des danses et autres attractions de l'Orient.

Le personnel se compose de 140 Egyptiens, 80 femmes dont 55 danseuses et 25 actrices ou figurantes.



La Seine et le Trocadéro, vue prise de la Tour Eiffel le jour de l'Inauguration.

Les Colonies Anglaises

Les Palais des Colonies Anglaises (I. 535) sont situés au Trocadéro, sur le quai Debilly, entre l'Algérie et le Japon.

Ces palais sont au nombre de cinq :

1° Le Pavillon des Indes (I. 524), représentant un magnifique palais Indien, construit dans le style hindou. Des marches en marbre vert conduisent le public dans un immense vestibule qui donne accès dans plusieurs salles. Au milieu du pavillon se trouve le salon Impérial dans lequel on remarque un trophée impérial fait en bois sculpté, en pierres ouvragées, rehaussées de joyaux et de glaces et des collections d'objets rares. Le grand hall est réservé aux manufacturiers indiens et aux commerçants de Calcutta et des grandes villes de l'Hindoustan. Les États Indigènes de Baroda, de Goualior et de Pendjab exposent des œuvres d'art; la Birmanie, deux vérandas et des bois sculptés. — Un autre hall contient l'exposition des denrées : café, thé, jute, etc...

2° Le Pavillon du Canada (I. 538), surmonté d'une tour; ses murs sont décorés de têtes de cerf, de bisons, d'ours, de rennes, etc. On y voit aussi de gigantesques pins, ainsi que les merveilles de la faune canadienne (échantillons agricoles, fourrures, etc.).

3° Le Pavillon de l'Australie Occidentale (I. 536) : de merveilleux spécimens de bois rouges et de minerais aurifères y sont exposés.

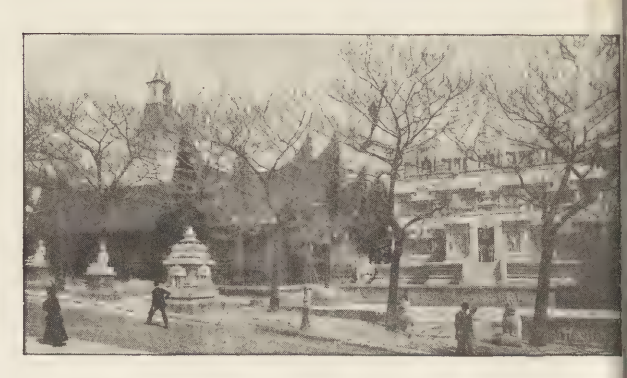
4° Le Pavillon de l'île de Ceylan (I. 520), une pitto-



Les Indes anglaises.

resque boutique où le thé de Ceylan est servi par d
gracieuses Cinghalaises. On y voit aussi une superb
exposition de joyaux.

5° Enfin, un restaurant exotique (I. 534) où le
mets indiens sont dégustés.



Les Indes néerlandaises.

Indes Néerlandaises

Les Pavillons des Indes Néerlandaises (I. 551) sont situés au Trocadéro, près de ceux du Transvaal, à gauche du bassin en descendant vers la Seine. Le royaume des Pays-Bas n'a pas de pavillon spécial, ce sont ceux des Indes Néerlandaises qui en tiennent lieu. Ils forment trois édifices : au milieu, le Temple de Djandi-Sari (I. 552) à Java; à gauche et à droite, deux maisons indigènes du haut plateau de Padang, à Sumatra.

Le temple a 13 mètres de haut et 17 mètres de large. Les soubassements sont revêtus de reproductions des bas-reliefs du temple de Boro-Boudhour,

représentant, sur une longueur de 60 mètres, des scènes de la vie de Bouddha; dans l'entrée, deux statues, l'une de Vichnou, l'autre de Civa.

Sur les murs des deux maisons d'indigènes sont représentés les différents types d'habitations javanaises. Elles sont toutes les deux en bois sculpté et décoré. On voit, dans le premier pavillon (I. 554), des modèles de matériel militaire; dans le deuxième (I. 551), des expositions ethnographiques et agricoles des Indes Néerlandaises et le panthéon des dieux hindous. Dans le sous-sol de la deuxième maison, des danseuses et des musiciens javanais donnent des représentations. Un café-restaurant est aussi installé, où on déguste les produits des plantations Néerlandaises.

Le Transvaal

La Section du Transvaal se trouve dans les jardins du Trocadéro à côté des Indes Néerlandaises (I.548). Elle comprend quatre bâtiments distincts et séparés.

Le Pavillon principal (I.548), en bordure de l'avenue d'Iéna, contient tous les documents se rapportant aux services publics, enseignement, chemins de fer, pos-



Le Transvaal

tes et télégraphes une importante collection minéralogique et un grand nombre de curiosités cafres.

Un peu en arrière de ce Pavillon, on trouve la ferme boër (I. 549), reproduction très exacte de l'humble habitation du paysan transvaalien.



Ferme Boër.

Plus loin, une galerie de mine, partant de l'avenue du Trocadéro (I. 586), à l'angle de la rue de Magdebourg, aboutit à une usine bâtie sur le modèle de celles du Sud-Africain, (I. 556) où l'on travaille le minerai d'or. Dans ce couloir souterrain est établi un puits d'extraction. Toutes les parois de la mine sont recouvertes de véritable minerai aurifère, que le public voit extraire et travailler devant lui, jusqu'à la fonderie.

L'Exposition minière souterraine

La Société de l'Exposition minière de 1900, a organisé dans les catacombes situées sous le jardin du Trocadéro et les avenues avoisinantes, deux grandes expositions souterraines : l'une, l'*Exposition minière souterraine,* l'autre, le *Monde souterrain* (I. 603 et J. 671).

A l'*Exposition minière* (prix : 1 fr.), on descend dans un puits de mine actionné par une grande machine d'extraction du type le plus moderne, et on a l'illusion d'arriver à 300 mètres de profondeur. Là, on trouve des galeries avec des ouvriers abattant la houille, le minerai de fer, de cuivre, d'argent, etc., d'autres luttant contre le grisou et l'incendie, etc.

Parmi ces attractions, signalons la figuration en grandeur nature d'un quartier de mine d'or au Transvaal où l'on voit abattre du minerai par de vrais mineurs cafres; enfin, remontant au jour par une galerie, on trouve l'usine de traitement des minerais d'or, et l'on peut suivre l'opération jusqu'au moment où l'on obtient l'or en lingots (**I**. 556).

Dans le *Monde souterrain* (prix : 1 fr.) on voit : comme représentations archéologiques, la figuration d'une mine au temps des Phéniciens et au moyen âge ; puis le fameux tombeau d'Agamemnon à Mycènes ; une nécropole de Memphis en Basse-Egypte.

Comme spectacle du monde géologique ancien : des dioramas montrant les aspects de la terre à l'époque houillère, jurassique, tertiaire, avec leur végétation, leurs animaux.

Comme curiosités naturelles : une série de grottes, celle des Causses, dans le midi de la France, la fameuse grotte d'azur près de Naples, les grottes des montagnes de marbre de l'Annam, les grottes des ermites de la Mer Morte, etc...

Tous ces parcours se font à niveau par des galeries d'accès facile, bien aérées et sans fatigue aucune.

Madagascar

L'Exposition de Madagascar (I. 599) est située place du Trocadéro, derrière le Palais. Le Pavillon est construit en forme de rotonde sur l'emplacement de l'ancien bassin; il comprend un rez-de-chaussée et deux étages. On y accède à l'aide d'une passerelle (I.596). Au rez-de-chaussée se trouve l'exposition officielle, comprenant les produits agricoles du pays, des échantillons de bois, une des principales richesses; des vêtements, des instruments de musique; des photographies représentant des paysages et la végétation luxuriante de cette belle colonie, ainsi que des types malgaches. Au milieu de l'Exposition, dans une île couverte de plantations, on peut voir des indigènes dans leurs cases.

Enfin on pourra faire des promenades en filanzanes, moyen de locomotion du pays, rappelant les pousse-pousse Tonkinois de 1889. Le tarif des promenades est de 5 francs par heure; 2 fr. 50 la demi-heure; 1 fr. 50 le quart d'heure et 1 franc par course de la place du Trocadéro à la Seine.

Le Pavillon renferme en outre un beau panorama du peintre Tynaire et douze dioramas représentant les épisodes militaires de la campagne de 1895, qui s'est terminée par la prise de Tananarive.

La Russie

L'Exposition de la Russie est très considérable et cependant les Russes auraient souhaité une place plus grande encore afin de lui donner plus de développe-



La Russie et les Bassins du Trocadéro.

ment. Les palais russes, principalement consacrés aux expositions de l'Asie (**I.** 563 à 570), sont situés sur les pentes des jardins du Trocadéro. On y trouve d'abord un Kremlin (**I.** 566), surmonté d'une tour, plus haute que la Tour Saint-Jacques, avec sa ceinture de fortifications crénelées. A l'intérieur, des panneaux décoratifs illustrent les salles de l'Asie centrale, de la Sibérie (**I.** 563-564), du Caucase et de l'Extrême-Nord; on y trouve aussi le trésor de l'émir de Boukhara, les tissus, les fourrures et l'or sibériens. A côté est le palais des Domaines russe : le panorama de Bakou (le pays du pétrole); le diorama, peint par Gervex, du sacre de S. M. Nicolas II; le panorama transsibérien, le long duquel le visiteur aura l'illusion de faire une promenade en wagon à travers l'Asie. Enfin de l'autre côté du Kremlin, se dresse le village russe improvisé avec ses habitants, ses curieuses isbas, son église et toute l'exposition des petites industries nationales, une des originalités de la vie sociale en Russie : nappes brodées, articles en corne, en bois, coutellerie, quincaillerie, bijouterie à bon marché, images peintes, etc., fabriqués à domicile par les paysans; exposition organisée sous le protectorat de la Grande-Duchesse Elisabeth, sœur de l'impératrice et femme du Grand-Duc Serge.

Le train « Transsibérien »

Dans la section de l'Asie russe, la Compagnie internationale des Wagons-Lits a installé entre la Russie et la Chine, un train composé de wagons de

luxe (I. 568). Partant de la gare de Moscou reconstituée près du Kremlin, il conduit les voyageurs à la gare de Pékin en passant par Vladivostock et Irkoutsk. Un panorama mouvant, œuvre des peintres Jambon et Bailly, se déroule devant les yeux et montre, en vingt-cinq minutes, tous les points intéressants de ces pays que l'on met quinze jours à traverser en réalité. Des wagons-restaurants pouvant contenir une centaine de convives, permettent de faire ce voyage, tout en appréciant les mets d'une délicate cuisine. Au départ, un restaurant russe aménagé dans le style local et servi par un personnel vêtu de superbes costumes, offre de la cuisine française et cosmopolite ; à l'arrivée on trouve un restaurant chinois en gare de Pékin, ou l'on peut goûter aux mets exotiques du pays.

Restaurant dans le sleeping-car : déjeuner, 5 fr. ; dîner, 7 fr. Buffets-restaurants à la gare de Moscou et à celle de Pékin : déjeuner, 4 fr. dîner, 6 fr. — Vin non compris.

La Chine

Le Palais chinois (I. 562) est situé au Trocadéro, près des Palais de Sibérie et de l'Asie Russe. Il est en quelque sorte l'aboutissant du panorama transsibérien, qui commence dans les Palais russes et amène les visiteurs en Chine. Le Palais chinois est la reproduction du Palais du Dragon Noir ; quelques-uns de ses détails sont empruntés aux Palais impériaux. Le pavillon à deux toits est la copie exacte d'un des six pavillons placés l'un devant l'autre, dont l'ensemble constitue la demeure impériale du souverain.

De nombreuses boutiques chinoises sont installées

aux alentours du Palais principal; on y voit des Chinois travaillant devant le public et vendant leurs produits.

Enfin, un restaurant chinois complète cette curieuse exposition; les amateurs de nids d'hirondelles et de cuisine chinoise peuvent déguster les mets chinois dans ce véritable restaurant du Céleste-Empire.

Colonies portugaises

Le Pavillon des colonies portugaises (J. 545) est situé à gauche du Trocadéro, côté avenue d'Iéna; sa façade est en bordure de l'avenue qui traverse les jardins, où se trouvent réunies les colonies étrangères. Cette construction est d'un aspect très décoratif : la façade est ornée aux angles de statues représentant les colonies portugaises. L'écusson des armes nationales et des décorations picturales complètent l'ornementation. Une galerie continue le pavillon : à l'intérieur, un grand hall dont la coupole est décorée d'allégories retraçant les conquêtes de la navigation portugaise. Cette exposition, qui occupe une place importante, comprend : les produits agricole des îles de Madère et du Cap Vert; ceux de la province d'Angola dans le Congo; des Açores, de Diego-Marquez et du Mozambique; de Macao en Chine; de Dilly dans la grande baie de Timor en Océanie; enfin les produits des Açores, une des plus importantes parmi ces colonies portugaises. A côté de ce Pavillon, remarquer celui qui est consacré spécialement aux « oranges ».

La Chine.

Les Missions catholiques

Le Pavillon des Missions catholiques françaises est situé à gauche du Trocadéro, à côté des colonies portugaises (I. 541). Au rez-de-chaussée se trouvent six dioramas peints par MM. Amable et Hallé, représentant les Pères et les Sœurs des missions accomplissant leur œuvre de progrès et de civilisation chrétienne, au Tonkin, en Chine, en Sénégambie, à Madagascar, en Océanie et sur les terres arctiques. Au 1er étage, on trouve les collections, les souvenirs historiques, les travaux des missionnaires, les livres scolaires et les produits de leurs établissements industriels et agricoles.

Chambres de commerce maritimes

Le Pavillon des Chambres de commerce maritimes est situé sur la rive droite de la Seine, quai Debilly, tout près du pont d'Iéna (I. 506). Il renferme l'historique complet du commerce maritime dans nos grands ports. Cette exposition est particulièrement intéressante à notre époque où le commerce extérieur s'étend aux pays les plus lointains. Elle comprend des plans, des spécimens de produits et des états du trafic des ports. L'exposition du Havre est particulièrement remarquable ; la ville de Caen a exposé un plan de son port. Dix-sept chambres de commerce ont contribué à cette exposition, ce sont : Bordeaux, Bayonne, Boulogne, Calais, Caen, Cette, Dieppe, Dunkerque, Granville, Le Havre, Honfleur, Fécamp, Marseille, Rouen, Nantes, La Rochelle et Cherbourg.

Les Voyages animés

Le gracieux Pavillon des Voyages animés (I. 509) occupe un emplacement privilégié, au pied des jardins du Trocadéro, près du pont d'Iéna. Au premier étage, se trouve une terrasse d'où les spectateurs peuvent jouir d'une vue merveilleuse sur la Seine, le Trocadéro et le Champ de Mars. Les Voyages animés sont la reproduction d'un voyage à travers la France : devant le public se déroulent successivement les superbes paysages de la Savoie, du Dauphiné, des Vosges, de la Bretagne, de la Normandie, du Nord, du Poitou, de l'Auvergne, des Pyrénées, de la Provence et de la côte d'azur. Des poésies avec musique accompagnent gaiement ce voyage. Tous les soirs, à la suite de chaque représentation, on donne des auditions des chansons de France par nos meilleures diseuses.

Algêrie

Cette section, qui comprend de nombreuses et curieuses attractions indigènes avec des prix d'entrée variables, est située au Trocadéro, en face du pont d'Iéna.

Le Pavillon officiel du Gouvernement général se trouve à droite (I. 526) installé dans un édifice qui rappelle les plus belles mosquées d'Alger; on y voit les principaux produits de la colonie, des plans en relief, des statistiques et une exposition de tableaux algériens.

Les Attractions Algériennés se trouvent à gauche



Le Pavillon officiel de l'Algérie.

(J. 615) dans un groupement de maisons arabes de types les plus divers.

L'entrée du quartier algérien a été dénommée « Bab-el-Oued » qui signifie « Porte de la rivière » parce qu'elle regarde la Seine. Elle donne accès à la **Rue d'Alger** (J. 616) sinueuse, faiblement éclairée, au passage en arceaux brisés, une véritable rue de l'ancien Alger, dans le quartier de la Casbah.

Deux maisons l'encadrent : celle de droite (J. 615) est le type de la maison du riche bourgeois indigène d'autrefois, presque une citadelle, demeure de pirate construite de manière à pouvoir supporter un siège. Cette maison a été disposée à l'intérieur de façon à pouvoir faire déguster aux visiteurs des produits algériens.

De chaque côté de la rue se trouvent des boutiques



La Rue d'Alger

tenues par des indigènes ; à l'extrémité on franchit une voûte « Bab-el-Baïlik » « Porte du Gouvernement » qui conduit en face du pavillon officiel du Gouvernement général.

A droite de la porte Bab-el-Baïlik, dans une maison rustique, on a installé un appareil à projections animées qui montre la vie algérienne et ses mœurs. L'élégante villa centrale « Dar-el-Aïn » « Palais de la Fontaine » dont les gracieuses arcades rappellent Grenade, c'est le restaurant.

Au milieu du quartier arabe on a placé le temple de la danse, avec ses gracieuses almées, d'un côté, de l'autre les fanatiques Aïssaouas.

Trois autres attractions sont situées dans les palais algériens :

Le Diorama saharien. — On y admire une série de tableaux panoramiques du plus curieux intérêt : la *Vue d'Alger et de sa rade*, le *Ravin du Rummel*, *Tlemcen*, la *Mosquée de Sidi bou Médine* par M. Gilbert Galland, les *Coteaux de Mustapha*, le *Djurjura Kabylie* et enfin le *Désert du Sahara* par le peintre Maxime Noiré. Ce dernier tableau qui mesure sept mètres de hauteur sur trois, donne admirablement l'impression profonde de l'immensité du désert : c'est une merveille d'exécution et de rendu.

Prix d'entrée : 1 franc.

Le Stéréorama mouvant. — Voilà une attraction qui est tout à fait curieuse. On a devant soi, en raccourci, la mer, la vraie mer, avec son mouvement



Palais des Attractions algériennes.

perpétuel de vagues écumantes, on voit des navires à voile, à vapeur, la sillonnant en tous sens, tandis que des goélans aux larges ailes parcourent les airs. A l'horizon, par delà la mer, on voit défiler tous les grands ports de l'Algérie.

Ce stéréorama inventé par M. Francowitch et peint par M. Gadan est un véritable chef-d'œuvre.

Prix d'entrée : 1 franc.

La Grotte d'Or. — Dans un grotte superbement fantastique on voit un bloc d'or de la valeur d'un million, et à côté un bloc d'argent de la même valeur. Il pleut de l'or sur les visiteurs.

Prix d'entrée : 1 franc.

La Tunisie

La section Tunisienne est installée dans les jardins du Trocadéro, à gauche du bassin et de la section Algérienne (**J.** 620).



La Tunisie.

Elle occupe une superficie d'environ 4000 mètres, dont 2,350 couverts. Elle comprend : 1° le Souk (**J**. 623) tunisien, formant de nombreuses rues aboutissant à une place plantée d'arbres, divisé en trente-quatre boutiques dont trois bazars, un débit de tabacs, une pâtisserie et un restaurant indigène. Des artisans tunisiens y travaillent devant le public. Le reste du pourtour est occupé par de nombreux pavillons, représentant des monuments Tunisiens : la mosquée de Kairouan; une



Les Souks tunisiens.

maison de Tunis; le restaurant de Sidi-bou-Saïd; la mosquée de Kef; la Kasba de Gafsa; une porte de Sousse; une porte de Tunis; un café de Monastir; Bab-Djedid à Tunis; un restaurant franco-tunisien.

Un autre pavillon (**J.** 621) représentant celui de la Manouba est affecté à un café maure. Le bâtiment principal (**J.** 626) destiné à l'Exposition de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, renferme les produits tunisiens, les vins, les céréales, les échantillons fort riches, des tapis, etc. Un pavillon est consacré à l'Instruction publique et aux antiquités romaines. Au milieu des pavillons Tunisiens, est un grand jardin où tous les bâtiments environnants ont accès.

Côte d'Ivoire

Le Pavillon de la Côte d'Ivoire (**J.** 636) est placé entre le Dahomey et la Guinée française, dans les jardins du Trocadéro, sur l'avenue qui les traverse. Il est construit tout en bois du pays et se compose d'un grand hall s'ouvrant sur une véranda. Il contient une collection d'objets d'importation, des meubles, des lits, des nattes, des vêtements, des armes, des bijoux, etc. Une grande carte représente l'ensemble de cette colonie française; plus loin se trouvent des photographies, des collections minéralogiques; les produits pharmaceutiques, oléagineux, tinctoriaux; du café, du cacao, des gommes, du caoutchouc. Des indigènes installés dans des cases travaillent à leurs petites industries. L'huile des arachides est extraite devant les spectateurs.

Guinée

Le Pavillon de la Guinée (**J.** 635) se trouve au Trocadéro, vers le milieu des jardins sur l'avenue qui les traverse, près de celui de la Côte d'Ivoire.

Un poste de milice indigène est placé à l'entrée qui a la forme d'une enceinte fortifiée. Les deux bâtiments, construits comme des cases indigènes, sont reliés par une galerie dont la toiture de forme conique est couverte de chaume. Cette exposition présente les principaux produits de la colonie. Dans le jardin des spécimens de la culture indigène : le riz, le café, les arachides, le manioc, les bananiers, le caoutchouc, etc. On peut voir un véritable fétiche placé dans une case spéciale construite au milieu d'un petit bois sacré, formé d'arbustes du pays.

L'Alliance française

La Société de propagation de la langue française a aussi son pavillon au milieu de nos colonies (**J.** 632). Il est situé à droite du Trocadéro, au centre des jardins vers la Seine, près du pavillon du Dahomey. Une école y est installée où l'on peut voir les petits indigènes écouter les leçons du maître. L'Alliance française est répandue sur toute la surface du globe. Ses dépenses pour cette année seulement (250.000 fr.), peuvent donner une idée de son importance et des très grands services qu'elle rend pour assurer notre influence dans les pays lointains. Ses nombreux adhérents peuvent aller converser dans son pavillon, où sont établis des cours gratuits à l'usage des étrangers.

La Guinée,

Enseignement Berlitz

Tout près du Pavillon de l'Administration coloniale se trouve le pavillon de l'École Berlitz (**J.** 650). On y entend des cours de langues étrangères faits par des professeurs spéciaux. Un cours de langue française y a été créé spécialement pour les indigènes malgaches qui sont venus à l'Exposition.

Le Pavillon de la Presse coloniale

Le Pavillon de la Presse coloniale (**J.** 652) est situé au Trocadéro, boulevard Delessert à côté du Dahomey. Le groupe important que forment, depuis une dizaine d'années, les journaux s'occupant des questions coloniales, y trouvera des salles de réunion au milieu des pavillons de nos colonies. Les « coloniaux » pourront s'y entretenir de ces questions importantes, auxquelles ils initient la capitale. Le syndic est M. Louis Brunot.

Dahomey

Les Pavillons du Dahomey (**J.** 648) sont situés au Trocadéro en bordure du boulevard Delessert et de la rue Le Nôtre sur laquelle se trouve l'entrée principale en forme de porche et surmontée de la tour des sacrifices où trônait Behanzin. Pour la première fois le Dahomey que nous devons au général Dodds, expose en 1900. L'exposition officielle occupe une salle immense dont la décoration intérieure rappelle les constructions dahoméennes; ses peintures et sculptures sont très originales. Elle contient des documents historiques, des cartes géographiques, des



Le Dahomey.

collections, etc. Des conférences sur la colonie sont données dans une autre salle réservée aux expositions privées et entourée de galeries occupées par des constructions coloniales. Sur les pelouses, des paillottes dans lesquelles des artisans habiles exécutent des œuvres artistiques. Des piroguiers exécutent des exercices sur la pièce d'eau. Un musée nous montre les religions fétichistes, si nombreuses au Dahomey. Des indigènes promènent les visiteurs dans des hamacaires, en usage dans le pays.

Soudan et Sénéga

Le Pavillon du Soudan et du Sénégal (**J**.629 et 630) est situé au Trocadéro, sur le quai Debilly, en face la passerelle, entre la Tunisie et les Indes françaises. Construit dans le style soudanais, il renferme des produits agricoles, des étoffes, des armes, des objets usuels. Des cartes et des statistiques nous initient à la connaissance de cette partie du sol africain.

Indes Françaises

L'Exposition des Indes françaises (**J**. 640) est située au Trocadéro sur le quai Debilly à côté de « l'Andalousie au temps des Maures ».

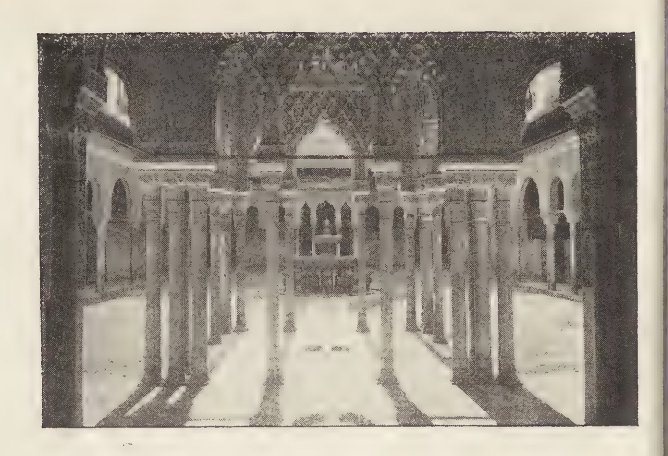
On y remarque : le Palais du Gouvernement dont la forme rappelle celle d'une pagode ; c'est le bijou le plus pur de l'époque néo-brahmanique. Des prêtres du culte des brahmines y célèbrent des cérémonies somptueuses. — L'Exposition des Indes françaises démontre la richesse et les ressources de nos immenses territoires. Tous nos établissements



La Tunisie. Le Sénégal et le Soudan.

de Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Karikal y sont représentés par une exposition de tous les produits et une reconstitution de la vie dans les Indes. On y voit des armes, des tissus, des bijoux, des matières d'or et d'argent que des indigènes travaillent sous les yeux du public.

Dans un théâtre (J. 638) contenant 700 places, sont représentées les fêtes populaires hindoues. Le restaurant (J.641) est au bord du quai, construit en bois peint et doré, dans le style hindou, on y déguste des produits de ces pays lointains. Dans la rue hindoue sont installés des marchands de tapis, de thé, d'ivoire, etc. Le soir tous les palais sont illuminés et l'effet est féerique.



Andalousie. — La Cour des Lions.

L'Andalousie au temps des Maures

L'Andalousie occupe un terrain de cinq mille mètres au Trocadéro, sur la gauche, en sortant du pont d'Iéna, en bordure sur le quai, avec une façade de près de cent mètres (**J**. 645).

Inspirée à M. J. Roseyro par le succès qu'obtinrent à l'Exposition de 1889 la rue du Caire et la Soledad, il n'est pas douteux que cette brillante reconstitution de Séville, de Tolède, de Cordoue et de Grenade, sous la domination des Maures, n'attire en foule le public.

L'Andalousie, avec ses nombreux spectacles, est ouverte de 10 heures du matin à 2 heures après minuit.

La porte à auvent de l'Alcazar de Séville, par laquelle le visiteur pénètre dans l'Andalousie, mesure

près de quinze mètres de hauteur ; elle donne accès dans le « Patio », ou cour d'honneur, reproduction de la célèbre cour des Lions de Grenade. La décoration du « Patio » est entièrement blanche, mais le soir, les dentelles de staff se parent de mille couleurs grâce à un système lumineux spécial.

Du « Patio » le public se répand dans les diverses parties de l'Andalousie.

La « Piste », qui a 60 mètres de long sur 15 de large, est réservée à des fantasias, à des tournois entre maures et chevaliers chrétiens, à des chasses à la gazelle avec sloughis, à l'attaque d'une caravane par les Touaregs, etc...

Le quartier des Aïssaouas, avec son « gourbi » et ses boutiques, montre les industries maures les plus curieuses d'une part, et d'autre part les exercices si passionnants des Hamadcha, des Aïssaouas, charmeurs dè serpents, mangeurs de verre et de feu. A côté, les danseuses arabes Ouled Naïl, séduisent par leur beauté, leur grâce et par la richesse de leur costume.

Le village espagnol est formé par une longue rue bordée de vieilles maisons, dont les façades ont été relevées à Cordoue et à Tolède.

Au théâtre, toutes les danses andalouses et gitanes sont interprétées ; on y entend également les vieux airs nationaux espagnols.

Au Musée, a été placée une exposition des peintres orientalistes.

Les grottes gitanes sont occupées par des diseuses de bonne aventure, gitanes lisant l'avenir dans le marc de café ou dans les tarots.

Enfin la « Giralda » (**J**. 642), la fameuse tour mauresque, porte à 65 mètres de hauteur sa statue dorée tournant à tous les vents. Par un plan incliné, des petits ânes blancs peuvent monter dans la tour et porter les voyageurs à 40 mètres d'altitude.

N'oublions pas de signaler un restaurant grandiose d'où le consommateur peut assister, du haut de vastes galeries superposées, aux représentations qui se succèdent à droite et à gauche.

Saint-Pierre et Miquelon, Mayotte, Obock et Etablissements français de l'Océanie

Ces différentes colonies sont placées dans un Pavillon commun situé à gauche du Palais du Trocadéro, sur le boulevard Delessert (**J**. 660 à 664). Ce sont quatre salles réservées à des Dioramas :

1° Pour Saint-Pierre et Miquelon, tout ce qui appartient à l'industrie du pêcheur de morue : outils, gaffes, filets, mannes, etc. 2° Pour la Côte des Somalis (Djibouti), Mayotte et Comore, vue d'une sucrerie de canne ; et 3° pour les Etablissements français de l'Océanie, dont la capitale est Taïti : Une vue de cette ville et la pêche des huîtres perlières.

Indo-Chine, Tonkin, Cambodge

Cette exposition occupe un vaste emplacement au Trocadéro dans la partie supérieure des jardins, entre le boulevard Delessert et l'aile droite du palais ; près de 2 millions y ont été dépensés. L'ensemble de cette exposition comprend plusieurs groupes : les produits indo-chinois, le Tonkin et les Forêts.

Sur une restitution de la colline de Pnom-Penh, s'élève la pagode du roi du Cambodge (**J.** 686) et tout autour le village laotien. Cette pagode royale est surmontée d'un grand campanile (ou « pnom » dans le langage du pays), on y voit aussi un Bouddha de 6 mètres. Le village laotien est formé de 7 à 8 huttes habitées par des indigènes qui y exercent leurs métiers : tressage de nattes, tissages d'étoffes de soie, etc. Sous l'escalier de la pagode, un vaste hall, où se trouvent 5 dioramas du peintre Dumoulin représentant des scènes de la vie indo-chinoise et des aspects du pays.

Le Cambodge.

Le Palais des produits est la reproduction très pittoresque de la pagode de Cholon (**J.** 674).

Le Palais du Tonkin (**J.** 659) est la copie du Palais Ca-Lao d'Hanoï. Les Tonkinois y exposent leurs tissages, leurs incrustations, le travail sur bois et métaux. On y voit la reproduction d'un placer ; le vanki ou école où les enfants réunis écoutent la leçon du maître indigène.

Le Pavillon des Forêts est la reproduction d'une riche



Le Tonkin.

maison tout en bois d'un bourgeois d'Annam (**J.** 680).

Le théâtre Cambodgien (**J.** 679) est la reproduction de la fameuse pagode d'Angkor, de pur style Khmer. Les représentations sont des pièces lyriques Cambodgiennes, avec accompagnement de danses indigènes. La troupe de cinquante sujets est composée des meilleurs artistes des troupes princières de S. M. le Roi Norodom et de ses principaux Mandarins. Représentations de gala avec le concours d'artistes français.

Prix des places : Loges, 5 fr. Fauteuils, 3 fr. Stalles, 2 fr. Promenoir, 1 fr.

Au rez-de-chaussée est un café-restaurant Cambodgien, salons particuliers ; dîner-concert avec le concours d'artistes de la troupe. Un bazar Cambodgien est installé dans les dépendances du théâtre : une collection d'objets d'art s'y trouve.



L Indo-Chine.

La Guyane

Le Pavillon de la Guyane (**J**. 669) est situé sur la droite du Trocadéro, entre l'Indo-Chine et la Martinique. Il contient une brillante collection, très variée, de tous les produits du sol. Les céréales, le sucre, le café, le cacao, les épices, le coton, le maïs, le riz et le manioc représentent la production agricole. Les essences de bois pour la construction et l'ébénisterie sont remarquables.

Martinique, Guadeloupe et Réunion

L'exposition de la Martinique (**J**. 668) se trouve dans les jardins du Trocadéro, en façade sur l'allée de droite, près du bassin. Le Pavillon est assez important; il a à sa droite celui de la Réunion (**J**. 667) et à sa gauche

celui de la Guadeloupe (**J.** 670) tous les deux d'un plus petit modèle. Ils sont construits dans le style des maisons coloniales modernes avec un premier étage et une galerie abritée par le toit et contournant l'édifice.

La Martinique a envoyé ses rhums si universellement connus, son tabac, le sucre, le café, le cacao.

L'Exposition de la Guadeloupe comprend : ses excellentes liqueurs, la vanille, le cacao, le café, le sucre, le tabac et le bois de campêche.

La Réunion expose ses produits consistant en thé, café, vanille, girofle, poivre, muscade et quinquina. Des bars sont installés pour la dégustation. Une sucrerie est représentée et nous montre l'exploitation de cette riche industrie.

Le Pavillon du Ministère des Colonies

Ce Pavillon est situé à droite du Palais du Trocadéro, tout près de la Fontaine monumentale (**J.** 685). Ce bâtiment sans architecture spéciale se compose de plusieurs salles : au centre un autre pavillon entouré de galeries latérales terminées par des serres qui contiennent des plantes exotiques de nos possessions d'outre-mer. L'Office colonial occupe trois salles décorées de riches collections. L'une ornée de photographies et de vues de ces pays lointains est le salon de réception, elle contient une bibliothèque, composée d'ouvrages traitant les questions coloniales, les publications parues à ce jour et les rapports des explorateurs. Le bureau de l'Office colonial est installé dans la seconde salle ; les fonctionnaires y donnent tous les renseignements que l'on désire et

des échantillons des produits coloniaux qui leur sont demandés, et que l'on voit exposés dans une autre salle. Le service de géographie du ministère des Colonies expose les cartes des colonies françaises : Soudan, Guinée, le Congo français et les colonies de l'Asie.

Les travaux de la mission Marchand se trouvent aussi dans ce pavillon.

Nouvelle-Calédonie

Le Pavillon de la Nouvelle-Calédonie (**J.** 687) est situé près du Trocadéro, à droite, devant les galeries qui contournent ce palais.

Cette exposition dont le bâtiment représente une sorte de maison coloniale avec véranda, contient les produits agricoles les plus variés : le cocotier, l'arbre à pain, le bananier, le chou palmiste, la vanille, le tabac, l'indigo, etc. On montre les résultats tentés pour acclimater l'oranger, le citronnier, l'olivier, le riz, le maïs, le caféier. Sous les vitrines sont échantillonnées les richesses minérales : les minerais de plomb argentifère, le cuivre, le nickel, le fer, le chrome, le cobalt, l'antimoine, ainsi que les gommes fossiles, les pierres lithographiques, les marbres serpentineux et les produits des cultures diverses.

Plus loin tous les produits de la mer. Une exposition des machines et des appareils spéciaux aux industries de la Nouvelle-Calédonie. On y voit les machines pour la préparation du café : décortiqueurs, séparateurs et ventilateurs.

Le Congo

Le Pavillon du Congo (J. 683) est un peu isolé des autres colonies ; il est placé à l'extrémité des galeries de gauche du Palais du Trocadéro, sur la rue Franklin, entre le panorama de la mission Marchand, et le restaurant du Congo. Un pont rustique conduit à ce Pavillon dans lequel on peut admirer tous les produits de cette belle colonie : la noix de coco, l'huile de palme, le caoutchouc, le bois rouge pour la teinture, l'ébène et de l'ivoire très remarquable. Les condiments : muscade, piment, gingembre, le poivre, et enfin la vanille, la canne à sucre, le cacao, le citron, l'orange, etc.

Le Panorama Marchand

Le Panorama de la mission Marchand est situé dans la section du Congo Français, aux jardins du Trocadéro, près de la rue Franklin (J. 697). Il représente :

1° Le panorama du Centre Africain. 2° Marche dans le Monzoube (commandant Marchand et ses officiers, à travers la grande forêt). 3° Le capitaine Baratier et le peintre Castellani sur le Quillou. 4° Les caïmans sur le Viari. 5° Combat de la caserne de Macabondilou. 6° Les rapides du Pool. 7° L'incendie d'un village révolté (route de Mayenga). 8° Course sur l'Oubanghi. 9° Une tournade dans les rapides de l'Éléphant. 10° Marais du lac. 11° L'entrevue avec le Négus.

Le spectateur voit ainsi défiler devant lui, ce que fut la glorieuse expédition Marchand.

Prix d'entrée : 1 fr. 25 — 1 fr. avec les Bons.



Le Président de la République s'embarquant le jour de l'inauguration devant le Palais de la Navigation.

LE CHAMP DE MARS

La Navigation de Commerce

Le Palais de la Navigation de Commerce construit par MM. Tronchet et Rey est situé au quai d'Orsay et fait pendant au Palais des Forêts (**K.** 760 à 765); il comprend deux grands halls, l'un rectangulaire, greffé sur l'autre qui est carré, sur l'avenue d'Iéna. Des galeries les entourent, deux escaliers extérieurs se trouvent à leurs extrémités; celui de l'avenue d'Iéna est décoré d'une proue de vaisseau qui est le motif principal de décoration; une sirène souffle dans une conque marine ; au-dessus une lanterne énorme se dresse vers le ciel. La façade du côté de la Seine est composée de douze arcades dans le style mauresque et décorée d'attributs maritimes : cordages, ancres. Au centre grand arc décoratif qui symbolise les cinq

parties du monde ; à droite et à gauche deux pylônes ornés d'une galère antique avec rames et Renommée ailée.

On trouve au rez-de-chaussée l'exposition de la Navigation française qui occupe la place d'honneur. Nous remarquons : les dessins et modèles de navires, embarcations, canots ; l'outillage de construction, les appareils moteurs, la navigation sous-marine. Mécanisme pour la manœuvre des voiles, des signaux. Les appareils d'éclairage, de chauffage ; aération et ventilation. Le mobilier pour la navigation. Les appareils frigorifiques ; de sauvetage et bouées. Les instruments d'horlogerie et de précision ; enfin tout ce qui a trait à la navigation. La Compagnie Transatlantique présente les modèles de deux nouveaux paquebots : la *Lorraine* et la *Savoie*.

Les puissances étrangères qui y exposent sont, au rez-de-chaussée : la Russie (**K**. 763), l'Angleterre (**K**. 760), les Etats-Unis (**K**. 761) et l'Allemagne (**K**. 762). Au premier étage, dans les galeries du hall rectangulaire : l'Italie, l'Autriche, les Pays-Bas, l'Espagne et encore l'Angleterre.

Dans un pavillon spécial (**K**. 756) la Compagnie des Messageries maritimes fête son cinquantenaire par une exposition rétrospective et actuelle.

L'Italie, l'Angleterre, les États-Unis et l'Allemagne ont des pavillons réservés aux Compagnies de Navigation. Celui de l'Allemagne (**K**. 753) est surmonté d'un énorme phare, et s'ouvre sur le quai par une porte encadrée de sculptures massives et polychromes représentant des matelots.



La Plate-forme mobile et le Phare allemand.

Le Palais des Forêts

Le Palais des Forêts, de la Pêche et de la Chasse, construit] par MM. Tronchet et Rey (**K.** 776), s'élève en bordure de la Seine, sur la rive gauche, entre le pont d'Iéna et la gare du Champ de Mars.

L'entrée principale est sur le pont d'Iéna (**K.** 768); la porte affecte la forme d'une mitre dont la voûte intérieure rappelle la conque d'une gigantesque coquille. Les motifs de décoration sont empruntés à la chasse et à la pêche ; deux pylônes encadrent la porte, ils sont ornés de sculptures représentant des massacres de bêtes. Le grand fronton couronnant l'arcade est formé d'un bas-relief dont le sujet est

une chasse à courre du cerf et du sanglier. Au sommet : la statue du Génie de la forêt. Un groupe de cerfs, le roi des forêts, par Gardet, surmonte la porte et couronne tout le Palais. Le bois seul a été employé pour cette construction.

L'intérieur se compose de trois vastes halls entourés de galeries. Un escalier monumental à double révolution aboutit aux galeries supérieures. Au rez-de-chaussée, le hall de la berge contient les engins, instruments et produits de la pêche (**K.** 775); les aquariums, collections et dessins de poissons, cétacés, mollusques, etc... perles, corail, nacre, éponges, etc... Enfin le matériel et les procédés des exploitations et industries forestières. Devant l'entrée principale se trouve un pavillon affecté aux produits de l'ostréiculture (**K.** 770).

Le hall, côté des Moulineaux, est affecté aux exploitations et industries forestières : échantillons, bois ouvrés, merrains ; bois de fer, bois de teinture ; lièges, écorces textiles, matières tannantes, odorantes, résineuses, boissellerie, sabots, bouchons, armes de chasse, matériel et équipement.

La partie longeant la Seine est réservée aux expositions de même nature des nations étrangères.

Au premier étage, dans le hall de la berge, se trouvent les produits de la chasse : peaux, plumes, fourrures, etc...(**K.** 774); les engins, instruments et produits des cueillettes, champignons, truffes, etc... et un diorama des forêts avant et après le reboisement.

Dans le dernier hall sont les puissances étrangères ; à remarquer une collection d'armes de chasse prêtée par le Tsar.



L'Exposition. — Vue prise du Trocadéro

La Tour Eiffel

Cette attraction de l'Exposition de 1889, n'est pas nouvelle pour le public ; elle attirera encore, cependant, une foule enthousiaste (**I.** 717-727-720-738). Il n'est donc pas inutile de rappeler dans son ensemble ce qui l'a rendue si célèbre. Haute de 300 mètres et toute en fer, cette gigantesque « pile de pont », isolée, dont la curieuse ossature se dresse à l'entrée du Champ de Mars et domine tout Paris, a été exécutée par M. Eiffel. Cette construction ne demanda que deux ans, quatre mois et six jours ; jamais entreprise aussi considérable ne fut conduite avec autant de rapidité et de précision. Son poids est de 7.300.000 kilogrammes. La troisième plate-forme est à 276 mètres ; une terrasse en encorbellement porte de 10 à 18 mètres le côté du plancher. Tout autour règne une galerie couverte, d'où l'on découvre, derrière des châssis vitrés, un panorama féerique. Le campanile a la hauteur d'une maison à 6 étages.

On a revêtu la Tour, pour 1900, d'une nouvelle couche de couleur d'un jaune nuancé qui va de l'orangé à la base au jaune d'or au sommet. Cette nouvelle toilette de la Tour a coûté 100,000 francs. 7,000 lampes électriques avec réflecteurs cannelés dessinent le soir ses lignes principales.

Des ascenseurs vastes et rapides ont été aménagés de façon à pouvoir élever 60,000 visiteurs par jour.

Prix des ascensions	*Semaine*	*Dimanche*
Du sol au 1er étage.	**2** fr.	**1** fr.
Du 1er étage au 2e.	**1** fr.	**1** fr.
Du 2e étage au 3e.	**2** fr.	**2** fr.
Ascension complète. .	**5** fr.	**4** fr.



Inauguration de l'Exposition.
Le Cortège présidentiel sous la Tour Eiffel.

Autour de la Tour Eiffel

Au pied de la Tour Eiffel, à droite et à gauche, plusieurs pavillons attirent l'attention du visiteur. A droite, en entrant par le quai de la Seine; le *Pavillon des alcools russes* (**K**. 744); ce monopole d'État en Russie a exposé des statistiques relatives à la production et au débit. A côté, une exposition particulière est installée par une société de tempérance russe. *L'Histoire de la céramique* (**K**. 740); ce pavillon est construit entièrement en grès. Une série de panneaux rappelle l'histoire de la céramique depuis la plus haute antiquité, la Perse, la Grèce, etc. Devant les jardins qui l'entourent se trouve une fontaine en céramique. *Le Pavillon du Touring Club* (**K**. 737), édifié au bord d'un lac, qui lui donne une fraîcheur et un charme exquis invitant au repos. *Le Pavillon de la Compagnie parisienne du gaz* (**K**. 747), où se trouvent les moteurs nécessaires à l'éclairage des allées centrales. Le Pavillon du *Rembourseur Automatique* (**K**. 736), contenant un ingénieux système de Tombola.

A gauche : l'*Exposition de la Maternité Belge* (**K**. 718). *L'Exposition des Ardoisières d'Angers* (**K**. 703), qui montre le travail et les produits de cette industrie. Une pièce d'eau identique à celle de droite entoure le Pavillon de l'*Automobile-Club* (**K**. 712). Il faut citer particulièrement le *Chalet Suisse* (**K**. 714), construit sur le modèle des chalets des Alpes avec balcons et terrasses, en bois découpé et sculpté. Les Suisses s'y réunissent lorsqu'ils sont de passage à

Pa[illegible]. On y trouve du lait des montagnes suisses, des vins, du kirsch, du chocolat, des biscuits, de la biè[illegible] et des fromages de Gruyère et d'Emmenthal, etc. Un diorama montre des vues de montagnes, de glaciers et de gorges. Le *Pavillon du Siam* (**K.** 721), représentant un édifice religieux siamois, très curieux ainsi qu'une exposition d'art rétrospective et contemporaine.

Le Pavillon des Manufactures de l'État

Le Pavillon des Manufactures de l'État qui se trouve au pied de la Tour Eiffel, à gauche en venant du quai (**K.** 725), comprend l'exposition des Tabacs et des Allumettes chimiques, à gauche. Un perron donne accès dans une grande salle ou Musée des Tabacs qui renferme tous les spécimens des différents tabacs en feuilles provenant du sol français et du sol étranger. Ensuite la série des produits fabriqués qui comprend pour les cigares 48 numéros; pour les cigarettes 82; tabac à fumer 34 et pour la poudre à priser 11. On voit à l'échelle réduite, un ensemble de modèles qui reproduisent l'outillage des Manufactures, peu connu des visiteurs. Les murs sont garnis de tableaux qui montrent les faits saillants de l'exploitation du Monopole. Lecture très intéressante pour se rendre compte de la prospérité toujours croissante de cette grande industrie, qui a rapporté au Trésor depuis son origine en 1811, une recette de 17 milliards. Les kilogrammes vendus sont de 38 millions. Les manufacfactures sont au nombre de 21; elles occupent

16.660 ouvriers, hommes et femmes. La consommation de tabac est de 990 grammes par habitant. Ce palais renferme également une exposition centennale qui se compose de nombreuses aquarelles artistiques montrant une restitution de la Manufacture de Paris au commencement du siècle; les ateliers du travail et l'outillage de la mécanique. Nous voyons ensuite dans un hall, les machines les plus perfectionnées qui fonctionnent devant le public : elles servent à hacher les feuilles, à paqueter, à confectionner les cigarettes, etc.

La salle affectée aux allumettes renferme une machine à fabrication continue, qui fournit 50.000 boîtes par journée de 10 heures et emploie cinq ouvrières. On remarque une grande vitrine contenant tous les modèles que la Régie met en vente.

Etablissements de crédit

Trois grandes banques ont élevé des Pavillons autour de la Tour Eiffel, la *Société Générale* (**K.** 705), le *Crédit Lyonnais* (**K.** 723) et le *Comptoir d'Escompte* (**K.** 729).

Les étrangers y trouvent des salons de réception, où ils peuvent faire leur correspondance et lire les journaux français et étrangers et une cabine téléphonique. Les services comprennent : l'achat et la vente de toutes monnaies et valeurs étrangères ; des coffres-forts où les exposants peuvent déposer le soir leurs recettes et les retirer en tout ou partie le lendemain matin ; l'encaissement des chèques et factures ; les opérations financières en général.



Le Tour du Monde. Le Crédit Lyonnais.

Le Tour du Monde

Le Tour du Monde occupe à côté de la Tour Eiffel un emplacement exceptionnel ; la porte de l'avenue de la Bourdonnais est contre sa façade regardant la Seine (**K.** 722). Ce véritable Palais du style hindou le plus pur, construit par l'architecte Marcel, est flanqué de deux tours cambodgienne et chinoise. L'entrée, une porte monumentale en bois sculpté, construite au Japon, a été remontée pièce par pièce par des ouvriers Japonais.

Au rez-de-chaussée : deux maisons de thé chinoise

et japonaise sont installées. Un diorama mobile représente un voyage de Marseille à La Ciotat. Enfin un panorama dû au peintre Dumoulin montre au spectateur des vues de Fontarabie, Athènes, Constantinople, Suez, Angkor, Schangaï, Niko et Tokio.

La toile a 2.000 mètres de long et est placée sous une coupole de 2.400 mètres de surface. Les premiers plans sont occupés par des indigènes de chaque pays. Au rez-de-chaussée, est installé un théâtre qui peut contenir 400 personnes. On y voit des représentations chinoises, japonaises, etc.

Prix d'entrée : 1 fr. 50, 1 fr. avec les Bons.

Club Alpin Français

Fondé dans un but patriotique, reconnu d'utilité publique, le Club Alpin Français popularise les beautés naturelles de la France.

Son Pavillon, en forme de Chalet Savoyard surmonté du clocher argenté de Chamonix, est situé entre le palais du Tour du Monde et celui du Costume (**K.** 713). Il renferme une *partie gratuite* et une *partie payante*.

La *partie gratuite* contient une exposition de photographies et de tableaux, représentant les plus beaux sites français; la faune, la flore et les minéraux des montagnes; des publications, des plans, des cartes et tous les objets utiles aux touristes.

La *partie payante* contient des dioramas et des panoramas des montagnes et des glaciers de France :

1° La grotte de Dargilan (Lozère).

2° Les lacs de Longemer et Retournemer.

3° La haute vallée du Var (Alpes-Maritimes).

4° Les Gorges du Tarn (Plateau Central).

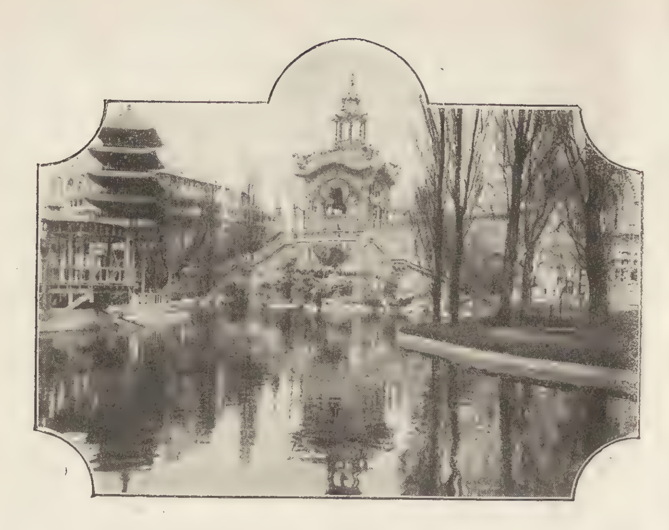
5° Le Cirque de Gavarnie (Pyrénées).

6° Les Pics et glaciers des Hautes-Alpes, vus à 3.163 mètres d'altitude.

7° Un grand panorama formant un demi-cercle de 42 mètres de développement sur 16 mètres de hauteur. Le voyageur domine de 500 mètres, la mer de Glace, le sommet du Mont-Blanc, etc. Prix d'entrée: 1 fr.

Le Palais lumineux

C'est au Champ de Mars, au centre de l'Exposition, près de la Tour Eiffel (**K.** 710), sur un socle de granit, où ruisselle une cascade de douze mètres de hauteur, que l'on a édifié le « Palais Lumineux ». De larges allées bordées de fleurs, des escaliers de cristal aux rampes de conques marines phosphorescentes y donnent accès. Tous les styles se confondent et s'harmonisent avec un ensemble parfait. La Compagnie des Glaceries de Saint-Gobain et la Verrerie de Saint-Denis (Legras) ont tenu à honneur d'exécuter ce gigantesque travail qui est la plus curieuse exposition de lumière par l'électricité ainsi que de verrerie et glacerie. La façade principale présente l'aspect d'un immense portique soutenu par de gracieuses colonnades. Ce palais entièrement construit en verre est complètement lumineux de l'extérieur ou de l'intérieur. Plus de douze mille lampes électriques habilement disposées fournissent un grand foyer incandescent. Les colonnes qui semblent être de marbre de couleur, et les chapiteaux d'or qui forment les premiers plans lumineux, reposent sur un tapis de



Le Palais Lumineux

Smyrne aux éclatantes couleurs, également translucide. La voûte, formée d'un immense voile d'opaline d'or est une pure merveille. Sur les côtés, deux grottes, surmontant d'immenses vasques de verre sombre, laissent apercevoir des cascades d'eau éclatantes de couleurs. La statue du centre est une Indienne à la peau rouge, qui debout, sommeille, la tête appuyée sur son bras soutenant la sphère du monde, étoilée d'or. Des végétations de plantes exotiques complètent la décoration artistique. La grotte souterraine est formée de glaçons enserrant les paillettes d'or du Pactole. Une soufflerie de verre y a été installée où l'on fabrique des bibelots de verre devant les visiteurs. Au premier se trouve une taillerie de pierres précieuses. Prix d'entrée : 1 franc.



Le Palais du Costume.

Le Palais du Costume

Le Palais du Costume (**K.** 701), situé au Champ de Mars à gauche de la Tour Eiffel, s'allonge perpendiculairement à la Seine. Son architecture est élégante et gracieuse. La façade est décorée de jardinières remplies de plantes et de fleurs naturelles. L'entrée principale est surmontée d'un dôme; deux autres portes l'une à droite, l'autre à gauche y donnent également accès. Ce monument contient l'historique du Costume à travers les âges, Le rez-de-chaussée renferme l'histoire du Costume au temps gaulois et romain, représentée par des scènes historiques ou

légendaires dans des costumes de l'époque, reconstituées à merveille et dans des décors en relief très réussis, par des figures de cire dues à de vrais artistes. A remarquer, les Thermes de Julien. — Sainte Clotilde faisant l'aumône. — Un intérieur féodal au XII[e] siècle, etc. — Au premier étage se trouvent des scènes des XVI[e], XVII[e] siècles etc., jusqu'à notre époque — Des Patriciennes à Venise. — Gabrielle d'Estrée avec Henri IV. — Plus loin, Marion de Lorme se rendant à la Comédie : vrai type du costume Louis XIII. — Marie Leczinska (portrait du musée du Louvre) chef-d'œuvre d'élégance. — Marie-Antoinette et l'époque révolutionnaire, etc. — Les galeries de bois du Palais-Royal, avec les marquises, les soubrettes aux grâces mignardes de Boucher, Watteau, Lancret. Groupes exquis d'élégants magasins de parfumeuses Louis XV, modistes du Directoire, corsetières de l'Empire, etc. — Enfin la mode au XIX[e] siècle, de 1867 à 1900, admirablement réussie qui donne une haute idée de l'élégance française.

C'est à M. Félix, en collaboration avec M. A. Gayet, l'archéologue, et des artistes connus que l'on doit cette superbe reconstitution, qui est un des « clous » de l'Exposition.

Entrée : 1 fr. (5 fr. le vendredi).

La République de Saint-Marin

Le Pavillon de la République de Saint-Marin (**K**. 706) est situé au Champ de Mars, à gauche de la Tour Eiffel en venant de la Seine. Son architecture est inspirée du Palais du Conseil souverain de Saint-

Marin qui est de style florentin. A l'intérieur, on trouve une unique salle sous le dôme, à laquelle on accède par un portique à trois entrées; une galerie est établie d'un seul côté, au-dessus du portique. On y remarque une exposition de céréales, de comestibles, d'huile, de miel, de vins, etc. Des œuvres d'art en pierre sculptée, des tableaux; des dentelles et ouvrages de broderie; des meubles, des uniformes, des monnaies, des costumes locaux; des documents concernant l'histoire de ce pays; des vues et des dioramas donnent une idée de cette petite République d'Italie, très pittoresque. On voit également une réduction en bois du Palais du Gouvernement, exposée par l'architecte, M. le Cr Azzurri.

Le Maroc

Le Palais du Maroc (**K**. 729 bis) est situé au Champ de Mars, à droite de la Tour Eiffel, Il comprend deux parties : 1° Le Pavillon impérial qui est de style mauresque et jette une note gaie et exotique. A l'intérieur, il est la reproduction d'un des kiosques impériaux, situés dans les anciens palais de Fez. Les plafonds sont dorés et peints; les stucs découpés à jour comme dans l'architecture arabe. Cet édifice est dominé par un minaret de Tétouan; la porte d'entrée extérieure est la reproduction de la porte de Monsour el Hendj à Mequinez, et la porte intérieure sous la voûte est celle de la Mosquée des Andalous à Fez. On y voit les principaux produits du Maroc : étoffes brillantes et brodées d'or, cuirs, armes, etc; les produits agricoles, ainsi que des vues du pays.

La deuxième partie, les Annexes : café, restaurant, boutiques, etc. Leur décoration reproduit divers spécimens de l'architecture marocaine ; ce sont des ouvertures originales et pittoresques ornées de couleurs éclatantes dont les auvents sont recouverts de tuiles vernies, qui donnent une idée des maisons du pays. Des indigènes, en riches costumes, y vendent leurs produits.

Le Palais de L'Optique

Le Palais de l'Optique est situé au Champ de Mars à droite de la Tour Eiffel en tournant le dos à la Seine ; (**K.** 734). Là ont été réunies toutes les attractions qui intéressent l'optique : la plus importante, celle pour laquelle en réalité le palais a été construit, c'est la lunette monstre qui permet, suivant la légende, de voir... la lune à un mètre : en vérité les prétentions du grand organisateur du Palais de l'Optique, M. François Deloncle, n'ont pas été jusque-là ; on voit la lune à quelques kilomètres, c'est déjà suffisant.

M. François Deloncle a voulu mettre à la disposition du public un appareil astronomique dépassant comme perfection les meilleures lunettes et les plus puissants télescopes dont l'usage a été jusqu'ici réservé aux astronomes. La lunette a 1 mètre 50 de diamètre et 60 mètres de longueur, elle pèse plus de 20.000 kilogrammes. Elle est fixe ; aussi pour que l'on puisse s'en servir utilement à toute heure du jour et de la nuit pour examiner tel ou tel point du ciel, y a-t-on adapté le sidérostat de Foucault, miroir gigantesque qui, grâce à un mouvement d'horlogerie convenable-

ment réglé, recule autant de l'ouest vers l'est que la terre avance en tournant sur elle-même dans le sens opposé. Le rayon accaparé par le sidérostat et dirigé dans la lunette est projeté sur un écran au fond d'un vaste amphithéâtre (**K.** 732) qui peut contenir plusieurs centaines de spectateurs.

A côté, d'autres salles ont été aménagées (**K.** 730, 733, 734), renfermant une série d'attractions; on y voit des projections de photographies sous-marines, souterraines, aéronautiques, des projections kaléidoscopiques, cristallo-graphiques (roches en lumière polarisée), aéroscopiques (images aériennes), chromotoscopiques (photographie des couleurs), etc. Autre part ce sont des expériences de radioscopie; un squelette vivant apparaît aux yeux des spectateurs; c'est la reproduction fidèle de superbes phénomènes fulgureux : une salle entièrement éclairée à la lumière froide, avec, au centre, une statue d'or massif de la valeur d'un million; ce sont des jeux d'optique, illusions de Robert-Houdin et de Cagliostro : le miroir magique, un puits sans fond, un kaléidoscope monstre (dont les feuilles ont 28 mètres carrés) et un labyrinthe de glaces.

Dans une autre salle, vingt petits théâtres représentent l'histoire de la Terre, et l'évolution animale jusqu'à l'homme, avec la reproduction des animaux disparus. Plus loin on fait une promenade scientifique sur la lune, ou une descente dans l'abîme d'un astre. Voici une grande salle éclairée par des microbes lumineux, etc.

Entrée 1 fr. 50 (1 fr. avec les Bons).

Le Palais de la Femme

Le Palais de la Femme, situé au Champ de Mars, entre la Tour Eiffel et le pont d'Iéna, d'une gracieuse et coquette architecture, contient de nombreuses attractions (**K**. 743).

Au rez-de-chaussée, le grand hall central est converti en un salon orné de plantes, de statues, de tableaux, où les visiteurs, et surtout les visiteuses de l'Exposition viennent se reposer un moment. Un restaurateur et un pâtissier permettent d'y déjeuner, dîner ou luncher, tout en écoutant les concerts de musique ancienne ou moderne que la Société « La Caméra » y fait entendre.

Au premier étage est aménagée une salle de théâtre où alternent la diction, les chants, les danses et les tableaux vivants des peintres des élégances féminines du XVIIIe siècle.

Ajoutons une exposition des Femmes-artistes, un théâtre d'ombres lumineuses, un théâtre d'enfants avec une troupe enfantine qui donne des matinées les jeudis et les dimanches.

Dans le sous-sol du Palais, des femmes exécutent sous les yeux du public de nombreuses industries. On y trouve aussi des salons de toilette, de coiffure, un vestiaire-consigne où l'on peut déposer les achats faits dans la journée, etc...

Signalons encore dans le Palais de la Femme, un salon de lecture et de correspondance, avec une bibliothèque internationale.



La République de l'Équateur

L'Equateur occupe, tout contre la Tour Eiffel, un Pavillon dont la façade principale regarde la Seine (**K.** 739).

La construction, de style Louis XV, comporte deux étages, surmontés d'une terrasse; à droite, se trouve une tour terminée par une coupole dominant tout l'édifice. Au-dessus de la porte d'entrée, un grand vitrail artistique contient les armes de la République de l'Equateur. De chaque côté sont placés les bustes en bronze de l'immortel poète Olmedo et du célèbre prosateur Montalvo. Le Palais de l'Equateur sera, après l'Exposition, transporté à Guayaquil, où il servira de Bibliothèque municipale.

A l'intérieur du Pavillon sont exposés les fruits, les minéraux divers et les meilleurs bois de construction et d'ébénisterie que produit le sol si riche de l'Equateur; on y voit aussi quelques échantillons de l'industrie du pays, tels les fins chapeaux de paille tressés à Jipijapa.

On peut aussi, dans un bar, déguster le cacao de l'Equateur et le café du Nicaragua.

Le Château Tyrolien

Situé au pied de la Tour Eiffel, le Château Tyrolien (**K.** 746) doit son existence à l'initiative de la Commission provinciale d'Innsbruck (dont le Président est le Gouverneur Imp. Roy. du Tyrol), et à la coopération des Comités organisateurs d'Innsbruck et de Bozen et d'autres coopérations et personnages du Tyrol, qui s'intéressaient à voir les expositions

caractéristiques de ce pays réunies dans un seul Pavillon, fidèle reproduction lui-même d'une maison seigneuriale de la Vallée d'Epan.

Le Pavillon fut construit d'après les plans de l'architecte Conseiller du Gouvernement Joh. Deininger, à Innsbruck, et toutes les décorations picturales et autres de l'intérieur sont dues à des artistes tyroliens.

Dans le sous-sol, il y a une dégustation de vins du Tyrol méridional.

Le rez-de-chaussée contient deux intérieurs artistiques des châteaux de Velthurns et de Reifenstein, exécutés par les écoles des arts industriels de Bozen et d'Innsbruck, ressortissant du Ministère Imp. Roy. de l'Instruction publique. En outre, des produits divers de l'industrie tyrolienne, des tableaux représentant les beautés grandioses de sa nature montagneuse, etc., etc.

Le Cinéorama

Le Cinéorama donne au visiteur l'illusion parfaite d'un voyage en ballon. Il est situé au Champ de Mars, quai d'Orsay, près la Tour Eiffel (**K.** 745).

Les spectacles se succèdent de demi-heure en demi-heure, depuis 10 heures jusqu'à la fermeture de l'Exposition. Le prix d'entrée est de 2 francs dans la nacelle du ballon, et de 1 franc pour la plate-forme.

Au moyen d'un dispositif des plus ingénieux, se composant d'une série de cinématographes réunis entre eux et actionnés par une roue unique, on peut voir tour à tour la pleine mer, avec ses vagues sou-

levées par la tempête, puis les déserts de l'Afrique sillonnés de caravanes, ensuite la mêlée furieuse d'une manœuvre de guerre, enfin une ville flamande un jour de marché, une course de taureaux à Séville, etc...

Les dix appareils synchroniques, placés sous la nacelle du ballon, projettent sur la surface d'un immense panorama les images de telle sorte que les personnages du premier plan sont de grandeur nature.

La maison Kammerzell.

La maison Kammerzell

Dans le même édifice que le Cinéorama se trouve une reproduction de la célèbre maison de Strasbourg, décorée de superbes sculptures et contenant une superbe collection d'étains et de grès. On y déguste les vins blancs d'Alsace les plus exquis et la cuisine la plus savoureuse.

Le Maréorama

L'emplacement occupé par le Maréorama se trouve situé entre la Tour Eiffel et la gare du Champ de Mars, en bordure sur l'avenue de Suffren (**K**. 749).

C'est un voyage maritime merveilleux, auquel le peintre paysagiste bien connu, M. Hugo d'Alesi, nous fait assister.

Les spectateurs sont placés sur le pont d'un steamer, qui est la reproduction exacte d'un transatlantique. Au moyen d'une machinerie admirablement combinée et sans le moindre danger, on imprime à ce



Le Maréorama.

navire les mouvements de roulis et de tangage qui peuvent atteindre parfois la violence nécessaire pour donner l'illusion d'une tempête.

Les manœuvres sont exécutées par de véritables marins, sous le commandement d'un ancien officier de la flotte, et l'illusion est complétée par le sifflet de la sirène, la cheminée fumante, le vent vif du large provenant de manches à air, qui, tournées vers le public, soufflent une bise imprégnée de senteurs marines par son passage à travers une couche de varech.

Confortablement installés, les spectateurs assistent

à un voyage de Marseille à Constantinople. De chaque côté du navire, des toiles hautes de 15 mètres se déroulent, donnant la sensation absolue d'une traversée réelle dans la Méditerranée.

Les passagers partant du port de Marseille passent successivement à Tunis, Sousse, Naples, Venise et Constantinople.

La vue de ces villes célèbres est reproduite avec une perfection complète. De plus, la traversée est accidentée par la rencontre en mer d'une escadre, la simulation d'une tempête avec éclairs et tonnerre, un lever de soleil, un effet de nuit, etc...

Un orchestre invisible exécute une symphonie qui se déroule d'un bout à l'autre du voyage, se nuançant de couleur locale sous chaque ciel.

L'attrait de la traversée est encore augmenté par des spectacles épisodiques. A Naples, des bateliers montent à bord et exécutent des danses et des chants du pays ; plus loin, la danse voluptueuse des almées remplace la vive tarentelle, etc...

Les personnes qui pourraient craindre les mouvements du navire n'ont qu'à descendre sous le pont, où elles peuvent voir néanmoins le panorama se dérouler sans rien ressentir.

Prix d'entrée au Maréorama : 2 francs.

Le Panorama transatlantique

Ce panorama qui a eu déjà un succès énorme à l'Exposition universelle de 1889, sera encore une des grandes attractions de celle de 1900 (**K.** 742). Le peintre Poilpot a encore agrandi son œuvre ; il nous

montre le panorama d'Alger et de nombreux dioramas.

L'Algérie et la Tunisie défilent sous nos yeux; nous remarquons particulièrement : La rue des Ouled-Naïl, Biskra, les Souks de Tunis, les laveuses à El-Kantara, l'école arabe Medersa à Tlemcen, Bizerte port, Tunis rade, Carthage, le cimetière El Kébir, Blidah, les bains maures, les caravanes dans le désert, les ruines de Timgad, les gorges du Rummel.

Le Grand Globe Céleste

Le Grand Globe Céleste est placé au coin de l'avenue de Suffren et du quai, au Champ de Mars (**K**. 750).

Le Globe peut servir d'entrée directe à l'Exposition, 1° par une porte donnant directement sur le débarcadère de la gare de l'Ouest; 2° par une autre porte donnant sur le quai en face le débarcadère des bateaux parisiens ; 3° par la grande passerelle qui relie le Globe à l'Exposition.

Le Globe peut contenir 2.500 personnes à la fois dans l'intérieur. Cette attraction n'est pas une féerie, mais bien un spectacle des plus instructifs et des plus passionnants.

Les organisateurs ont voulu nous donner la sensation exacte de notre situation dans le système solaire. Terre, planètes, satellites, évoluent ostensiblement suivant les lois de la pesanteur.

Les habitants de la Terre, représentés par une centaine de spectateurs, qui peuvent prendre place à la fois dans une sphère de 8 mètres de diamètre, tournent

sur son axe, et sont entraînés, comme dans la réalité, par le mouvement de l'est à l'ouest; ils ont ainsi l'impression que produit la rotation diurne, le lever des astres, et le phénomène des éclipses.

Le Grand Globe Céleste est une sphère gigantesque de 46 mètres de diamètre, et dans l'intérieur se trouve une seconde sphère de 35 mètres. La plate-forme qui sert de base au globe donne accès à la sphère extérieure jusqu'à la partie supérieure, située à la hauteur de la première plate-forme de la Tour Eiffel.

La visite de la sphère se fait aux sons des accords d'un orgue spécialement construit, qui joue des œuvres inédites de Saint-Saëns.

Le soir ont lieu de brillants concerts; des bars et des cafés sont installés sur la deuxième plate-forme.

L'entrée du Globe est de 1 franc; pour monter dans la Terre, 1 franc; pour monter au sommet du globe 50 centimes; soit pour tout voir 2 fr. 50.

Venise à Paris

Cette attraction qui ne fait pas partie de l'Exposition, est située dans le Champ de Mars, en face la sortie des voyageurs de la gare de l'Ouest et longe l'entrée de l'Exposition sur l'avenue de Suffren (**K.** 735).

Venise, la ville des rêves, remplie de souvenirs et de légendes, est formée d'un groupe d'îlots reliés les uns aux autres par des innombrables ponts, qui sont les principales rues de la ville, et des gondoles richement décorées parcourent les canaux en tous sens.

Venise possède des palais incomparables, tel le Palais ducal, et de superbes monuments, telle la magnifique basilique de Saint-Marc, patron de la ville.

Ce sont ces merveilles que les organisateurs de Venise à Paris ont reproduites et présentent au public. Les visiteurs peuvent à leur gré, ou se promener en gondoles sur des flots véritables, ou visiter l'intérieur des palais renfermant des souvenirs et des collections authentiques.

Les prix d'entrée sont ainsi fixés :

Le jour, 1 franc; le soir, 2 francs; les soirs de fête vénitienne ou de bataille de fleurs, 3 francs et 5 francs. — Les promenades en gondoles coûtent 0 fr. 50 par personne.





Le Palais des Lettres, Sciences et Arts

L'entrée principale du Palais des Lettres, Sciences et Arts, œuvre de M. Sortais, se trouve sur le pan coupé formé par l'extrémité des Palais du Champ de Mars, à droite de la Tour Eiffel (**L.** 1009).

La porte grandiose se trouve entourée par une sorte de grand bandeau circulaire à section en demi-cercle; c'est un immense tore décoratif (grosse moulure architecturale); il recouvre une salle de concert (**N.** 2098), dont le plafond a la même forme. La porte principale est précédée d'un perron formé de quelques marches disposées en hémicycle qui conduit à trois entrées. Un large balcon décoratif au-dessus duquel se trouve une immense verrière en plein cintre, complète sa décoration; elle est surmontée d'un dôme, flanqué de deux pavillons circulaires, ou tours rondes, qui font saillie sur le corps de l'édifice. Trois motifs de sculpture entourent la baie d'entrée; ce sont les Sciences, les Lettres et les Arts.

La façade de ce Palais rappelle plusieurs styles et amuse l'œil; sa couleur est blanche, mais la crudité est atténuée par les jardins verdoyants qui l'entourent. Il fait pendant au Palais des Mines, mais ne lui ressemble en aucune facon.

Le Palais des Lettres, Sciences et Arts, comprend les expositions suivantes : — Education, enseignement, éducation de l'enfant, enseignement primaire (**N.** 2117), secondaire (**N.** 2118) et supérieur (**N.** 2114); enseignement spécial artistique (**L.** 984), industriel,

commercial et agricole. — Instruments et procédés généraux des Lettres, des Sciences et des Arts : typographie (**L**. 1002), photographie (**N**. 2092), librairie (**L** 1006), éditions de musique et instruments (**N**.2090), géographie (**N**. 2099), instruments de précision (**L**. 1004), médecine et chirurgie (**N**. 2097), matériel d'art théâtral (**L**. 999), etc.

Palais du Génie civil et des moyens de transports

Le Palais du Génie civil et des moyens de transport (**L**. 967) se trouve au Champ de Mars vers le milieu des jardins, en face le Palais des Tissus. Son architecture, œuvre de M. Hermant, est curieuse : sa façade présente un porche majestueux de 27 mètres de largeur, à voûte arrondie avec tours rectangulaires légèrement en saillie surmontées de campaniles. Au-dessus du porche court une sorte de loggia à colonnettes que domine une balustrade portant des mâts de pavillons. Au-dessus des arcades qui s'étendent le long du bâtiment, de chaque côté du porche, court une frise de $2^{m}75$ de haut, œuvre de M. Allard, sculpteur, représentant tous les moyens de locomotion dont les hommes se sont servi depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Le pavillon d'angle qui relie ce palais à celui de l'enseignement est recouvert d'un dôme historié, décoré à l'étage d'une loggia avec arcature à jour. Un escalier forme perron extérieur, et relie le premier étage au sol. De légers clochetons ornent la coupole, surmontée elle-même d'un campanile élancé ; l'ensemble est d'une jolie har-

monie. A l'intérieur, ce palais se compose de trois nefs de 27 mètres de largeur, parallèles au grand axe longitudinal du Champ de Mars. Comme ces nefs se raccordent en prolongement avec celles du Palais des Industries chimiques et celles du palais de l'Enseignement, elles forment des perspectives de plus d'un demi-kilomètre de longueur.

Au rez-de-chaussée, dans l'allée centrale, on voit le matériel des chemins de fer et tramways (**L**. 964); tous les modes de transports; la bibliographie, les cartes et publications relatives aux chemins de fer. A gauche et à droite, les expositions des puissances étrangères qui ont envoyé des choses très curieuses et très intéressantes concernant leur Génie civil et leurs moyens de transports.

Dans ce palais, l'exposition aérostatique (**L**. 970) est très remarquable; ballons, filets, nacelles et tous les accessoires de MM. Lachambre, Mallet et Surcouf. On y voit le ballon le *Volta* avec sa nacelle, des souvenirs du ballon captif de 1878, et l'*Avion* de M. Ader, etc.

Dans le matériel du génie civil (**L**. 971) se trouvent : l'outillage et les procédés de construction, des travaux de terrassement, d'entretien des routes; l'éclairage des côtes, la distribution d'eau et de gaz. Les Ingénieurs civils exposent dans cette classe des publications, des dessins et des plans. La Compagnie de Saint-Gobain : des vitrages, des toitures et des pavés en verre.

Une partie est réservée à l'exposition de la carrosserie cycles, automobiles, etc. (**L**. 978.). Tous les carrosses, voitures, depuis le commencement du



Le Palais des Fils et Tissus — Le Château d'Eau — Le Palais du Génie civil.

siècle sont représentés dans une très curieuse exposition où l'on remarque entre autres : une voiture de gala du second Empire, un carrosse italien, des traîneaux et des chaises à porteurs.

La Corée

Le Pavillon de la Corée (**L**. 951) est édifié sur l'avenue de Suffren, adossé au Palais du Génie civil, Il est construit dans le style de la salle des audiences impériales de Corée et d'un effet très décoratif et original. La Corée, qui expose pour la première fois, nous montre des collections d'art ancien et moderne; les produits du sol et ceux des industries indigènes.

Palais des Industries chimiques

Le Palais des Industries chimiques (**L**. 940) se trouve au Champ de Mars, à droite du Château-d'Eau, à côté du Palais du Génie civil. (M. Paulin, architecte). A cette exposition ont pris part tous les grands établissements d'industries chimiques : Saint-Gobain, la Compagnie des produits chimiques d'Alais et de la Camargue, les Etablissements Solvay, la Société des produits chimiques de Marseille, etc., qui ont envoyé les plus beaux spécimens d'acide sulfurique, chlorhydrique et azotique; soude, sel marin, etc. A citer une nouveauté : le carbure de calcium. Plus loin, la stéarine et les produits pharmaceutiques (**L**. 943), les parfums artificiels. A remarquer, un spectroscope exposé par le comte de

Grammont, ainsi que les travaux de la Société des ingénieurs civils. On y voit la fabrication du papier, des matières premières, le matériel et les procédés de fabrication. Une machine perfectionnée de M. Darblay (**L**. 941) fait devant le public toute la transformation du bois en papier. De très beaux échantillons de cuirs et de peaux sont exposés dans les vitrines : peaux de maroquin, peaux mégissées pour la ganterie (**L**. 938). Les articles de la boyauderie : cordes à violons, les baudruches, etc. Dans la parfumerie : les parfums artificiels et les essences. Les matières premières, les produits fabriqués; les expositions des grandes maisons : Piver, Roger et Gallet, Vaissier, Botot, de Ricqlès et Cie, etc. Les Manufactures de tabac et d'allumettes chimiques (**L**. 937), exposition privée (celles de l'État occupent un pavillon spécial (**K**. 725). On y voit des machines à faire les cigarettes et les bois d'allumettes.

Les puissances étrangères ont une exposition dans cette section, remarquable surtout pour l'Italie, l'Allemagne, la Suède; nous y voyons aussi : la Russie, la Suisse, la Belgique et la Grande-Bretagne.

Palais des Mines et de la Métallurgie

Le Palais des Mines et de la Métallurgie, œuvre de M. Varcollier, est situé au Champ de Mars, en face du Palais de l'Enseignement, à gauche de la Tour Eiffel en venant de la Seine (**L**. 913). L'entrée principale est en pan coupé à l'angle des deux façades et est surmontée d'un dôme ressemblant à une tiare gigan-

tesque couronnée de deux pavillons à jour, qui renferment un escalier à révolution. Le dôme comprend un grand porche surmonté d'un campanile dominant la façade du palais et contenant un carillon de trente-deux cloches, pesant ensemble 5.600 kilos, et faisant entendre des sons et des airs harmonieux. Ce carillon est mis en marche à l'aide d'une machine actionnée par un clavier. Le pavillon des Mines et de la Métallurgie comprend à l'intérieur quatre galeries coupées à angle droit, formant un hall couronné par un vaste lanterneau. En face de l'entrée, un superbe escalier monumental donne accès au 1er étage. En entrant par la porte principale, on trouve à gauche, l'Exposition du matériel, procédés et produits de l'exploitation des mines, reconnaissance des gîtes minéraux; sondages, puits de mines; descente et remonte des ouvriers, percement des galeries, éclairage et ventilation; manutention des produits extraits; exploitation des carrières, roches, sables, ardoises, etc..., enfin, de nombreuses cartes géologiques, plans en relief et artistiques (**L.** 911).

Le visiteur passe ensuite dans la partie affectée à la *grosse métallurgie* (**L.** 912). Les puissantes et importantes sociétés françaises des hauts fourneaux, forges et aciéries ont exposé des minerais, des fontes, des fers, des aciers, des tôles, des blindages, des rails, des essieux de chemin de fer, des projectiles, etc... tout le matériel et toutes les pièces que cette importante industrie peut produire.

Dans la partie droite du palais on a placé la *petite métallurgie* (**L.** 915), c'est-à-dire tout ce qui a trait au matériel et procédés de la fonderie en bronze, laiton,

zinc, étain; matériel et outillage pour la forge, la maréchalerie, la boulonnerie, la visserie, la tréfilerie, la chaînerie, la chaudronnerie, la tôlerie, la ferblanterie, la quincaillerie, la serrurerie ; matériel et procédés pour émaillage; battage de l'or, de l'argent, de l'étain; galvanoplastie. A côté du matériel figure l'exposition des produits tels que : boulons et vis, cloches et timbres, boucles, agrafes, plumes métalliques, serrures, verrous de sûreté, coffres-forts, etc.

Dans l'allée du milieu de ce palais ainsi qu'au 1er étage les puissances étrangères ont installé l'exposition de ces mêmes produits (**N**. 2043).

Au Trocadéro se trouve une annexe de cette classe, une exposition minière souterraine (**J**. 671).

Palais des Fils, Tissus et Vêtements

Le Palais des Fils, Tissus et Vêtements (**L**. 863) fait vis-à-vis au Palais du Génie civil, avec les mêmes dimensions et la disposition intérieure analogue, architecte : M. Blavette. Le milieu coïncide, sur l'avenue de la Bourdonnais, avec le débouché de l'avenue Rapp. Le porche monumental renferme un vestibule relié par une large galerie transversale à un autre vestibule, s'ouvrant sur le Champ de Mars. De ce côté, le porche, en voûte arrondie et ornée de peintures décoratives, est surmonté d'une frise circulaire portant les mots : « Fils, Tissus, Vêtements. » Le motif formant clé représente la Mode placée sur le rebroussement inférieur d'un cartouche. Le porche est flanqué de pylônes à campaniles ; le reste de la façade est une succession de grandes arcades en plein

cintre, recoupées à l'étage par des balcons en ferronnerie décorée. Le rez-de-chaussée extérieur se compose d'une galerie couverte où se trouvent des restaurants.

A l'intérieur, dans les salles du rez-de-chaussée, on remarque : différents métiers à fabriquer les tissus ; matériel et procédés de la filature et de la corderie (**L**. 890) : tissus de lin, de chanvre, etc. (**L**. 891) ; industrie du vêtement (**L**. 872) ; chapellerie (**L**. 871) ; fleurs artificielles ; chemiserie ; bonneterie ; chaussures ; cravates ; corsets ; ganterie ; cannes et parapluies ; tissus de soie (**L**. 853), velours, peluche, rubans, dentelles, broderies et passementeries (**L**. 844), chasublerie, rideaux ; procédés de la teinture, de l'impression et de l'apprêt des matières textiles à leurs divers états (**L**. 883) ; industries de la confection et de la couture pour hommes, femmes et enfants (**L**. 866). Parfumerie (**L**. 841), Eventails, etc.

Au premier étage, à ces mêmes expositions s'ajoutent : les tissus de laine (**N**. 2059), mousselines, cachemires d'Ecosse, satins de Chine, les tissus de coton (**N**. 2057) et les soies lyonnaises (**N**. 2050).

Les puissances étrangères exposent également au rez-de-chaussée et au premier étage.

Le Château-d'Eau

Le Palais de l'Electricité et le Château-d'Eau forment le décor prestigieux du Champ de Mars : c'est le clou féerique de l'Exposition. La grandiose construction du Château-d'Eau, due à M. Paulin, architecte, offre un spectacle inoubliable (**L**. 801). De style

Louis XV, le Château-d'Eau a la forme d'une immense grotte à laquelle est agrafée une série de vasques superposées d'où s'élance en cascades une nappe liquide faite de diamants, de rubis, de topazes, d'émeraudes, qui vient réunir la rutilance et l'éclat de ses feux magiques dans un bassin limité par deux rampes ellipsoïdales (**L.** 849). Au centre de cette grande masse d'eau, on voit une allégorie de 10 mètres de hauteur, représentant : « l'Humanité conduite par le Progrès, s'avance vers l'Avenir, en foulant aux pieds la Routine et la Haine ». A droite et à gauche du sujet principal, deux galeries de 10 mètres de largeur se terminent par deux rotondes, surmontées de coupoles servant d'entrées, l'une au Palais de l'Electricité, l'autre à celui des Applications chimiques.

Deux rampes de 140 mètres de longueur (**L.** 846 et 918) entourent le bassin du Château-d'Eau et conduisent les visiteurs au 1er étage du Palais de l'Electricité.

L'eau qui jaillit, de la niche centrale de 33 mètres d'ouverture et de 11 mètres de profondeur tombe d'une hauteur de 30 mètres en une nappe de 10 mètres de largeur et se répand dans des bassins aménagés de façon à produire le maximum de l'effet décoratif. La quantité d'eau débitée est de 1900 litres à la seconde, elle est fournie par l'eau de la Seine emmagasinée dans les réservoirs de Villejuif. Une station est spécialement installée sur la rive gauche de la Seine, en aval du pont d'Iéna, derrière le Palais des Forêts (**K.** 789). Là, dans un pavillon long de 50 mètres et large de 30, 4 pompes élévatoires ont été montées,

couplées deux à deux. Cette chambre des machines est visible au public, une balustrade de cuivre court tout autour, afin d'éviter toute imprudence de la part des visiteurs. Les générateurs sont placés dans une salle voisine dont l'entrée est interdite au public. Ces pompes doivent fournir l'eau nécessaire à assurer la marche des cascades du Château-d'Eau, celle des machines des sections mécaniques et le service d'incendie. Elles peuvent envoyer au réservoir construit derrière le Château-d'Eau, 2.000 litres d'eau à la seconde.

Le Palais de l'Electricité

Le Palais de l'Electricité (**M**. 1133) est situé au Champ de Mars derrière le Château-d'Eau dont il est séparé par une galerie qui s'étend dans la largeur du jardin et descend de chaque côté en avant du Palais de la Mécanique (côté avenue de La Bourdonnais) et du Palais des Industries chimiques (côté avenue de Suffren). La salle centrale de ce Palais est surélevée de façon à être aperçue derrière le Château-d'Eau avec lequel il a l'air de faire corps et dont il forme le décor de fond. Sa hauteur est de 80 mètres. La façade du Palais de l'Electricité (M. Hénard, architecte) est une application nouvelle du métal et du verre dans la décoration extérieure.

Toutes les parties sont en zinc repoussé et en céramique transparente; c'est une sorte de dentelle à mailles serrées dont les pointes émergent verticalement; de tout cet ensemble ressort un air de clarté et une harmonie générale du plus riant effet. Son



Le Palais de l'Electricité et le Château-d'Eau

motif central est dominé par un cartouche où brille la date 1900, surmontée d'une figure allégorique, symbolisant le Génie de l'Electricité debout sur un char emporté par des hippogriphes et brandissant le flambeau du Progrès. La toiture affecte la forme d'un immense arc de cercle trèflé formé de la réunion de petits arcs de cercle accolés les uns aux autres et soutenus par des pylônes qui vont en diminuant de hauteur de chaque côté, ce qui donne au palais une forme elliptique très gracieuse. La ligne de toiture est surmontée d'une arête à jour, formant frise, parée d'oriflammes multicolores. Cette crête se découpe sur le ciel, la nuit, comme une dentelle de feu. L'éclairage électrique est fait par 5.000 lampes à incandescence de diverses couleurs; 8 lampes à arc avec projecteurs

à verres colorés et 4 lampes à arc avec réflecteurs faisant dans la nuit une éblouissante parure de feu. Le sous-sol est réservé aux lourds moteurs électriques, et éclairé, jour et nuit par des lampes. Le rez-de-chaussée contient les expositions d'électricité des puissances étrangères. L'étage supérieur communique par des escaliers avec les annexes latérales du palais formées par deux galeries de 30 mètres de largeur. La travée du centre se prolonge, entre les deux usines de la force motrice, par un grand vestibule qui aboutit directement à la salle des Fêtes et par un *Salon d'honneur* (**M**. 1113) où sont réunies les principales inventions des Electriciens français et étrangers, Tesla, Edison, Rœntgen, Wehnelt, Marconi (Télégraphe sans fil) Dussaud (Téléphone haut-parleur). Les ailes de cet édifice masquées par les palais voisins ont 120 mètres de long sur 40 mètres de large; elles contiennent les machines qui fournissent l'énergie électrique à l'Exposition. Au premier étage, on voit des applications diverses de l'électricité : horlogerie électrique, chemins de fer, signaux, exploseurs, mines, travaux publics, électricité médicale, télégraphie et téléphonie (**N**. 2215), éclairage (**N**. 2207), etc.

Ce palais, surtout le soir, est une des merveilles de l'Exposition.

Mécanique

La section de la Mécanique se trouve située au Champ de Mars (**M**. 1127 à 1140), entre les deux cheminées monumentales. Des machines, d'une



Le Palais de l'Electricité et le Château-d'Eau.

puissance qui varie de 250 à 3.000 chevaux de force, distribuent la force motrice dans toute l'Exposition. C'est dans ces galeries que l'on peut voir les plus beaux spécimens des machines dues à l'industrie française ou étrangère. Il y a également une exposition très intéressante d'appareils d'alimentation et de sécurité, réchauffeurs, sécheurs, surchauffeurs, accessoires de machines, appareils de calorifuges et tartrifuges, enfin des chaudières. Puis des moteurs à vent, hydrauliques et à gaz; à signaler aussi des moteurs à air comprimé, à ammoniaque et à acide carbonique.

On remarque encore les appareils divers de la mécanique générale, transmission, engrenages, poulies, régulateurs, ventilateurs, etc... Citons aussi les types les plus variés et les plus perfectionnés des machines-outils, parmi lesquelles : les machines à cintrer, à river, à travailler les tôles, à tarauder et à fraiser, les machines à meuler, à polir, à affûter et à rectifier, enfin les outils-machines et outils à main spéciaux pour le travail du bois, etc...

Les Cheminées Monumentales

Dans le Champ de Mars on remarque deux cheminées monumentales qui se trouvent l'une du côté de l'avenue de Suffren et l'autre côté avenue de La Bourdonnais (**M**. 1109 et 1117). Elles attirent le regard par leur hauteur qui est de 80 mètres. Ce sont les cheminées des deux usines génératrices de vapeur situées entre le palais de l'Electricité et la Galerie des Machines. Chaque usine occupe une superficie de



Le Palais du Génie Civil.

117 mètres de long sur 40 mètres de large, et forme un groupe distinct de machines motrices ; l'un pour le côté de l'avenue de La Bourdonnais réservé pour actionner les installations mécaniques des exposants français, et l'autre du côté de l'avenue de Suffren pour les exposants étrangers.

Ces deux cheminées, ont été décorées de briques émaillées et de motifs artistiques.

La Salle des Fêtes

La Salle des Fêtes est située dans la fameuse Galerie des Machines de 1889, dont elle occupe le tiers central (**M.** 1065).

On ne la voit pas de l'extérieur. Elle se trouve sous un énorme vitrage ou plafond de verre d'un ton délicieux ; elle communique avec l'extérieur par une porte basse, réservée au Chef de l'Etat, en face de l'Ecole militaire. Par toutes ses autres portes, elle donne soit sur la galerie dans laquelle on l'a enchâssée, soit sur le Palais de l'Electricité. Son aménagement intérieur est parfait ; malgré ses proportions colossales, l'ensemble est harmonieux et d'une jolie couleur (architecte : M. Raulin). C'est une coupole de quatre mille mètres environ de superficie portée sur des arcades de 45 mètres de hauteur ; quatre de ces arcades, sur seize, ont le double d'ouverture des autres. Dans celle qui s'ouvre sur l'avenue La Motte-Picquet est installée la tribune présidentielle. Dans l'arcade située en face est un escalier d'honneur qui conduit à un salon de repos. L'arcade à gauche de la tribune du Président contient la tribune diploma-

tique ; vis-à-vis, une quatrième est destinée à un orchestre. Entre les grandes arcades, trois arceaux s'ouvrent sur les tribunes publiques, où s'étagent en amphithéâtre les gradins. Ces tribunes, en forme de niches, sont éclairées par en haut. La coupole est en staff, dans sa partie inférieure, et vitrée dans sa partie supérieure. Ce vitrail de 1.700 mètres carrés de super-



La Salle des Fêtes.

ficie est très joli à l'œil par ses colorations fines, de tons roses et jaunes, pourpre et or. Il repose sur une charpente métallique et sur un grillage en lacis, destiné à maintenir et consolider le vitrail. Cet immense hall, qui peut contenir de 14.000 à 15.000 spectateurs, est orné de quatre grands panneaux de peinture dus à MM. Cormon, Flameng, Maignan et Rochegrosse, et de quatre autres de moindre dimension représentant les Saisons, composés par MM. Thirion, Maillart, Surand et Hirsch. Des statues en pied représentent les différentes races humaines. En outre,

les écussons des trente-six nations exposantes, sont répartis en couronne au-dessous de la corniche du dôme. La ventilation est assurée par une claire-voie pratiquée dans le parquet.

Palais de l'Agriculture et des Aliments

Les deux extrémités de l'ancienne galerie des Machines, au Champ de Mars, à droite et à gauche de la Salle des Fêtes, ont été aménagées pour recevoir les expositions de l'Agriculture et des Aliments; la section française se trouve du côté de l'avenue de La Bourdonnais (**M.** 1060), les sections étrangères du côté de l'avenue de Suffren (**M.** 1090). Pour l'Agriculture la décoration est constituée par de hauts portiques ornés de fleurs des champs : bleuets, coquelicots, etc... Les produits sont classés par région : nord, midi, centre, est et ouest. L'exposition agricole renferme le matériel et procédés des exploitations rurales, de la Viticulture, des industries agricoles, de l'Agronomie, statistiques agricoles, etc...

Pour l'Alimentation la décoration se compose de fruits et de feuillages. Conformément aux instructions formelles de l'administration, les tentures, vélums, cloisons, portières, etc.., des installations de tous les exposants, sont de même modèle, et l'ensemble de cette superbe exposition à un caractère d'unité et de simplicité qui n'est pas sans art et sans élégance.

Une des grandes attractions est le fonctionnement, sous les yeux des visiteurs, d'établissements modèles de minoterie, brasserie, raffinerie, préparation du vin de Champagne (**M.** 1036), etc...; on peut déguster sur place la bière, le cidre, le poiré, etc... que l'on voit fabriquer.

L'Exposition de l'Alimentation renferme en outre les matériel et procédés des industries alimentaires, des produits farineux et leurs dérivés : boulangerie, pâtisserie, conserves de viandes, de poissons, de légumes, de fruits ; pâtes alimentaires ; sucres et produits de la confiserie ; condiments et stimulants ; spiritueux, alcools et boissons diverses, etc...

On remarque particulièrement dans cette Exposition, le salon de la fabrique de chocolat Suchard (**M**. 1096) qui est ravissant de fraîcheur et de gaîté, et digne des produits qui y sont exposés. Il est regrettable toutefois que le manque de place n'ait pas permis à cette maison de placer sous les yeux du public des éléments qui eussent permis d'apprécier les méthodes scientifiques et rationnelles qui président à la fabrication du chocolat dans les usines de Serrières près Neuchatel.

Une décoration habile a suppléé à l'espace insuffisant : l'heureuse disposition de l'ensemble provoque chez ceux qui ne connaissent que de réputation le chocolat Suchard, l'irrésistible désir de se rendre compte plus intimement de la qualité qui lui a valu sa renommée.

Voici les chocolats dont les emballages toujours de bon goût varient de forme et de couleurs suivant les qualités, les cacaos en poudre, le chocolat au lait, à la vanille et les articles de fantaisie, fondants, pastilles, et enfin ces créations variées qui réjouissent les yeux avant de charmer le palais et de réconforter l'estomac.

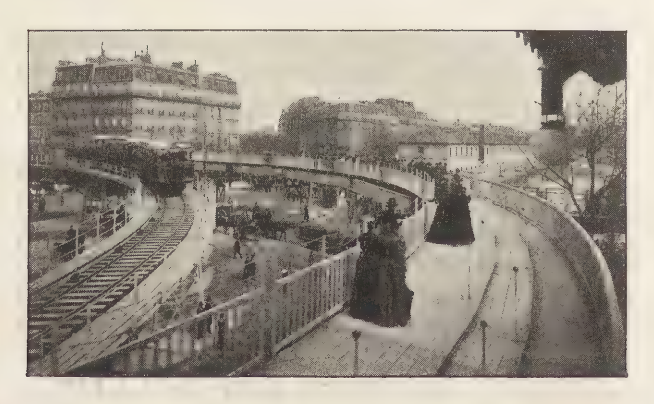
Au milieu du salon, un divan invite à prendre quelque repos, et dans les angles, discrètement

installées et munies du matériel nécessaire, de petites tables permettent aux visiteurs de faire leur correspondance. A cet effet, la maison met gracieusement des cartes illustrées à leur disposition.

Les panneaux libres sont ornés de vues remarquables des usines de Serrières, si pittoresquement situées au bord du lac de Neuchatel, et où leurs 1200 ouvriers, avec une force motrice de 1200 chevaux, fabriquent chaque jour plus de 20.000 kilogr. de chocolat, de cacao et de bonbons variés.

Cette grande maison, universellement connue, a été fondée en 1826 par M. Philippe Suchard, un industriel de la plus haute valeur, en même temps qu'un philanthrope éclairé.

L'œuvre de M. Philippe Suchard est aujourd'hui continuée par MM. Russ-Suchard et Cie, qui développent et perfectionnent encore leur entreprise d'année en année.



Le Chemin de fer électrique et la Plate-forme mobile.
Station de l'Agriculture.



LE VILLAGE SUISSE

Le Village Suisse est situé avenue de Suffren, tout à côté de la Grande Roue (**M**. 1048).

Les organisateurs, MM. Henneberg et Allemand, ont réussi à faire une synthèse parfaite de ce pays si divers qu'est la Suisse; quand on a pénétré dans l'enceinte de l'établissement, il semble qu'on soit à des milliers de lieues de Paris, on ne voit que le ciel, l'horizon est caché de toutes parts par des amoncellements de montagnes, de rochers, au milieu desquels courent des sentiers abrupts; entre temps ce sont de verdoyantes vallées, au milieu desquelles s'élèvent des chalets; des troupeaux de vaches paissent dans



Une rue au Village Suisse.

de vrais pâturages, tandis que de la cime la plus haute une cascade précipite ses eaux écumantes, faisant marcher des moulins et des scieries, et s'élargissant au bas en un petit lac, où s'adosse un adorable paysage du lac des Quatre-Cantons : la vieille auberge de Treib et la chapelle de Tell.

Dans la ville proprement dite, située près de l'entrée de l'avenue de Suffren, sont groupées des maisons représentant le plus pur art helvétique, vieilles maisons à pignon pointu, à arcades de Thunn et de Berne, à toit en auvents, à façade peinte. On peut visiter l'humble logis où J.-J. Rousseau vécut sa jeunesse à Genève, l'auberge où naquit Rachel, l'estaminet de Bourg-Saint-Pierre, où déjeuna Napoléon traversant le Grand-Saint-Bernard le 1er mai 1800. Près de l'entrée, ce sont les fameuses Tours de Berne, la



La Moisson au Village Suisse.



Les paturages.

Tour des Prisons et la Tour de l'Horloge, avec son coq chantant et ses ours dansants.

Dans tous ces bâtiments travaille tout un monde d'artisans : bijoutiers, horlogers, potiers, sculpteurs sur bois, forgerons, vanniers, etc.

De la ville on passe aux champs, au village, groupant autour de son église ses maisonnettes de bois, ses chalets multiformes, ses joyeuses auberges. La petite église est ornée d'un joyeux carillon dont l'écho se répercute au loin. Dans ce village travaillent les brodeuses de Saint-Gall, les dentelières de Berne, les tresseuses de paille de la Gruyère. Toutes ont revêtu le costume national; à côté ce sont des pâtres venus de l'Oberland, de la Gruyère, du Simmenthal qui fabriquent du beurre et du fromage.

Au fond, à gauche, on pénètre dans la montagne



Au Village Suisse. — Dans la montagne.

par une grotte sombre ; on arrive ainsi à un superbe panorama, peint par trois artistes de grand talent : MM. Burnand, Baud-Bovy et Furet ; c'est le panorama des Alpes Bernoises; l'Oberland avec ses cimes

neigeuses, la Jungfrau, le Moine, l'Eiger, le Breithorn et leur cortège de glaciers. (Entrée : 1 fr.)

Le Village Suisse est relié à l'Exposition par une



passerelle (**M.** 1047). Entrée au Village Suisse : 1 franc. Le soir, embrasement de la montagne. Entrée : 1 fr. sans ticket.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900.

CACAO SUCHARD

Cacao
SUCHARD

ENTRÉE DU VILLAGE SUISSE

NOTES

NOTES



Bal champêtre au Village Suisse.

VINCENNES

L'Exposition annexe de Vincennes (plan **O**) est située autour du lac Daumesnil; elle est limitée par l'enceinte des fortifications entre la porte de Charenton et la porte de Picpus, par l'avenue Daumesnil entre la porte de Picpus et la route de Saint-Mandé et par la route de Gravelle.

On y parvient par le chemin de fer de ceinture, station de Reuilly, rue Claude-Decaen, et par le tramway électrique de la Bastille à Charenton.

Le ticket de l'Exposition sert également pour l'entrée dans cette annexe.

En entrant par la porte de Reuilly (**O**. 2226) (garage d'automobiles et de bicyclettes **O**. 2274), on aperçoit tout de suite le grand hall renfermant le matériel des chemins de fer et tramways.

Les Compagnies de Paris-Lyon-Méditerranée, du Nord, de l'Ouest, de l'Est, d'Orléans, du Midi et de l'Etat, ont présenté des wagons, des locomotives, des signaux, des appareils télégraphiques et téléphoniques en usage dans ces diverses compagnies et dont les différents systèmes et perfectionnements sont les plus récents.

La Compagnie internationale des Wagons-Lits expose une série de ses superbes voitures, dont les types varient suivant les lignes où elles circulent, l'aménagement et les dispositions intérieures changeant suivant les climats.

La Russie, l'Allemagne, l'Autriche, l'Angleterre, les États-Unis, la Suisse, etc., ont également exposé une partie très intéressante de leur matériel roulant.

A signaler la très curieuse carte géante des chemins de fer américains. Chaque ligne est indiquée par un éclairage électrique spécial qui se modifie constamment suivant la situation des divers trains circulant sur le territoire des Etats-Unis.

Un peu plus loin (**O**.2252), les Etats-Unis ont une exposition spéciale de machines-outils, de couveuses, de cycles, etc. et un atelier mécanique modèle avec une force de 500 chevaux.

Un Pavillon contenant l'exposition des moteurs (**O**. 2263) est placé immédiatement avant le Grand Palais de l'Automobile (**O**. 2267) qui est construit en demi-cercle et qui renferme les plus beaux, les plus légers, les plus élégants, ou rapides modèles des automobiles construites jusqu'à ce jour.

Immédiatement après ce Palais se trouve l'exposition des cycles (**O**. 2269), et derrière, la section réservée aux sports et à l'aérostation.

Dans le vélodrome (**O**. 2239) se disputeront du 9 au 16 septembre une série de courses vélocipédiques internationales avec prix très importants.

Tous les sports seront représentés à Vincennes : Courses à pied, Football, Cricket, Boules, Paume, Tennis, Golf, Gymnastique, Escrime, Tir au fusil, au canon, à l'arc, Polo, Yachting, etc...

En continuant la route autour du lac, en revenant vers Paris par l'avenue des Tribunes, le visiteur trouve successivement des plantations constituant l'exposition de l'horticulture et l'annexe des forêts (**O**. 2275),

et dans un vaste triangle le concours d'animaux reproducteurs.

A l'extrémité du lac, près de l'avenue Daumesnil (**O**. 2243), l'Allemagne a fait construire une haute tour carrée de six étages où sont exécutées des manœuvres de sauvetage. L'Autriche, l'Espagne et la Belgique ont également des annexes à leurs sections.

Enfin nous rencontrons, avant de retrouver la porte de Reuilly, un véritable petit village de maisons ouvrières (**O**. 2235), telles qu'elles existent en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Belgique et en Suisse.

Dans ce dernier groupe, l'habitation exposée par la fabrique de chocolat Suchard se distingue par son aspect agréable, l'heureuse disposition des logements et leur salubrité.

Ce dont on ne peut se faire une idée à l'Exposition, c'est de la magnifique situation de la Cité Suchard, dont la rangée de dix-huit maisons, toutes indépendantes et pourvues de terrasses, est reflétée par les eaux moirées du lac de Neuchatel, en face d'un des plus beaux paysages de la Suisse.

La Cité Suchard comprend, outre les maisons d'ouvriers et de contremaîtres, un superbe bâtiment à l'usage des cuisines populaires, une salle de réunions, un établissement de bains et un lavoir.

Une Société coopérative d'alimentation fournit aux ouvriers des denrées de choix au prix de revient, le bénéfice étant réparti entre les consommateurs.

Toutes ces utiles créations rendent les plus grands services aux ouvriers et à leurs familles.

Venise à Paris, avenue de Suffren (**K**. 735). (Entrée 1 fr.) (V. page 220.)

Exposition du sculpteur Rodin, place de l'Alma (**G**. 483). 1 fr. en semaine, gratuite le dimanche.

Panorama de Rome, rue Jean-Goujon (1 fr.).

Le Vésuve à Paris, 24, rue de la Fédération (1 fr.).

Pompéi vivant, rue de la Fédération (1 fr.).

La Grande Roue de Paris, avenue de Suffren (**M**. 1098). (Entrée 1 fr. Ascension 1 fr.)

L'*Hippocycle,* avenue de Suffren (chevaux mécaniques, 50 cent.).

La rue du Caire, 46, avenue de Suffren (50 cent.).

Paris en 1400, Cour des Miracles, 10, avenue de Suffren (1 fr.).

L'Epicycle, 74, avenue de La Motte-Picquet, carrousel électrique et jeux de glaces (50 cent.).

Le Palais de Glace (**B**. 180), Champs-Élysées. *Le Martyre des chrétiens au Palais de Néron*, panorama du peintre Jean Styka (1 fr.).

Les Fantoches Holden

A la fin du mois de mai s'est ouvert, à l'Esplanade des Invalides, sur le quai d'Orsay (**C**. 221), un Guignol de *Fantoches* à la Holden, dirigé par M. Ben Tieber. Ces célèbres marionnettes donnent des représentations toute la journée. (Prix 50 cent. et 1 fr.)

AVIS

Il est nécessaire, pour visiter l'intérieur de quelques Palais de la Rue des Nations, de demander une autorisation. Des cartes sont délivrées à cet effet, sur demande adressée par écrit et sous enveloppe portant l'inscription « Demande de permis » au Commissariat général, dans ces Palais. Les visites ont lieu de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures, à l'exception du lundi.



Les Grands Magasins du Louvre

L'ouverture des Magasins du Louvre est une date mémorable de l'histoire du XIXe siècle. Ils ont été fondés en 1855 par deux employés de commerce, MM. Alfred Chauchard et Auguste Hériot. Tous deux apportaient non seulement l'esprit d'organisation joint à une énergie à toute épreuve, mais encore une sûreté de goût extraordinaire au service de l'entreprise. Cette tradition a toujours été suivie depuis.

Aussi la maison du Louvre a-t-elle sans cesse augmenté d'importance depuis sa fondation jusqu'à ce jour, et a-t-elle envahi tout l'immeuble, en obligeant à transporter l'Hôtel du Louvre de l'autre côté de la place du Palais-Royal.

Les directeurs actuels conservent précieusement les traditions des fondateurs, et c'est dans cet esprit que nous voyons aujourd'hui la Maison du Louvre dotée d'une série d'institutions qui, toutes, ont pour but, ou de mieux servir la clientèle, ou d'améliorer le sort du personnel. Repos du Dimanche ; société de secours mutuels établie et administrée par les employés eux-mêmes ; caisse de retraites dont les fonds sont versés entre les mains de l'Etat français et demeurent acquis à chaque employé même en cas de départ ; assistance des femmes en couches ; caisse d'assistance médicale destinée à venir en aide aux employés malades et aux employés fatigués qui ont besoin de prendre du repos, aux bains de mer, aux eaux thermales, ou dans un sanatorium tel que celui de Champrosay pour les femmes, ou de Tournan pour les hommes.

Commercialement, la maison du Louvre est organisée de façon à donner au public les plus larges garanties tant au point de vue de la modicité des prix, que de la loyauté des transactions et de la qualité des objets vendus ; tous les produits les plus beaux et les plus divers s'y trouvent réunis. Le Louvre est le plus grand marché de soieries au détail et de lainages. Pour les vêtements, c'est au Louvre seul qu'on obtient ce goût parisien élégant et discret qui s'impose non seulement en France mais encore à l'étranger. Il en est de même pour l'ameublement ; les tapis orientaux, les tissus anciens d'Orient, d'Italie ou d'Espagne, les meubles confortables et de styles tous réunis au Louvre.

Enfin, les grands magasins du Louvre sont une des curiosités de la capitale ; et le rendez-vous de toutes les élégances françaises et étrangères.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PALAIS, ATTRACTIONS ET PRODUITS EXPOSÉS

Les lettres et chiffres entre parenthèses se rapportent aux Plans placés en tête du **Guide**.

Les numéros de pages renvoient au texte descriptif.

NATIONS ÉTRANGÈRES

Nous avons réuni dans la table ci-dessous les Nations dont les produits sont répartis dans plusieurs locaux. On trouvera les autres pays dans la table précédente.

Pages

Grande-Bretagne.

Hongrie.

Portugal.

Agriculture et Aliments . . . . (M. 1090)
Beaux-Arts . . . . (B. 170)
Colonies . . . . (I. 545)
Économie sociale . . . . (G. 428)
Fils, Tissus, Vêtements . . . . (N. 2077)
Génie civil et Moyens de transport . . . . . . (N. 2138)
Industries diverses . . . . (F. 1195)
Lettres, Sciences et Arts . . . . (N. 2108)
Mines, Métallurgie . . . . (N. 2043)
Palais . . . . (G. 376)

Roumanie.

Agriculture et Aliments . . . . (M. 1039)
Beaux-Arts . . . . (1er étage, B. 77)
Fils, Tissus, Vêtements . . . . (N. 2081)
Forêts, Chasse, Pêche . . . . (K. 785)
Génie civil et Moyens de transport . . . . . . (N. 2129)
Industries chimiques . . . . (N. 2151)
Machines agricoles . . . . (O. 2256)
Palais . . . . (G. 393)
Restaurant . . . . (H. 438)

Russie.

Agriculture et Aliments . . . . (M. 1088, 2176)
Alcools russes. . . . . (K. 744)
Armées. . . . . (H. 458, 475)
Beaux-Arts . . . . (B. 124)
Carte de France en pierres précieuses . . . . . (E. 326)
Caoutchouc russe . . . . (L. 957)
Chemins de fer. . . . . (O. 2247)
Décoration et Mobilier. . . . . (E. 325)
Économie sociale . . . . (G. 428)
Fils, Tissus, Vêtements . . . . (L. 823)
Forêts, Chasse, Pêche . . . . (K. 781)
Génie civil et Moyens de transport. . (L. 947, N. 2141)
Horticulture. (G. 418)
Hygiène. . . . . (H. 440)
Industries chimiques. . . . . (L 931)

Russie (suite).

Suède.

Suisse.

